

## Plantes magiques et médicinales des Féticheurs de l'Oubangui (Région de Bangui) (3e partie)

A.-M. Vergiat

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Vergiat A.-M. Plantes magiques et médicinales des Féticheurs de l'Oubangui (Région de Bangui) (3e partie). In: Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée, vol. 16, n°9-10, Septembre-octobre 1969. pp. 418-456;

doi : 10.3406/jatba.1969.3037

[http://www.persee.fr/doc/jatba\\_0021-7662\\_1969\\_num\\_16\\_9\\_3037](http://www.persee.fr/doc/jatba_0021-7662_1969_num_16_9_3037)

---

Document généré le 16/04/2017

# PLANTES MAGIQUES ET MÉDICINALES DES FÉTICHEURS DE L'OUBANGUI (Région de Bangui)

(Suite).

Par A.-M. VERGIAT.



## TROISIÈME PARTIE

### Catalogue des Plantes magiques et médicinales des Féticheurs.

#### ACANTHACEES

***Acanthus montanus*** T. Anders.

*Tchema ne kono*, bouche de l'hippopotame, pl. dial.

*Tenga* (M), *Tengala* (G), *Kanzakono* (B), *Abangeme* (B), *Tche-poro kono*, lèvres de l'hippopotame, allusion à la forme des bords des feuilles (Y) *Bele Banda* (B).

Herbe épineuse, semi-ligneuse, feuilles épineuses, croissant en lieux humides, bords de l'eau, galerie forestière; taille 80 cm environ, dans les endroits très favorables peut atteindre 1,80 m. Est parfois plantée auprès des cases, comme plante fétiche en l'honneur du génie des eaux *Badagi* (B).

Grandes fleurs blanches, lignées de lilas.

La décoction des feuilles et des tiges est employée contre certains maux de ventre.

Les feuilles servent à préparer la boisson et l'eau des lustrations des néophytes, dans les rites de *Bele Banda*. Dans le cas de maladie, l'initié à ces rites, utilise cette plante pour se soigner, lui ou sa famille. Le suc de la tige est mis sur les abcès pour les faire mûrir et percer. La décoction des tiges serait un poison du génie *Bele Banda*. Antidote : décoction des racines de *sole*, *Anona senegalensis*.

***Asystasia gangetica*** T. Anders.

*Kaka du* (B), *Oyo bada*, remède du *bada* (B), *Nginze* (B), *Ndedji* (L).

Liane subligneuse, à tige carrée, feuillage vert cendré; taches rougeâtres aux nœuds de la tige. Fleurs blanches à long calice sur épi, en juillet-août. Fruits : épis de gousses allongées en août.

La tige et les feuilles sont brûlées, les cendres recueillies sont mélangées à de l'huile et servent à préparer une pommade contre la gale. Dans le cas de migraine, les feuilles sont appliquées en cataplasme sur le front.

***Hygrophila spinosa*** T. Anders.

*Mbaranja* (B), *Mbranja* (B), *Vranja* (B).

Grande herbe semi-cultivée, à feuillage vert jaunâtre; feuilles velues à nervures blanches, un peu âpres au toucher, atteint parfois 1,50 m de hauteur.

Fleurs nombreuses, bleu violacé, disposées en couronne autour de la tige, à l'aisselle des feuilles, en septembre-octobre.

C'est une plante à sel. Les feuilles écrasées sont appliquées en cataplasme sur les fractures et contre le lumbago. Les fruits pilés sont appliqués sur les abcès pour les faire mûrir et percer. La décoction de la racine est diurétique, elle est employée contre la blennorrhagie. Les feuilles, en association avec celles de *evere*, *Tiliacée*, *Grewia mollis*, fournissent le sel de sortie qui est donné à absorber aux nouveaux *sémalis Ngakola* (initiés au culte de *Ngakola*). Après son absorption, l'initiateur rend la parole aux *sémalis* qui peuvent désormais parler entre eux, et avec leurs frères, dans le dialecte de leur race. Ils ne sont plus assujettis à l'usage exclusif de la langue secrète, spéciale à la secte. L'initiateur, selon l'expression indigène, leur « ouvre la bouche ».

***Thunbergia*** sp.

*Bou* (M).

Liane subligneuse, à tige carrée, feuillage jaunâtre. Belles fleurs lilas au cœur jaune d'or, en août; fruits de forme pyramidale et allongée en août-septembre.

Les fruits seraient vénéneux. Antidote : décoction des racines de *duma*, Lég. Césalp. *Bauhinia Thonningii*.

## AGAVACEES

***Dracaena Manii*** Bak.

*Belima* (B), *Seseli* (M), *Kayandima* (L).

Arbre de forêt et galerie, à feuillage sombre, qu'on trouve parfois planté dans les villages Mbwakas.

Grappes de fruits, de teinte orangée à maturité, en juin-juillet. Chaque fruit contient un noyau, entouré d'une pulpe orangée, visqueuse et à odeur âcre.

Les feuilles pilées de cette plante, mises à macérer dans du vin de palme, feraient passer les nausées. Les cendres sont prises contre les vers intestinaux. L'eau de macération des fruits est vénéneuse. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomia minor*.

***Sanseveria trifasciata* Prain.**

*Gba deng* (M) et (G), *Kone* (B), *Linge* (B).

Plante fétiche, semi-cultivée. Feuillage vert clair, marbré de taches irrégulières vert foncé. Les feuilles adultes sont bordées d'un liséré blanc, le suc est gluant. Introduite en Europe comme plante d'ornement.

Cette plante fournit une excellente filasse, on s'en sert pour faire des sacs. Les initiés sémalis l'utilisent pour confectionner les robes de leur costume rituel. Avec l'eau, dans laquelle on a pilé des feuilles de cette plante, on asperge les filets avant la pêche. La décoction des racines contre la toux et contre l'absorption de poils urticants de certaines plantes ainsi que des poils de léopard ou morceaux d'ongle (actes de malveillance).

## AMARANTACEES

***Amarantus caudatus* L.**

*Koevu*, *Koemvu*, pl. dial. *Lumbo* (B), *Mbude* (M), *Ihina zimbe* (M), *Mbudeya* (L), *Gbudu kondo* (S).

Herbe cultivée auprès des cases, feuillage gris cendré, taché de lie-de-vin, tiges blanchâtres. Panicules de petites fleurs lie-de-vin, aspect ornemental, en novembre, nombreuses petites graines noires à la même époque.

La plante est cultivée pour ses feuilles, consommées en brèdes par les indigènes. La décoction des feuilles est employée contre les affections du foie. Les feuilles écrasées sont appliquées en cataplasme sur les genoux dont on souffre. On emploie aussi cette plante contre les plaies du pian. En association avec la racine de *bodo*, Convolvulacéc, *Ipomaea batatas*, elle est donnée à la femme en couches pour faciliter l'évacuation du délivre.

***Amarantus viridis* ?**

*Djinde* (B), *Mando* (M).

Plante semi-cultivée, à feuilles velues et mucilagineuses. Fleurs de teinte rose-lilas apparaissant en octobre.

Les feuilles sont consommées en épinards par les indigènes. Les initiés *sémalis Badagi* et les initiés à *Yabanga*, doivent s'en abstenir. Lorsqu'une femme enceinte a un enfant, encore en bas-âge et que celui-ci est maladif, elle écrase des feuilles de cette plante dans de l'eau et en lave le visage de son enfant.

***Cyathula pedicellata* ?**

*Tandala* (M), *Dambalakada* (B), *Epitepi* (Y).

Herbe de terrain vague, bords de sentiers, feuilles velues, port dressé, fleurs peu apparentes. Les fruits se fixent aux habits, aux poils des animaux.

Lorsqu'après la venue au monde d'un nouveau-né on ne constate pas le battement caractéristique de la fontanelle, on y dépose dessus quelques graines de cette plante. Dans les anciennes légendes des Manjas, la fontanelle est l'emplacement de la bouche des premiers hommes à l'origine des Temps.

Les cendres des feuilles, mélangées à de l'huile, servent à faire une pommade employée dans le traitement de la maladie *oguru* (B), *zélegania* (M), amaigrissement, lèpre blanche?

## AMARYLLIDACEES

***Crinum yuccaefolium* Salisb.**

*Linge* (B), *Deng* (M), noms génériques des bulbes et des plantes à bulbe. *Linge a Kogbo* (B), oignon des escargots *kogbo*.

Plante commune, à feuillage vert sombre, fleurs blanches rayées de carmin en mars-avril.

La racine et les fruits séchés, puis réduits en poudre sont vénéneux. Antidote : décoction de l'écorce de la racine de *duma*, Lég. césalp. *Bauhinia Thonningii*.

***Haemanthus* sp.**

*Ebi* (B), *Tegi* (M), noms génériques, *Bimboyo* (M).

Plante croissant aux endroits ombrés et humides. Belle fleur rose, en forme de houppe, sur tige centrale, apparaissant en mai-juin; capsules de 1, 2 ou 3 graines en septembre-octobre.

La racine séchée, puis réduite en poudre est vénéneuse. C'est aussi un poison à flèches. Antidote : décoction des racines de *duma*, Lég. césalp. *Bauhinia Thonningii*.

AMPELIDACEES

***Ampelocissus bombycina*** Planch.

*Dou* (M).

Liane sarmenteuse, en terrain sec; feuilles cotonneuses en dessous.

La décoction de la racine tubéreuse est employée comme antidote de certains poisons végétaux causant un gonflement caractéristique du ventre.

***Ampelocissus cinnamochroa*** Planch.

*Bendu* (M), *Ndokpwo* (B).

Liane sarmenteuse, dans les buissons, en savane. Tige duveuse, écorce brun chocolat à reflets violacés. Feuillage vert sombre à l'aspect poussiéreux. La face inférieure des feuilles est de couleur roux et velue, les grappes sont de teinte lie-de-vin, à petites fleurs.

La racine est employée dans les affections du foie. Les graines servent de condiment, les feuilles sont un remède contre la toux; elles ont un goût acidulé. Les jeunes pousses sont appliquées comme pansement sur la plaie d'excision des femmes afin d'en activer la cicatrisation.

***Ampelocissus macrocirrha*** Gilg. et Brandt.

*Ndu* (M), *Fele* (L), noms génériques.

Liane de galerie à feuillage vert pâle; la face inférieure des feuilles est de teinte roux jaunâtre, le dessus est duveteux. Les cirrhes ou vrilles sont très fortes.

La décoction de la racine est employée contre la dysenterie. Les jeunes pousses écrasées sont appliquées en cataplasme sur les blessures.

***Cissus debilis*** Planch.

*Damane* (M), *Nya schindo* (M) = liane de schindo (Cucurbitacée, *Cucumis melo*).

Liane herbacée à feuillage vert sombre, tige de forme pentagonale, forêt, galerie forestière. Floraison en septembre; fruits : baies noires à quatre pépins.

Les tubercules sont desséchés puis réduits en poudre au pilon; consommée en petite quantité dans une bouillie, cette poudre a des propriétés abortives. Après la délivrance, on donne à boire en abondance la décoction des racines de *bito*, Lég. pap. *Desmodium lasiocarpum*, DC. Appliquées sur les abcès, les raclures

fraîches des tubercules les font mûrir et percer. Les raclures fraîches des racines seraient aussi aphrodisiaques. Les indigènes se frottent le creux des avant-bras (coudes) ainsi que le dessous des genoux. On rencontre, en effet, cette croyance indigène que la semence humaine provient des articulations, coudes et genoux.

***Cissus diffusiflora*** Planch.

*Sorongö* (B), *Boo* ou *Bobo* (L).

Liane semi-ligneuse en forêt et galerie forestière. Petites fleurs rougeâtres en juillet, baies rouge sombre en août; les fruits exhalent une violente odeur désagréable.

La décoction des feuilles est bue par les jeunes *sémalis Badagi*, lors de leur initiation. Les feuilles cuites servent ensuite à leur faire des onctions de bas en haut sur les bras, la poitrine, le front. On fait des onctions semblables sur la femme qui, ayant accouché de jumeaux, ne se relève pas assez vite de ses couches.

***Cissus Mani*** Planch.

*Klamsio* (M), *Gonékié* (M), *Ba chio* (M), *Binkele* (Ali), *Linge oyo* (B), *Ngeve* (B).

Grande liane de galerie à feuilles digitées, vert sombre, un peu charnues. La tige et le pétiole des feuilles, de teinte vert d'eau, sont tiquetés de petits points vert foncé. Le suc limpide des tiges est abondant. Fleurs : grappes incolores en septembre. Fruits : baies violacées, tiquetées de points blancs, à un seul pépin.

La plante se détache par morceaux aux nœuds. La sève extraite par pressuration des tiges écrasées est vénéneuse; c'est un poison du génie *Badagi*. Il cause un œdème général et plus particulièrement du visage. Comme antidote, on cueille l'écorce de *evere*, Tiliacée, *Grewia mollis*, on la racle dans de l'eau froide, puis on la malaxe, on obtient ainsi une eau mousseuse qui est donnée à boire à l'intoxiqué.

La tige verte sert à jeter des sorts par l'intermédiaire du génie *Maoro*. Tordue puis nouée, on la dépose sur le toit de la case de l'individu auquel on veut nuire en appelant son nom et en formulant des imprécations, il sera privé de toute force virile. Pour le soustraire au charme, il faut dénouer la tige et faire sur le patient des lustrations avec une plante *gbongo* du génie.

La tige sert de lien dans l'édification, au *bada*, de la case du génie *Ngakola*.

***Cissus pendula*** (Welw.) Planch.

*Kamato* (M).

Liane herbacée, à tige et pétiole velus, longs poils rouge carmin. Les feuilles grasses portent sur leur face supérieure des aspérités épineuses, charnues.

Floraison : grappes de petites fleurs en juillet-août.

Fructification : grappes de baies, rouges à maturité.

La décoction des feuilles est employée contre les maux d'yeux. Les indigènes souffrant de maux de pieds, sensation de brûlures, se lavent les pieds avec cette décoction. C'est également le remède antidote de l'empoisonnement par le tubercule de *ndo oyo*, Aracée, *Stylochiton lancifolius* Kotschy et Peyr. de même que de celui causé par des tubercules de *konjo*, Dioscoréacée, *Dioscorea dumetorum*.

***Cissus quadrangulus*** L.

*Makele* (B), *Boulouzele* (G), *Poulou* (S), *Minon* (Mbaté).

Liane charnue, quadrangulaire, cultivée auprès des cases dans un but médico-magique.

Floraison : grappes de petites fleurs blanchâtres en juillet-août.

Fructification : baies rouges à maturité en septembre-octobre.

Les indigènes plantent auprès de leur demeure une bouture de cette plante pour éloigner les sortilèges et maléfices (1). Elle protège pendant leur sommeil les occupants de la case en faisant fuir l'esprit possesseur *ondoro* (B). Cet esprit nuisible, dont on trouve la croyance en Oubangui, chez les Bandas et les Manjas, de même que chez les Pahouins du Gabon et les Yaoundés du Cameroun, hante le corps d'un homme à son insu. La nuit venue, il sort, pénètre dans les cases et mange les chairs des dormeurs qui maigrissent sans cause apparente (maladie du sommeil).

A la mort d'une personne, le féticheur interroge pour savoir qui porte en lui cet esprit nuisible; cet individu est voué à la mort et le féticheur retire de ses entrailles un morceau de viscère qu'il montre à la foule, comme étant cet esprit.

Les feuilles de cette plante servent à jeter des sorts. On les répand, au chant du premier coq, sur le passage habituel d'un individu, en formulant des imprécations. Quand cet individu posera son pied sur une de ces feuilles, il sera atteint d'éléphantiasis des jambes. On trouve parfois cette plante rampant sur les rochers, les indigènes la brûlent pour les faire éclater et faciliter leur enlèvement.

---

(1) Et aussi en l'honneur de l'esprit des enfants jumeaux nés dans la case.

**Cissus** sp.

*Yorongo* et *Lolongo* (M), noms génériques de plusieurs espèces de *Cissus*.

Liane de galerie, feuilles et tige vert foncé. La tige ailée atteint la grosseur de deux doigts.

Fructification : grappes de fruits pulpeux, rouge vermillon à maturité, un pépin par baie, en octobre.

Cette plante grimpe aux arbres, elle les recouvre de son feuillage comme d'une nappe. Des morceaux écrasés de cette plante sont jetés dans les trous des termitières avant de procéder à la chasse aux insectes par l'appel à la calbasse. La tige sert à attacher le fétiche *Bazafan* dans le camp d'initiation des circoncis; elle résiste au feu et cette particularité la fait utiliser par les Noirs pour retirer le fer fondu dans les hauts-fourneaux indigènes. Le jus des fruits et le suc de la racine sont vénéneux. Comme antidote on boit la décoction de l'écorce de *aka*, Lég. césalp. *Berlinia acuminata*.

**Cissus** sp.

*Linge oyo* (B), *Yorongo* (M), noms communs à plusieurs espèces.

Liane de forêt, écorce vert foncé, sève gluante.

La sève extraite de l'écorce verte de la tige ou la poudre obtenue après dessiccation seraient vénéneuses.

Symptômes de l'intoxication : étouffements.

Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomia minor*.

**Cissus** sp.

*Zaboro* (M), *Bangila* (M).

Liane de galerie forestière.

La décoction de la racine a des propriétés abortives.

Dans l'accomplissement des rites d'initiation des *sémalis Ngakola*, la femme de l'initiateur *uya* qui porte le nom de *Aïdagpa* se sert, comme ceinture, de cette liane et y accroche en guise de cache-sexe des feuilles de *evere*, Tiliacée, *Grewia mollis*, dont elle tirera le sel de sortie qui est donné aux néophytes à la fin des cérémonies.

**Cissus** sp.

*Zima zo* (M), oseille du caméléon.

Liane sarmenteuse, de teinte vert foncé, en forêt et galerie. La forme des feuilles rappelle celles de l'oseille de Guinée, Malvacée, *Hibiscus sabdariffa*.

Floraison : grappes de petites fleurs incolores en septembre.

Fructification : baies noir violacé à quatre pépins en octobre.

Les feuilles sont consommées en épinards. La décoction des racines (rhizomes) est vénéneuse; elle provoque des étouffements (la gorge se ferme, expression indigène).

Antidote : décoction des racines de *duma*, Lég. césalp. *Bauhinia Thonningii* Schum.

**Cissus** sp.

*Pompono* (M), *Nya nyo* (M).

Liane sarmenteuse, en demi-savane et savane. La racine est constituée par de gros tubercules fibreux de forme allongée (rhizomes).

Floraison : grappes de petites fleurs jaunâtres en septembre-octobre.

Les feuilles, un peu mucilagineuses et à goût acidulé sont appliquées, après cuisson, en cataplasme contre les maladies de la peau : démangeaison, gale.

**Cissus** sp.

*Babira nya* (M), liane du poivrier.

Liane sarmenteuse de galerie, écorce des tiges de teinte vert pâle, blanchâtre aux nœuds.

Floraison : grappes de petites fleurs rougeâtres, en juillet.

Les fruits et la moelle des tiges servent de condiment, ils rappellent la saveur du poivre. La racine fournit après dessiccation une poudre vénéneuse. Antidote : décoction des racines de *waka-waka*, Euphorbiacée, *Pycnocomma minor*.

**Leea guineensis** Don.

*Chimbre* (B), *Tchele kota mbala* (B), genou de l'éléphant, allusion à la forme des nœuds, *Bele Banda* (B), *Bamboyele* (G).

Arbrisseau de galerie forestière.

Floraison : grappes de petites fleurs de teinte orangée, à tige pourprée.

Fructification : baies noires à pulpe violette en novembre. La plante porte des fleurs et des fruits mûrs.

C'est une plante fétiche des génies *Maoro* et *Bele Banda* des indigènes Bandas. Les jeunes pousses, froissées, servent à faire des onctions sur les initiés à leur culte, ils en boivent aussi la décoction. Avec les feuilles écrasées, les initiés préparent une eau lustrale qui servira aux ablutions intimes de leur femme et ils la préviennent que, si elle est infidèle et commet l'adultère dans

la brousse, elle mourra aussitôt. Les initiés à *Maoro* doivent en effet, s'abstenir de copuler dans la brousse; ils ne peuvent avoir des relations sexuelles que dans une case ou les ruines d'une case. Un indigène sachant sa femme volage s'abstient de cette pratique dans la crainte de la perdre. La décoction de la racine est employée contre la blennorrhagie. Des morceaux de rameaux, coupés par un initiateur au culte de *Ngakola*, servent d'oracle pour l'interroger. La femme de cet initiateur tire des cendres de cette plante, mélangées à celles d'autres espèces, le sel rituel distribué le jour de leur sortie du camp d'initiation aux nouveaux adeptes au culte de *Ngakola*. Quand un initié frappe un indigène, même une seule fois, avec un rameau de cette plante en lançant une imprécation, puis qu'il jette au loin ce rameau, il cause la mort de cet indigène. A l'époque des semailles du maïs, les Mbwakas disposent dans leur champ un rameau de cette plante, pour en éloigner les sangliers. Les enfants se servent, dans leurs jeux, de la tige évidée pour lancer des graines (sarbacane).

#### ANACARDIACEE

***Lannaea Barteri*** Engl.

*Tama* (B), *Nde gebale* (M).

L'écorce fibreuse donne des sandales pour les feux de brousse. La racine serait aphrodisiaque.

#### ANONACEES

***Anona senegalensis*** Pers.

*Bagra* (B), *Bagara* (L), *Sole* (M), *Mololo* (Mbatî), *Bokoto* (Nzakarâ), *Soï* (M).

Arbuste de demi-savane et savane, très apprécié des indigènes, sert à de multiples usages.

Floraison : fleurs charnues de teinte orangée, rose intérieurement.

Fructification : le fruit, rouge à maturité, est recherché pour la consommation par les indigènes.

La graine, de teinte noire (*tada*), est donnée à avaler aux jeunes circoncis pendant les rites. La décoction des feuilles est employée contre la toux; celle de la racine est diurétique. Dans les cas d'orchite et d'éléphantiasis des parties génitales, la décoction de la racine, en association avec celle de *bele* (racine et feuilles), Zingibéracée, *Aframomum sanguineum*, est bue par le malade.

Les résidus de cuisson sont ensuite appliqués sur les parties malades. Les branches, lorsqu'elles sont parfaitement sèches, servent à obtenir le feu par friction, c'est la partie bois tendre. Des petites lanières d'écorce de cet arbuste sont utilisées comme drains, par les féticheurs, pour soigner les abcès. Cette plante est un antidote de plusieurs poisons végétaux; en association avec d'autres on l'emploie dans le traitement de la blennorragie et de la syphilis. C'est sur une branche de cet arbuste, chez les Manjas, qu'est déposé le placenta, lors d'une naissance. Des jeunes pousses de cette plante, entrent dans la composition des amulettes de conjuration et de protection, portées par les nouveaux circoncis, dans le camp d'initiation. Des rameaux de cet arbuste sont jetés, par l'initiateur, à l'issue des cérémonies, sur le toit des cases des parents des néophytes décédés pendant l'initiation, il annonce ainsi leur mort. L'écorce, coupée en lanière, sert de lien occasionnel, lien de peu de durée. La plante parasite est le talisman des vieillards, il assure une longue et verte vieillesse à celui qui le porte. Il protège aussi des graves blessures à la guerre.

**Anona** sp.

*Soï* (M), *Bambakudu* (M), *Batabanga* (Dakpwa).

Arbre de demi-savane et de galerie forestière, la liane, *diadara*, Rubiacée, *Amaralia Sherbourniae*, grimpe souvent sur cet arbre.

Fructification : gros fruits en juin.

La poudre obtenue après dessiccation des graines est vénéneuse. Antidote : décoction des racines de *duma*, Lég. césalp., *Bauhinia Thoningii*.

**Artabotrys aurantiaca** Engl.

*Dokoeng* (M).

Liane de forêt, à feuillage lisse, de teinte vert brillant, l'écorce des tiges est brun violet.

Fructification : grappes de cinq à six fruits de forme allongée en août.

La décoction de la racine est abortive; elle est également employée pour le bain des malades atteints de variole; elle est donnée aux femmes souffrant de douleurs de ventre ou en retard d'accouchement. Les feuilles sont appliquées en cataplasme sur les points de côté. Les graines de cette plante sont utilisées comme parure par les femmes indigènes qui les enfilent sur une cordelette et s'en font des ceintures et des colliers.

**Popowia** sp.

*Kor* (M), *Koro* (M), *Yukoro* (Gb), *Damakangbwa* (B).

Liane de forêt, fleurs incolores, charnues, en août-septembre; fruits pulpeux de teinte orangée, la pulpe adhère aux graines, en septembre-octobre.

La décoction de la racine est donnée à la femme qui vient d'enfanter; elle est également employée contre les coliques intestinales et le ver solitaire. Les raclures des racines fraîches sont appliquées, après les avoir réchauffées, en cataplasme contre le lumbago et sur les rhumatismes aux jambes. Cette plante est considérée, par les indigènes, comme la plante femelle (au sens local) de la liane de forêt *Wili kor* ou *Turufu*, d'usages similaires, mais moins active, Lég. pap., *Lonchocarpus* sp.

**Uvaria** sp.

*Koro* (M), *Damakangbwa* (B).

Liane sarmenteuse. La racine est un puissant diurétique, employé dans les affections du foie et des voies urinaires.

**Hexalobus crispiflorus** A. Rich.

*Keyiowo* (B), *Kor* (G), *Gbasoï* (M) (le vrai *Soï* est l'*Anona senegalensis*).

Arbre de galerie, écorce des branches rougeâtre, taches de lichen sur les rameaux, ripicole sur le bord des rivières larges.

Floraison : grandes fleurs blanches à pétales plissées.

Fructification : gros fruits de forme ovale, recouverts d'un duvet roux verdâtre. Les graines nombreuses et aplaties sont disposées perpendiculairement à l'axe du fruit.

Le bois tendre est utilisé pour la production du feu par friction. Les graines et la pulpe intérieure, séchées puis réduites en poudre seraient vénéneuses. Antidote : décoction de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomma minor*.

APOCYNACEES

**Alaphia** ou **Holarrhena** ?

*Chenge* (M). —

Liane de forêt à latex abondant. La soie des graines est jaunâtre, à reflets d'or.

Le latex recueilli et mélangé à la poudre de bois rouge *folo* est employé en friction contre la gale et le pian. Le latex mélangé à la poudre des graines écrasées est vénéneux. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomma minor*.

***Conopharyngia* sp.**

*Onbo* (B), *Kelu* (M), *Bambukudu* (M).

Arbuste de forêt et de galerie; feuilles sombres, de teinte plus claire en dessous; les nervures des feuilles sont saillantes à la face inférieure et de ton plus soutenu. L'écorce des jeunes tiges est vert foncé, latex abondant.

Fructification : gros fruits accolés deux par deux, en octobre.

Les branches de cet arbuste servent à fabriquer les sifflets d'appel fétichiste pour le génie *Maoro* des *Bandas*. C'est aussi avec le bois de cet arbuste que les *ngaragés* (adeptes de la société secrète de *Ngakola*) fabriquent leurs trompes. Le latex en friction sur les seins des jeunes mères pour faire monter le lait. La décoction des racines mélangée à de l'huile de sésame, est employée, contre l'orchite et l'éléphantiasis des parties génitales, en friction sur l'œdème.

La pulpe du fruit et les graines desséchées, puis réduites en poudre, sont vénéneuses.

La plante parasite qui croît sur cette plante protège celui qui en porte un morceau de tous maléfices, de toutes mauvaises rencontres, de toutes blessures et aussi de l'action nocive du poison.

***Conopharyngia* sp.**

*Bubolo* (M), *Oko limbo* (B).

Arbre à latex abondant; branches à grosse moelle. L'écorce des rameaux et les feuilles sont de teinte vert foncé.

Fructification : fruits accolés par deux, en juillet-août, de teinte rouge à maturité; nombreuses graines.

Le latex, recueilli après incision du tronc, est vénéneux. Les graines, réduites en poudre après dessiccation, sont également vénéneuses. Antidote : décoction de racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomma minor*.

***Conopharyngia* sp.**

*Bubolo* (M), *Ongbo* (B), *Kgbongbo* (B).

Arbuste de forêt et de galerie, à latex blanc et gluant.

Fructification : en juillet-août. Les fruits de couleur verte sont tiquetés de points blancs et contiennent de nombreuses graines. A maturité, le fruit s'ouvre en deux, à la façon d'une huître et laisse échapper les graines qui forment un conglomérat mucilagineux, de couleur jaunâtre et à forte odeur d'aigre. Les fruits sont généralement accolés par deux.

Les fruits séchés puis réduits en poudre sont vénéneux. Antidote : décoction de l'écorce et de la racine de *kongo*, Euphorbiacée, *Hymenocardia acida*.

***Saba comorensis*** (Boj) M. Rich. variété ***florida*** (Bth) M. Rich. *Kpa* (M), *Akpwanga* (B), *Agbanga* (B), *Kenzeto* (Lissongo).

Liane de galerie, grimpant aux arbres. Feuillage brillant de teinte foncée, face inférieure des feuilles jaunâtre; les nervures des feuilles sont parallèles et perpendiculaires à la nervure centrale. Latex blanc.

Floraison : fleurs blanches en octobre.

Fructification : fruits comestibles, à plusieurs graines.

Le latex est mis sur les abcès, il entre aussi dans la préparation des gluaux. La décoction de la racine est employée dans les maux de ventre : coliques, ainsi que dans les affections du foie.

Avec les cendres de la plante parasite, on frotte la corde des pièges à lacet, après avoir déposé, pour attirer les animaux, un morceau de rameau de cette plante, au centre du piège.

## ARACEES

***Amorphophallus Barteri*** N. E. Br.

*Geli*, *Gadi* (M), *Gbaboro* (M), *Aba oya* (B), tubercule de l'antilope *oya*.

Herbe de savane, croît aux endroits ombreux, ainsi que sur les bords des galeries forestières. On rencontre deux formes : l'une dont le pétiole des feuilles est tacheté de teintes claires, l'autre est de coloration unie.

Le tubercule est vénéneux. Le suc est appliqué sur les piqûres de serpents après avoir débridé la plaie, le blessé consomme en même temps un morceau du tubercule.

***Amorphophallus foetidus*** (Engl.) Engl. et Goer.

*Boro* ou *Mboro* (M), *Kuya angandoro* (B), verge des Mânes, allusion à la fleur.

Herbe de savane de 1 m de hauteur, commune, à fleurs brun-violet et à odeur fétide, émergeant du sol. Les Bandas appellent le tubercule *undu*.

Après rouissage, le tubercule devient un aliment de disette. La décoction du tubercule et de la tige est vénéneuse, elle cause une toux caractéristique. Antidote : décoction de l'écorce de *duma*, Lég. césal. *Bauhinia Thonningii*, ainsi que celle des jeunes pousses de *zele mbolo*, Aracée, *Culcasia* sp.

***Anchomanes petiolatus* Hutch.**

*Badia* (M), *Gbingevi* (B), *Gbakusu* (Ndi), *Gatolo*, *Gatoyo* (M),  
verge du chien *toyo*.

Herbe à gros tubercule et tige très épineuse, commune en savane. La tige portant les fleurs et les graines apparaît la première, puis la tige des feuilles la remplace.

Fructification : baies pulpeuses rouge orangé à maturité en mai-juin.

Le tubercule écrasé, puis jeté dans l'eau est un stupéfiant à poisson. Il provoque des démangeaisons par attouchement. En temps de disette, il n'est consommé qu'après un long rouissage. L'eau dans laquelle on a mis à macérer un morceau du tubercule est mêlée aux aliments contre la toux et les mictions sanglantes. Avec les cendres du tubercule brûlé, mélangées à de l'huile, on frotte les jambes atteintes d'éléphantiasis.

Les enfants s'amuse avec le tubercule. Ils l'attachent à une longue liane, puis l'un d'entre eux court en l'entraînant, les autres le poursuivent en lançant sur le tubercule des roseaux pointus (simulacre de chasse à la sagaie). Le suc de la tige est vénéneux. Pour l'extraire, les indigènes plonge la tige dans le feu; quand elle est chaude, ils la retirent et la tordent au-dessus d'un petit récipient. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocoma minor*.

***Culcasia* sp.**

*Otu mbala* (B), oreille de l'éléphant, *Batinado* (M), *Bazona* (Ndri),  
*Zele mbolo* (G).

Plante à racines traçantes, grimpe aussi aux arbres, en lieux frais, galerie forestière. Les jeunes feuilles sont de teinte carminée.

Fructification : épis de baies rouge vif à une seule graine.

Les jeunes feuilles, après cuisson et assaisonnées de sel indigène, sont comestibles. Elles seraient purgatives et vomitives et employées comme antidote de l'intoxication due à la plante *mbolo*, Aracée, *Amorphophallus foetidus*.

***Stylochiton lancifolius* Kotschy et Peyr.**

*Ndo oyo* (M), *Otu mbala* (B).

Plante de demi savane, le pétiole des feuilles est tiqueté de points brun noir à la base, le feuillage est de teinte vert émeraude, le tubercule de la grosseur du poignet.

La plante fleurit et fructifie au ras du sol, en saison sèche, quand elle n'a pas de feuilles.

La poudre obtenue après dessiccation au soleil du tubercule est vénéneuse. Antidote : décoction de l'écorce de *kongo*. Euphorbiacée, *Hyménocardia acida*, et des feuilles de *kamoto*, Ampélidacée, *Cissus pendula*.

## ASCLEPIADACEES

***Asclepias lineolata*** Schlechter (forme).

*Dazo bada* (B), le dazo de l'écureuil terrestre *bada*, *Dazo gusu* (B), le dazo de la brousse, *Dazo kokue* (M), feuilles de dazo.

Herbe de savane à feuillage un peu duveteux; tubercules à chair blanche, fibreuse, de goût très amer et d'une odeur particulière. Le port et les feuilles rugueuses, rappellent la plante *dazo*, Labiéc, *Coleus dazo*, ce qui explique les noms vernaculaires cités ci-dessus.

Les tubercules sont employés pour le traitement de l'orchite (loi de similitude). Après dessiccation, on les réduit en poudre et la farine ainsi obtenue sert à préparer une bouillie épaisse que l'on donne à consommer au malade. Les tubercules ont des propriétés purgatives.

***Marsdenia* sp.**

*Bipe* (M).

Liane herbacée de galerie et de demi savane à latex blanc et gluant. Feuillage vert jaunâtre.

Floraison : petites fleurs lie-de-vin, charnues, en août.

Fructification : fruit à enveloppe de teinte vert olive foncé, taché de rouille.

La poudre obtenue après dessiccation du fruit est vénéneuse. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocoma minor*.

***Omphalogonus calophyllus*** H. Br.

*Manga* (B), *Bondo* (M), *Gbaere* (M), *Achekene* (M).

Liane de galerie et demi savane à latex laiteux, la face inférieure des feuilles est duveteuse. La racine exhale une odeur agréable d'amande amère.

Floraison : grappes de fleurs lilas en juillet-août, odoriférantes, à odeur de lilas.

L'eau de macération des fruits et de la racine est employée dans les affections du foie et des voies urinaires. Celle de l'écorce de la racine est diurétique et vermifuge; c'est un médicament pour jeunes enfants.

***Pergularia extensa*** N. E. Br. (forme).

*Ihina mbotche* (M), médicament du balai magique, *Busio* (Lis-songo).

Petite plante grimpante de galerie forestière et demi savane. Feuillage de teinte sombre, latex laiteux se desséchant très rapidement à l'air et se réduisant en poudre aussitôt; écorce fibreuse très résistante.

Floraison : panicules de fleurs blanches en juillet.

Fructification : fruits à aspérités charnues et d'un aspect blanc poudreux dû au latex desséché, en juillet-août.

La tige de cette plante sert à entourer le morceau de bois, Euphorbiacée, *Bridelia ferruginea*, planté dans le sol comme fétiche de *mbotche*, personnification de la puissance du balai.

La racine et le latex sont vénéneux. Antidote : décoction de la racine de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomma minor*.

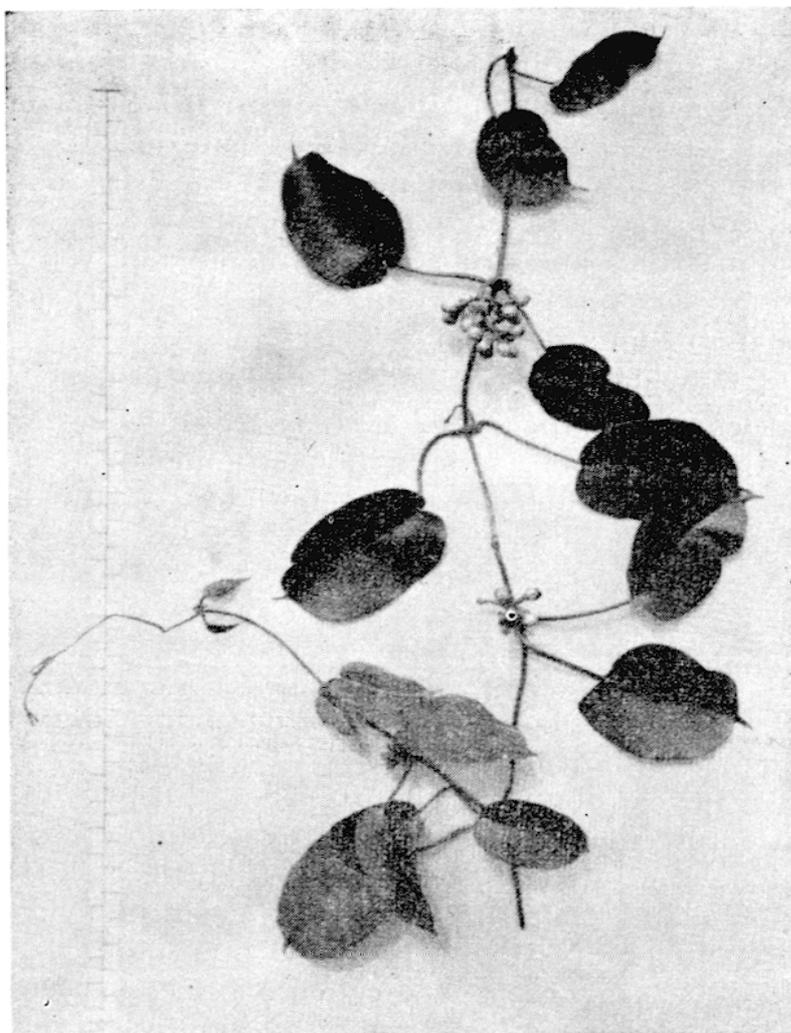
***Periploca nigrescens*** Afz. (ou ***P. Wildemani*** A. Chev.).

*Mbanja* (G), *Ere panjeton* (M), *Bamandege* (Nzakara), *Manga* (B), *Mombengu* (L), *Ere* (M), nom générique.

Plante rampante et grimpante, commune, à latex laiteux abondant, feuilles épaisses.

Floraison : boutons floraux blancs, fleurs charnues, violacées à pétales retournées, en juin-juillet.

En petite quantité, la décoction des feuilles est vermifuge. Pour hâter la cicatrisation des plaies on les touche avec une goutte de la sève de cette plante. La racine de cette plante sert à préparer un poison à flèches, on choisit l'espèce dont le latex est le plus amer, une légère goutte sur le bout de la langue suffit pour le déterminer. Après l'avoir nettoyée et râclée, la racine est mise à cuire avec des fruits et des feuilles de *ngole*, Ebénacée, *Dyospyros* sp. Les flèches sont trempées dans cette mixture puis séchées à la fumée d'un feu, la blessure cause une forte enflure. Antidote : on ligature le membre atteint au-dessus de la blessure avec la



*Periploca nigrescens* Afz. (ou *P. Wildemani* A. Chev.).

liane *pombo kololo*, Gnétacée, *Gnetum africanum* et on en consomme des feuilles.

***Secamone* sp.**

*Gbongo Badagi* (B), *Njiko* (M), *Sukudu* (M), *Kaligeli* (Lissongo).

Petite liane de forêt à tige brunâtre très duveteuse, feuilles d'un beau vert, duveteuses.

Floraison : panicules de petites fleurs à cinq pétales jaunâtres, peu ouvertes, à l'aisselle des feuilles, floraison abondante en octobre.

Les feuilles écrasées dans l'eau servent à faire des onctions aux *sémalis Badagi*. L'initiateur de la secte coupe la tige de cette plante en plusieurs morceaux de 8 à 10 cm de long, un pour chaque village se trouvant aux alentours de son camp d'initiation. Puis prenant dans ses mains un morceau coupé, il se tourne face à la direction d'un village et dit : « Que les gens de ce village soient satisfaits de mes œuvres, qu'ils ne me créent pas de palabres et ennuis d'aucune sorte. » Il noue ensuite ce morceau de liane pour fixer son souhait. Quand tous les morceaux sont noués, il les dispose sous la marmite dans laquelle il prépare l'eau des onctions et des lustrations des néophytes.

C'est aussi une plante magique de *mbotche*, le balai. Lorsqu'un individu est cause de discorde, avec la tige de cette plante, le féticheur ceinture le bois fétiche de *mbotche* en formulant des vœux et des imprécations contre cet individu qui ne tardera pas à être atteint de folie.

***Secamone* sp.**

*Gbongo Badagi* (B), *Koko* (M).

Les feuilles de cette plante étant vendues pour la consommation sur les marchés indigènes, comme celles du *Gnetum africanum koko*, ce nom lui est donné par allusion.

Liane de forêt, à latex laiteux, petites feuilles vert foncé en dessus, vert pâle en dessous, douces au toucher.

Floraison : grappes de nombreuses fleurs blanches, odoriférantes, en octobre. Le pistil forme une petite boule.

Les feuilles en association avec celles d'autres espèces servent à préparer l'eau des lustrations des *sémalis Badagi* et aussi des *sémalis Maoro*. Les jeunes pousses écrasées et cuites avec un poulet sont consommées par ceux atteints de blennorragie. C'est aussi une plante fétiche de *mbotche*. Pour avoir beaucoup de consultants, le féticheur coupe des morceaux de la tige en procédant à des appels sur chaque morceau et en se tournant face à la direction du village dont il désire la clientèle. Puis les morceaux de liane sont placés sous la marmite qui lui sert à préparer ses médicaments.

BIGNONIACEES

***Kigelia africana*** (Bth) var. ***elliptica*** (Sprague) Sill.

*Awolongo* (B), *Dumbele* (M), *Zolombele* (G), *Ngoro boro* (M),  
*Molo mofiti* (L). Nom générique « Saucissonnier ».

Arbre de forêt et de galerie, à bois dur, port divariqué des tiges à l'extrémité des branches.

Floraison : fleurs rouges en octobre-novembre. Le fruit est court, une fois et demie plus long que large.

L'écorce, très épaisse, du tronc est employée dans le traitement de la blennorragie. Les cendres de l'écorce, mêlées à du sel indigène, sont appliquées sur les abcès.

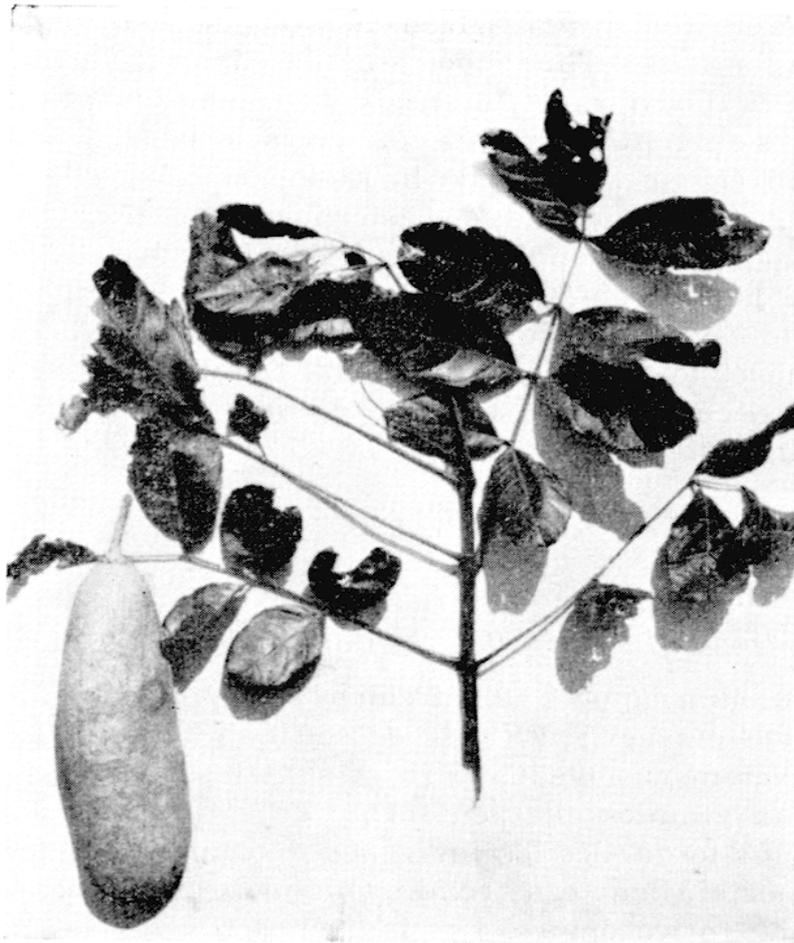
***Kigelia africana*** (Bth) var. ***typica*** Sill.

*Awolongo* (B), *Dumbele* (M). Nom générique « Saucissonnier ».

Arbre de savane, a un peu le port du pommier.

Fructification : nombreux fruits allongés, de grande taille, légèrement aplatis, charnus, nombreuses graines à l'intérieur.

Ce sont des graines de ce fruit, ainsi que celles d'autres espèces, qui sont données à chaque *sémali* et qu'ils doivent avaler, lors de leur entrée dans le bada d'initiation au culte de *Ngakola*. Cette



*Kigelia africana* (Bth.) var. *typica* Sill.

absorption cause un gonflement caractéristique du ventre à tous les néophytes et ils restent ainsi pendant toute la première lune de leur initiation, ensuite le chef de la société secrète leur donne à consommer le remède antidote : une décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomo minor*.

Parfois, dans les plantations de maïs des indigènes de race Mbwaka, on trouve des fruits de cet arbre attachés à un plant afin que la récolte soit bonne et les épis de maïs aussi gros que ce fruit (principe de similitude).

***Spathodea campanulata* P. Beauv.**

*Abandiri* (B), *Agangu* (B), *Sen* (M), *Gbakombo* (M), *Motolo* (L).

Arbre de forêt, rare en savane, commun dans le sud de l'Oubangui et connu sous le nom de « Tulipier du Gabon ». Les jeunes pousses de teinte olivâtre et les jeunes feuilles sont très duvetuses.

Floraison : grappes de fleurs dressées, en forme de clochette, de couleur rouge vif à bords frangés, cinq dents, quatre étamines, orangées à la base, d'une odeur désagréable rappelant celle du crapaud. Les bourgeons floraux contiennent un liquide malodorant; ils s'ouvrent d'un seul côté, vers le bas.

Lorsqu'on écrase l'écorce de la racine fraîche, elle dégage une forte odeur qui provoque des éternuements. Les raclures des racines fraîches sont appliquées sur les blessures graves et profondes. La poudre obtenue après séchage et broyage de l'écorce de la racine est appliquée sur les chancres de la verge.

La racine et le fruit sont vénéneux. Symptôme : ventre gonflé. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomo minor*.

## BOMBACACEES

***Ceiba Thonningii* A. Chev.**

*Kopu* (B), *Kepu* (L), *Gela* (G), *Ndulu* (S), *Gila* (M).

Arbre commun, appelé vulgairement « Kapokier », « Faux cotonnier » ou « Fromager », à cause de son bois tendre. On le nomme aussi irrévérencieusement « arbre aux pissotières » en faisant allusion aux grandes ailes en forme de contreforts à la base du tronc et dans lesquelles les indigènes découpent des plaques pour servir de porte à leur case ronde. Quand il est jeune, le tronc est recouvert de fortes épines. Les indigènes Gbayas se sont inspirés de ces épines dans une forme de taille de leurs dents.

Avant l'apparition des feuilles, il se couvre de fleurs en mars-avril, puis d'une toison blanche (kapok) et le vent emporte au loin cette bourre. Souvent c'est l'habitat de nombreux oiseaux, genre tisserins, qui y suspendent leur nid.

C'est l'arbre fétiche des Mânes qui le hantent et y résident et il n'est pas rare de rencontrer un autel d'offrandes, simple claie sur quatre piquets, installée au pied; en passant l'indigène y dépose une offrande, morceau de manioc, épi de maïs ou même un simple brin d'herbe, sur lequel il a craché, en formulant une invocation. C'est aussi la plante fétiche des esprits *wulaka* et *agali* (B). Une de ses branches est plantée auprès de la petite case édifiée pour le séjour de ces puissances occultes. Lors de la cérémonie d'exorcisme un autel d'offrandes est installé au pied. Les femmes y déposent des prémices de leur récolte, manioc, arachides, etc., afin de se concilier leurs faveurs et éviter que ces esprits ne viennent se poser sur leur tête.

Une de ses branches est plantée près des cases auprès des installations fétichistes en l'honneur des jeunes enfants et des jumeaux. Le suc de l'écorce verte, exprimé par pressuration, est employé par les Gbayas pour panser la blessure de sagaie faite au nombril des néophytes lors des cérémonies d'initiation au *Labi*, et c'est un morceau d'écorce de cet arbre qui est disposé sous la tête des néophytes, immergés dans un marigot, pendant cette opération.

La décoction de la racine est employée comme boisson et aussi en ablution dans le cas d'amaigrissement et de faiblesse générale. L'écorce a des propriétés vomitives. Les Pygmées consommeraient les feuilles et les graines de cet arbre. La bourre des graines après avoir subi une préparation est employée pour obtenir le feu par friction ou percussion. On la fait bouillir dans de l'eau salée à laquelle on a ajouté le suc extrait par pressuration de l'écorce de l'arbre *duma*, Lég. césalp., *Bauhinia Thoningii*, cette bourre est ensuite mise à sécher au soleil.

Les cendres de la plante parasite servent à préparer une pommade contre l'œdème des pieds et des jambes (application de la loi de similitude, la base du tronc de cet arbre étant forte et renflée).

## BORRAGINACEE

### ***Cordia longipes* Bak.**

*Te bio* (M), *Oyo okporo* (B), arbre à tambour, *Te gili* (M), *Kayu* (G), *Gbabe* (Lissongo).

Arbre de forêt, à feuillage sombre, face inférieure des feuilles blanchâtre, écorce des tiges brun rouge.

Floraison : fleurs jaune pâle, par grappes, à cinq pétales, en septembre.

Fructification : fruits duveteux, à six facettes, atteignant la grosseur de la cheville, fibreux et à odeur de citrouille, suc gluant.

Le bois de cet arbre est employé pour confectionner le tambour rituel de *Ngandala*, femme du génie *Ngakola*, utilisé dans les rites d'initiation au culte de ce génie. Cet instrument comporte une peau tendue à une seule extrémité, sur laquelle on frappe avec les mains.

### CAPPARIDACEES

***Capparis erythrocarpa*** Isert.

*Damalongo* (B), *Ko indiyu* (M), *Ndimá* (B), *Kengbeleke* (B).

Arbuste demi-savane, à feuillage lisse et brillant, petites épines, à l'aspect du feuillage de l'oranger.

Le suc exprimé des raclures des racines est introduit dans les oreilles contre les douleurs et la surdité. Les raclures fraîches des racines sont révulsives; appliquées sur la peau, en cataplasme, elles causent le même effet que la fameuse ouate « Thermogène ». On les emploie contre les douleurs, en général, et sur la verge dans le cas de blennorragie.

***Gynandropsis pentaphylla*** (L) DC.

*Ndomba* (G), *Wa* (S), *Va* (B), *Wabandari* (M), *Banga-uzele* (Gbanu).

Plante rudérale, d'introduction ancienne, très commune, semi-cultivée, tiges blanchâtres, feuillage olivâtre, bleuâtre en dessous; les feuilles sont consommées, après une longue cuisson, en épinars par tous les indigènes.

Floraison : fleurs blanches, à longues étamines violettes en octobre.

Fructification : fortes gousses à plusieurs graines.

Les feuilles vertes, froissées, sont introduites dans le conduit de l'oreille en cas de douleurs (rubéfiant). Les cendres de la plante, mélangées à de l'huile, sont employées en friction sur les tempes, après avoir pratiqué de légères incisions, contre les maux de tête et la migraine. Cultivée auprès d'une case, la présence de cette plante dénote parfois la demeure d'un « sorcier » (sens maléfique), car elle sert à préparer un poison. On capture un

crapaud qu'on laisse ensuite se putréfier. On en prélève la peau qu'on pile avec des feuilles et des graines de cette plante. Après dessiccation de cette pâte, la poudre obtenue sert de poison en la mélangeant à la boisson ou aux aliments de ceux auxquels on veut nuire. Symptôme : ventre gonflé. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomma minor*, décoction de l'écorce de *aka*, Lég. césalp., *Berlinia acuminata*.

#### CARICACEE

##### ***Carica papaya* L.**

« Papaye », *Nkovo* (B).

Le fruit est digestif; le jus est employé pour soigner les plaies du pian. Le pétiole des feuilles, long et tubulaire est utilisé comme canule pour administrer des lavements.

#### COMBRETACEES

##### ***Combretum platypterum* (Welw.) Hutch. et Dalz.**

*Zumunuma* (M), *Balakwagwa* (B), *Keke ti bimba* (S).

Liane de forêt et de galerie forestière.

Floraison : épis multiples de fleurs rouge saumon en juin-juillet.

Fructification : graines à cinq ailettes, de même teinte et d'un très joli effet décoratif.

La racine (rhizome) est vénéneuse. Le liquide obtenu, après macération de la racine écrasée, cause un gonflement du ventre et des signes de folie. Antidote : eau de macération d'écorce de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomma minor*.

##### ***Combretum Mortehani* de Wild. et Exell.**

*Ndono* (B), *Bangabingi* (M), noms génériques indigènes.

Liane buissonnante de savane et de demi-savane. L'écorce des tiges, duveteuse, est de teinte brun roux; le feuillage vert clair; à la face inférieure des jeunes feuilles les nervures sont de teinte carminée; fortes épines à la base inférieure des feuilles.

Floraison : panicules de petites fleurs jaunes, légèrement odorantes, à l'extrémité des branches en août.

Fructification : graines à cinq ailettes.

La poudre des jeunes feuilles desséchées est appliquée sur les plaies ulcéreuses. La décoction à chaud des racines est employée contre la toux; en association avec d'autres plantes elle est bue à titre préventif contre la syphilis. La sève de l'écorce de la

racine est un antidote du poison d'épreuve dans les yeux : *malo*, Polygalacée, *Securidaca longepedunculata* (suc de l'écorce de la racine). Des morceaux de tige de cette plante épineuse sont répandus sur les sentiers conduisant aux plantations pour les préserver des voleurs. Dans les contes Manjas, il est fréquemment fait allusion aux épines de cette plante qui pénètrent dans les pieds de la vieille devineresse *Nagurnabako* au cours de ses déplacements dans la brousse et la blessent. Les indigènes confondent, entre elles, plusieurs espèces voisines d'aspect semblable.

**Combretum** sp.

*Ndono* (B), *Bangabingi* (M), noms génériques indigènes.

Petite liane de forêt et de galerie, courtes épines à l'aisselle des feuilles.

La racine cuite est consommée contre la toux. Le suc de l'écorce de la racine est un antidote du poison d'épreuve dans les yeux *malo* (suc des raclures de l'écorce de la racine de *malo*, Polygalacéc, *Securidaca longepedunculata*).

**Combretum** sp.

*Oko beza* (B), *Te bala* (M), *Pesa zan* (M), le pesa du dehors = de clairière.

Arbre de clairière, en forêt; feuillage de teinte noir olivâtre, jeunes feuilles duveteuses. Le bois de cet arbre est dur.

Fructification : graines à quatre ailettes jaunâtres.

La décoction de la racine est prise en lavement contre les maux de ventre; celle des feuilles, en gargarisme, contre les maux de dents, elle est aussi employée pour nettoyer et laver les plaies des crows-crows. Les raclures fraîches de l'écorce sont employées pour la réduction des fractures.

Le jour du décès d'un individu ayant le pouvoir magique surprenant de renaître à la vie après avoir été tué et son corps coupé en morceaux, un de ses frères, qui connaît sa puissance, prend un tison au foyer de la case puis vient le déposer sur cet arbre pour conjurer le mâne du défunt et éviter qu'il ne se transforme en animal nuisible.

C'est un morceau du bois de cet arbre qu'on plante dans le sol et sur lequel le féticheur déposera l'aiguille magique *sèze*. Cette aiguille s'en va ensuite causer la mort de l'envoûté en lui perçant le cœur (envoûtement par l'aiguille).

**Combretum** sp.

*Beza* (M).

Arbuste de clairière et savane, feuillage de teinte vert vif, jeunes feuilles duveteuses.

Floraison : épillets de petites fleurs blanches en novembre.

La décoction des feuilles, en mélange avec celles de *oko beza*, est employée dans le traitement des plaies des crows-crows et des plaies ulcéreuses.

**Terminalia glaucescens** Planch.

*Dafo* (B), *Bibera* (M), *Siba* (S), *Bebere kwa* (G), *Kwa* (L), *Kwahde* (Dakpwa).

Arbre de demi-savane et savane, à feuillage sombre, la face inférieure des feuilles est blanchâtre; les jeunes rameaux et le pétiole des feuilles sont duveteux; le bois est de teinte jaune.

Fructification : la graine est très dure à concasser; en novembre.

La décoction de l'écorce de la racine sert à soigner les plaies ulcéreuses (lèpre, chancre, etc.), on applique ensuite dessus la poudre de l'écorce de la racine desséchée ou des feuilles de *bangabingi*, *Combretum* sp. La décoction de l'écorce, ajoutée à du riz, est consommée contre la diarrhée; elle est aussi employée en bain de siège contre les vers oxyures. La décoction des jeunes pousses est vermifuge et purgative. La décoction des feuilles est bue par les indigènes atteints d'orchite ou d'éléphantiasis, des feuilles fraîches pilées sont ensuite appliquées en cataplasme sur les parties malades. L'eau d'infusion de l'écorce sert à préparer une huile avec les graines de *mbakele*, Cucurbitacée, *Citrullus vulgaris*, dont on oint les yeux des malades d'*oguru* (1) qui en consomment le tourteau. Le bois donne un charbon de forge.

Avec les cendres de la plante parasite qui croît sur cet arbre on frotte les petites incisions pratiquées sur l'œdème des genoux. Lorsqu'on chasse les termites ailés, on dispose dans la termitière un morceau du gui pour faire bonne chasse, on en met également un morceau dans le « pipi », boisson fermentée, pour lui donner de la force.

## COMMELINACEES

**Aneilema** sp.

*Ngado* (M), *Yole* (G).

Herbe de demi-savane à feuillage vert bleuâtre et à feuilles mucilagineuses.

---

(1) *oguru*, maladie spéciale au pays qui atteint plus particulièrement les gens souffrant de la faim.

Floraison : fleurs violettes en octobre.

Fructification : en octobre, panicules de capsules triangulaires, teintées de couleur lie-de-vin, brillantes, et contenant plusieurs graines; le fruit s'ouvre en trois parties, à maturité.

Les fruits verts, mucilagineux, sont consommés comme aphrodisiaques. Les feuilles sont appliquées, après les avoir pilées, en cataplasme sur les fractures, entorses et œdèmes des pieds.

***Commelina* sp.**

*Mangoro* (M).

Herbe des lieux humides, à tige coudée, feuilles et tiges vert jaunâtre; la base des feuilles est velue.

Floraison : fleurs bleues, petites, à étamines jaunes; elles émergent d'une alvéole contenant un liquide gélatineux, transparent. Les fleurs sont à l'extrémité des tiges.

La décoction de la plante est employée en boisson et aussi pour le bain contre la petite lèpre.

C'est une plante *gbongo* du génie des eaux *Badagi*. Les feuilles écrasées dans un peu d'eau et dans laquelle on immerge des perles de verroterie de couleur blanche (cette couleur est vouée à *Badagi*), servent à préparer une eau d'aspersion pour les filets avant la pêche. On trempe également dans cette eau les hameçons et les harpons.

***Commelina* sp.**

*Gbafio* (M), *Gboyolo* (G).

Herbe à feuillage vert bleuâtre, les feuilles sont un peu mucilagineuses; croît en lieux humides.

Floraison : fleurs bleu violet en novembre.

La décoction de la racine est bue par la femme qui désire avoir beaucoup d'enfants; celle des feuilles est bue par les lépreux. Les feuilles pilées sont appliquées en cataplasme sur les piqûres et blessures contractées au bord de l'eau ou dans l'eau; ces accidents sont, en général, attribués à *Badagi*, génie des eaux. Des racines de cette plante sont déposées sous le fétiche des Mânes *tua gbozon* (case des Mânes), des indigènes de race Manja.

Une bouillie chaude des tiges cuites de cette plante est donnée, chez les Sangos, à la femme qui vient d'enfanter.

***Palisota alopecuroides* Pell.**

*Nzanzo* (G), *Nzazo* (M), noms génériques, *Kpomwe* (B), nom générique, *Ngangi mbondo* (L), *Pamu* (B).

Plante de forêt assez commune, acaule, en grosses touffes, à feuilles très larges, croissant aux endroits humides et ombrés.

Floraison : nombreux épis de fleurs blanches aux aisselles des feuilles.

Fructification : en mai-juin, épis de baies rouge vif à maturité.

C'est une plante fétiche du génie *Ngakola*. Le féticheur cueille des jeunes feuilles de cette plante, il les attache ensemble et dépose ce paquet sous le caillou sacré, dans le *bada* de *Ngakola*, en appelant le nom de l'individu auquel il veut nuire et en énonçant que s'il boit de l'eau il tombera malade. Ensuite, il cueille des baies de cette plante, en fait une décoction qu'il mélange, à son insu, à la boisson de cet individu qui tombe malade. On appelle le féticheur en consultation, celui-ci conseille alors au patient de faire une bonne offrande à *Ngakola* pour recouvrer la santé, puis se rendant au *bada*, il retire le paquet de feuilles sous la pierre sacrée et revient donner à boire au malade une décoction de *duma*, Lég. césalp., *Bauhinia Thonningi*, fait des onctions sur lui et le fait laver avec une eau préparée avec des feuilles de *gbongo Ngakola*, Connaracée, *Byrsocarpus coccinea*.

***Pollia condensata*** C. B. Clerke.

*Gbongo Badagi* (B).

Plante commune de sous-bois, à feuillage sombre; les nervures sont disposées dans le sens de la longueur de la feuille. C'est une plante consacrée au génie des eaux *Badagi*.

Floraison : petites fleurs rosées.

Fructification : en octobre, capsules à reflets bleu métallique et rouge violet, groupées à l'extrémité de la tige et contenant plusieurs petites graines noires de forme carrée.

Les feuilles écrasées dans l'eau servent à faire des onctions et des lustrations aux *sémalis Badagi*.

## COMPOSEES

***Ageratum conyzoides*** L.

*Mbuli* (M), *Tibimbali* (M), *Sumaegutu* (B), *Fumuru* (B), sent le léopard, allusion à l'odeur de la plante, *Ihina tana* (M), remède de la tortue, on lui attribue les maladies du foie.

Herbe rudérale à mauvaise odeur; tiges et feuilles velues, les tiges sont de teinte rougeâtre.

Floraison : en août, fleurs lilas.

Les jeunes pousses et les feuilles sont écrasées et malaxées dans de l'eau, cette boisson est bue dans les affections du foie. Les

feuilles pilées et réchauffées sont appliquées sur les brûlures et les blessures; elles sont parfois mangées en épinards, comme vomitif dans le cas d'intoxication (ventre gonflé).

Cette espèce pilonnée avec une autre plante rudérale, *Euphorbia hirta* L., sert aux membres d'une société secrète d'hommes serpents à préparer une pâte végétale avec laquelle ils se frottent les membres pour se préserver des morsures des serpents, même les plus venimeux.

***Chrysanthellum procumbens*** Pers.

*Gorosawa* (D), *Sengino* (G), *Mumui* (M), *Bakeleba* (Ngalabo, Banda).

Petite herbe rudérale des terrains vagues.

Floraison : fleurs jaunes en avril-juin.

La décoction des feuilles est employée pour se laver la tête dans le cas de migraine; elles calment les maux de dents. La racine est employée contre la dysenterie.

Les Bandas Ngalabo sont les indigènes chez qui on trouve, outre la pipe de société, la pipe individuelle (*ngalabo*) en terre cuite avec un long tuyau. La plante ci-dessus, séchée et froissée, sert occasionnellement de bourre au fond de la pipe (filtre).

***Crassocephalum rubens*** (Juss.) Sp. Moore.

*Dumbele* (B), *Dambulu* (B), *Mbili* (M), *Gbambili* (G).

Herbe commune croissant en abondance dans les plantations, d'une teinte générale violet sombre, feuilles et tiges velues. Lorsqu'on froisse les feuilles, elles exhalent une agréable odeur.

Floraison : fleurs lilas en octobre.

A la saison sèche et au début des pluies, les indigènes consomment occasionnellement les feuilles en épinards. Lorsqu'on souffre du foie, on doit en faire long usage. Dans le cas de migraine, on se frotte le front avec des feuilles écrasées. Les feuilles servent également, à cause de leur agréable odeur, à préparer le bain des petits enfants; elles sont aussi appliquées en cataplasme sur les brûlures.

***Eclipta alba*** Hassk.

*Balaba* (B), *Bilikichi* (M), *Tomba* (S).

Herbe rudérale, souvent aussi croît dans les endroits frais et ombrés. Les feuilles, un peu âpres au toucher, tachent les doigts lorsqu'on les froisse.

Floraison : fleurs blanches en novembre-décembre.

La décoction des feuilles est employée pour le bain des individus atteints de la maladie *oguru*, attribuée au petit poisson blanc *oguru* (B). Le traitement a lieu dès le chant du premier coq. On applique ensuite sur le corps du malade une pommade faite avec la plante *tandala*, Amarantacée, *Cyathula pedicellata*.

C'est la plante *gbongo* de la dioscorée *ekere zemba*. Lorsqu'un individu délire, qu'il prononce de mauvaises paroles, on le soupçonne d'être possédé par un esprit nuisible. On lui fait alors des onctions avec les feuilles de cette plante et on tue un poulet en sacrifice à la dioscorée. Le malade ne participe pas à cette cérémonie.

C'est aussi la plante *gbongo* de l'aiguille *sèze* (envoûtement). Des feuilles de cette plante sont mises à bouillir dans une marmite, on expose l'aiguille à la vapeur qui s'en dégage. Puis le féticheur parle à l'aiguille, il lui donne sa mission : causer la mort d'une ou de deux personnes en lui recommandant de retourner dans deux jours. Il prend ensuite de l'eau dans la marmite, asperge et bénit l'aiguille qui part accomplir son œuvre. Quelques instants après on perçoit un bruit caractéristique comme un grondement, le féticheur jette alors une ou deux pincées de feuilles, selon que le meurtre est d'une ou de deux personnes, dans la direction du village où elles habitent. Mais le féticheur doit rester en veille jusqu'au retour de l'aiguille, sinon elle le tuerait.

La décoction des feuilles sert à faire des lavements intestinaux chez les Sangos.

***Melanthera Brownii* (DC.) Sch. Bip.**

*Oyo* (M).

Sous-arbrisseau buissonnant, en forêt et galerie, à feuillage vert franc, feuilles âpres au toucher, tige côtelée de forme carrée.

Floraison : fleurs orangées, à douze pétales, en novembre.

Fructification : petites graines noires de forme pyramidale, à la même époque.

Avec les feuilles scabres, on frotte les parties atteintes de la lèpre puis on applique dessus une pommade faite avec les cendres de cette plante mélangées à de l'huile. Les cendres des tiges et des feuilles, mélangées à de l'huile, en friction contre la gale.

***Mikania scandens* Wild.**

*Gonge* (M), *Babulumu* (G), *Gongwe* (M).

Liane herbacée très commune, lieux humides, en forêt et galerie. Tige torsadée de forme hexagonale, feuilles vert jaunâtre, un peu âpres au toucher, très variable dans la forme et la grandeur des feuilles.

Floraison : fleurs blanches, odoriférantes, très nombreuses.

Le suc des feuilles exprimé par pressuration est employé en instillation contre les maux d'yeux. La racine est vénéneuse, elle sert de poison à flèches. On fait cuire les racines dans une marmite, puis réduire au feu la décoction, quand celle-ci s'est épaissie on y trempe les fers des flèches et des sagaies installées dans les pièges à buffles.

L'eau de macération des feuilles sert aux lustrations des néophytes dans les rites d'initiation à *Bele Banda*.

***Sonchus Schweinfurthianus*** Oliv. et Hiern.

*Aro* (M), *Ngado Seto* (M), épinard de Seto = de brousse.

Grande herbe, commune, dans les plantations, bords de sentiers et pistes. Latex laiteux, tige tubulaire, odeur un peu âcre.

Floraison : fleurs jaunes en mai et septembre.

Les feuilles sont parfois consommées en épinards après une longue cuisson. Les racines sont mâchées contre la blennorragie. Le suc exprimé de la plante fraîche serait vénéneux. Antidote : décoction des feuilles de *kongo*, Euphorbiacée, *Hymenocardia acida*.

***Spilanthus acmella*** L.

*Gbongo Banda* (B), *Gbongo Bele Banda* (B), *Nyenyé* (G).

Petite herbe commune des terrains vagues, peu herbeux, bords de sentiers. Feuillage de teinte vert jaunâtre.

Floraison : fleurs jaunes serrées, de forme conique, en octobre

Cette plante, en association avec la graminée *bakana* sert à préparer le bain de sortie des nouveaux initiés à *Bele Banda*.

***Vernonia primulina*** O. Hoff.

*Lamala* (M), *Simyo* (B), *Dazu kokue* (M), feuilles de *dazu*, Labiée, *Coleus dazo*.

Herbe de savane, à une ou plusieurs tiges se terminant chacune par une fleur. Les feuilles dures sont blanchâtres en dessous et de teinte gris-vert.

Floraison : en mars-avril, capitules isolées de couleur lilas.

La décoction des feuilles, très amère, est employée en lavement et bain de siège contre les vers intestinaux. On boit, en même temps, la décoction de la racine. La racine, associée à d'autres espèces de plantes, sert à préparer une boisson contre la blennorragie; on l'emploie aussi dans le traitement des plaies.

Les feuilles pilées, puis jetées dans l'eau, sont un stupéfiant pour les petits poissons.

***Vernonia* sp.**

*Wi gwin* (M), *Wagende* (B).

Herbe à feuillage vert jaunâtre, feuilles odorantes, les tiges atteignent 1,50 m à 2 m.

Floraison : panicules de fleurs blanc jaunâtre en novembre.

La décoction des feuilles est employée en lotion et pour le bain des enfants fiévreux. Les cendres de la plante servent de remède dans le traitement de la maladie attribuée au poisson *bakaboto* (M)? Avec le petit doigt, le féticheur fait des massages sur le patient en allant du sternum vers le dos. Il se tient derrière le malade assis sur le sol et, à chaque reprise, il secoue ses doigts et frappe le sol pour faire « tomber » le mal qu'il enlève petit à petit. Le malade boit la décoction de la racine.

***Composée* sp.?**

*Banda siso* (B), *Ihina gbozon* (M), remède des Mânes.

Arbrisseau.

Floraison : en mars-avril, fleurs blanches rappelant celles du séneçon.

Les feuilles servent à préparer le bain des malades souffrant d'une affection attribuée aux Mânes. En effet, quelques jours après le décès d'un individu, un de ses parents peut être atteint d'un œdème des jambes.

CONNARACEES

***Agelaea obliqua* H. B.**

*Gbongo Ngandoro* (B), *Mokosekose* (L).

Liane de forêt et de galerie.

Les feuilles servent à faire des onctions sur un individu afin de le soustraire à l'influence des Mânes. Les feuilles servent aussi à jeter des sorts par l'intermédiaire des Mânes. Vers minuit, on en jette autour de la case de celui auquel on veut nuire en formulant des imprécations.

En cas de palabre et pour obtenir gain de cause, on mâche des feuilles de cette plante avant de se présenter au jugement, et pour obtenir ce que l'on désire, il suffit d'en répandre tout autour de sa propre demeure en formulant des vœux.

***Agelaea ustulata* Schellenb.**

*Zafaïdagi* (M).

Liane de galerie.

Fructification : grappes de fruits rouges à maturité, à enveloppe pulpeuse, laissant apparaître et échapper une graine noire.

La poudre des graines écrasées est un poison du génie *Badagi*. Symptômes de l'indisposition : tremblements nerveux de tout l'individu. Antidote : eau de macération de l'écorce de *kongo*, Euphorbiacée, *Hymenocardia acida*, en boisson et onction sur le malade avec des feuilles d'une plante *gbongo* de ce génie.

***Byrsocarpus coccineus*** Schum. et Thonn.

*Gbongo Ngakola* (M et B), *Kpweitchi* (B).

Arbrisseau de savane et demi-savane, très commun, feuilles légèrement mucilagineuses.

Floraison : fleurs roses.

Fructification : en juillet, petits fruits rouge vif s'ouvrant sur un côté et laissant apparaître une graine jaune orangé.

Les jeunes rameaux sont employés pour chasser les insectes de l'oreille. Ce sont des petits morceaux des branches de cette plante que l'initiateur enterre, dans le *bada*, sous le fétiche de *Ngakola*. Les feuilles servent à préparer la boisson et aussi l'eau des lustrations faites aux *sémalis Ngakola* après la flagellation rituelle.

La graine exhale une odeur âcre; elle est vénéneuse. Antidote : décoction de racine de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomia minor*.

***Cnestis ferruginea*** DC.

*Ihina zimbe* (M), remède du pian, *Oyo ongo* (B), remède du rat *ongo*, rat de savane, poil luisant, porte deux raies longitudinales jaunes sur les flancs; on lui attribue le pian.

Arbuste plus ou moins sarmenteux, de forêt et de galerie. Les tiges et le pétiole des feuilles sont duveteux, très commun.

Floraison : épis brunâtres, duveteux, de petites fleurs blanches en août.

Fructification : grappes de fruits à enveloppe rouge et duveteuse, graine noire, en août.

La décoction des racines contre les douleurs de ventre; elle facilite l'accouchement. Les feuilles bouillies servent à frictionner, en cas de douleurs, les côtés et le ventre des accouchées.

La racine râpée est utilisée dans les affections cutanées : pian, lèpre.

***Cnestis*** sp.?

*Godo* (M), *Kugbwe langa* (B), feuilles de *langa* ?

Liane de galerie, écorce des pousses : vert foncé.

Les cendres obtenues en brûlant la racine, les fleurs et l'extrémité des jeunes pousses, sont répandues sur le sol en formulant des imprécations. Celui qui pose le pied dessus sera atteint d'élé-

phantiasis des jambes. Comme remède les féticheurs appliquent sur les membres atteints une pommade faite avec les cendres, mélangées à de l'huile, de *badya*, Aracée, *Anchomanes petiolatus*.

**Cnestis** sp.?

*Dinzin* (M).

Liane.

La décoction des tiges est employée dans le traitement des maladies du foie et des voies urinaires.

**Connarus griffonianus** H. Bn.

*Oyo Dubali* (B), remède du nœud, *Pabi* (D), *Te la* (M), arbre à fourmis, *Molo mondokodo* (L).

Liane de galerie à feuillage lisse, vert brillant, écorce des tiges brun chamois, duveteuse. Plante myrmicophyte; des petites fourmis noires roulent les feuilles et les agglutinent ensemble par des fils soyeux, elles s'établissent à l'intérieur et y élèvent leurs larves.

Floraison : grandes panicules dressées, de teinte roussâtre, duveteuses; nombreuses petites fleurs ocrés à cinq étamines jaunes et cinq pétales, en septembre-octobre.

La décoction des feuilles et de l'écorce est employée dans le traitement des douleurs du rhumatisme articulaire, désigné sous le nom de : mal de *Dubali* (personnification fétichiste de la puissance du lien et du nœud). L'écorce sert de lien pour attacher la charpente des cases en construction.

La racine serait vénéneuse. Antidote : décoction d'écorce de *aka*, Lég. césalp., *Berlinia acuminata*.

## CONVOLVULACEES

***Ipomoea batatas*** L. (patate douce).

*Bado* (B), *Badoro* (B), *Bangao* (B), *Bodo* (M), *Bavro* (S).

Liane herbacée, cultivée; les pétioles des feuilles sont tachés de lie-de-vin. Deux variétés sont distinguées par les Manjas : *se bodo* à chair blanche et *fele bodo* à chair rouge.

Floraison : fleurs lilas en novembre.

Les feuilles sont consommées en épinards par les indigènes; les tubercules, à saveur douce, sont comestibles. Les feuilles écrasées avec de la poudre de bois rouge sont employées, comme spécifique général, pour oindre le corps des jeunes enfants. La décoction des tubercules en association avec les racines de *mazinde*, Amaran-tacée, *Amarantus caudatus*, est donnée à la femme en couches pour faciliter l'évacuation du placenta.

Lorsqu'un jeune enfant s'est égaré dans la brousse, l'indigène accuse *Kelekumba*, génie de la brousse, de s'en être emparé. Le père de l'enfant prend alors un tubercule de cette plante, le creuse pour en faire un sifflet d'appel et se rend dans la brousse. Là, il siffle le génie et l'implore pour qu'il lui rende son enfant, puis, prenant un morceau de bois de l'arbre *kongo*, Euphorbiacée, *Hymenocardia acida*, il le plante dans le sol et dépose dessus le tubercule en offrande.

***Ipomoea***, voisin de ***digitata*** sp.

*Bingbi* (B), *Gbongo ndono* (M), *Nya kola* (M), boyau de la poule.

Liane herbacée à feuilles palmatilobées, région de Bangui.

Floraison : fleurs jaunes en janvier et septembre.

La racine séchée au soleil, puis écrasée et réduite en poudre est vénéneuse. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomma minor*.

***Ipomoea*** sp.

*Saya* (M).

Liane herbacée à tige velue, de teinte roux, feuilles duveteuses vert mousse en dessus, blanc argent en dessous, demi-savane.

Floraison : groupes de fleurs lilas.

Les feuilles avec celles de *nya chindo*, Cucurbitacée, *Melothria maderaspatana* Cogn., sont consommées en épinards, par les femmes enceintes, pour faciliter les couches. Dans le cas de maux de tête ou de poitrine, on se ceint la tête ou le corps avec une tige de cette plante. Si un indigène est appelé à se déplacer au loin, il accroche une feuille à sa ceinture, pour se protéger et éloigner les mauvaises rencontres.

***Ipomoea*** sp.

*Be nya* (M), petite liane, *Nya Ngakola* (B), lien de *Ngakola*.

Liane herbacée, demi-savane, terrain vague; feuillage vert sombre, face inférieure des feuilles de teinte plus claire et un peu velue; plante rampante.

Floraison : fleurs jaune ocre, intérieur lilas.

Fructification : capsules de deux, trois ou quatre graines en octobre.

Les feuilles pilées, en cataplasme contre le goître après avoir pratiqué de petites incisions.

Cette plante est utilisée dans les rites des *sémalis Ngakola*. Le jour de la sortie du *bada* des *sémalis*, *Malo*. l'assistant de l'initiateur porte en bandoulière plusieurs tiges de cette plante. Se plaçant en tête du cortège, il emmène au village les nouveaux initiés, qui avancent en dansant accroupis, la main devant leurs yeux. Il les

fait entrer dans la case de *Wanfara*, l'initiateur qui dirige les cérémonies, puis il grimpe sur le toit de la case, toujours ceint de ses lianes, et s'assoit sur le faite. Pendant ce temps les *ngaragés*, anciens initiés encadrant les néophytes, dansent sur la place du village. Après leurs ébats, les parents des *sémalis* apportent des présents, qui un cabri, qui une poule, etc., et les déposent sur le sol. Quand tous les parents des nouveaux initiés sont venus offrir et déposer leur offrande, *Malo* descend de son perchoir et dépose à son tour les lianes qu'il porte, les *ngaragés* en font autant des sonnailles qu'ils détachent de leurs genoux et les *sémalis* sont rendus à leur famille.

***Jacquemontia capitata* G. Don.**

*Gbongo Bele Banda* (M).

Liane herbacée, très commune, à feuilles très duveteuses, en demi-savane et savane.

Floraison : fleurs lilas en novembre.

Fructification : capsules de quatre graines.

Dans le cas de maladie des initiés *sémalis Banda* dans le camp d'initiation, le féticheur leur fait des onctions sur le corps avec les feuilles froissées de cette plante, associées à celles de *pidichi*, Pap., *Abrus precatorius*.

***Quamoclit cordata* Moench.**

*Soro* (M).

Liane herbacée, buissons, bords de galerie, feuillage vert foncé; commune en brousse.

Floraison : fleurs rouge vermillon, à cinq étamines sur corolle en septembre.

Fructification : capsules de trois graines cloisonnées, en octobre-novembre.

La racine de la grosseur de celle du manioc, desséchée puis réduite en poudre, est vénéneuse. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocoma minor*.

***Stictocardia beraviensis* Hall. F.**

*Ba bila* (M), *Kako mbisi* (B), feuilles de Calebasse, allusion à la forme des feuilles de cette espèce qui rappelle celles de la plante dont les fruits servent à faire des calebasses.

Liane subherbacée de forêt et de galerie, à feuillage sombre, blanc duveteux en dessous, feuilles très douces au toucher, pétioles des feuilles et jeunes tiges de teinte jaune, bourgeons blancs et duveteux. Plante d'un aspect ornemental.

Floraison : belles fleurs rouge vif, intérieur de teinte ocre avec des rayures carminées, cinq étamines blanches.

Le jour de sortie du camp des *sémalis Ngakola*, l'initiateur fait cuire des racines de *beporo*, Passifloracée, *Adenia cissampeloides* Harms., coupées en morceaux. Il cueille ensuite des jeunes feuilles de cette plante, les pile avec des graines de *koso*, Cucurbitacée, *Lagenaria vulgaris* (les graines servent de condiment), puis les mélange dans la marmite avec les racines cuites, il ajoute un peu de sel et en donne à consommer un peu à tous les nouveaux initiés, qui se font, aussi, avec des onctions sur le corps.

A la mort d'un initié à *Ngakola*, et si ses enfants sont aussi initiés, le chef de la secte prépare le même mélange qu'il leur donne à consommer.

### CUCURBITACEES

***Cucumis melo* L., var. *agrestis* Naud.**

*Okure* (B), *Schingo* (G), *Schindo* (M), *Kuchi* (D).

Liane rampante, herbacée, cultivée aux abords des cases et des villages, ainsi que dans les champs de sorgho. Les indigènes en distinguent deux variétés; l'une à fruits amers et petits, *pan schindo*; l'autre à fruits plus gros et à saveur douce, *gan schindo*, et dont la chair est sucée comme rafraîchissante.

Floraison : fleurs jaunes, à l'aisselle des feuilles, en septembre.

Fructification : le fruit est allongé, jaune à maturité, à graines multiples.

Les indigènes utilisent les graines de la variété amère comme condiment; elles sont oléagineuses. Avec ces graines, les femmes Manjas préparent une bouillie abortive. Les graines sont humidifiées pour en provoquer la germination, quand elle est commencée, les graines sont étalées au soleil pour les faire sécher; ensuite elles sont pilées, la farine obtenue est délayée dans de l'eau froide puis consommée par la femme enceinte. Les grains de maïs préparés et consommés de la même façon auraient la même propriété.

***Luffa cylindrica* Roem.**

*Ndokoro* (B), *Ndokor* (G), *Belo* (Ali), *Yaro* (M).

Plante grimpante et rampante, semi-cultivée. On la rencontre dans les villages, ainsi qu'à l'emplacement d'anciennes cases. Le feuillage rugeux est d'un ton vert sombre, la tige de forme pentagonale.

Floraison : fleurs jaunes en novembre-décembre.

Les graines réduites en poudre sont un poison rituel donné aux jeunes *sémalis Ngakola*, son absorption causerait l'anurie et un gonflement caractéristique de l'abdomen qui indiquerait la prise

de possession du néophyte par le génie qui hante son ventre. On leur administre quelques jours plus tard l'antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomma minor*, et d'écorce de *duma*, Lég. césalp., *Bauhinia Thonningii*.

On tire du sel de la plante; le fruit séché et décortiqué est employé, comme éponge pour le bain, par les indigènes.

***Melothria maderaspatana* Cogn.**

*Nya chindo* (M), *Akaya* (B).

Liane herbacée, de petite taille, dans les herbes folles; feuillage vert olive, tige de forme carrée, feuilles et tiges âpres au toucher.

Floraison : petites fleurs jaunes à l'aisselle des feuilles, en novembre et aussi en juin.

Fructification : baies par trois ou quatre, à six ou sept pépins, de teinte vert pâle avec des rayures vert foncé, les baies sont rouge vermillon à maturité. La plante porte des fleurs et des fruits mûrs.

Les femmes qui ont donné naissance à des enfants mort-nés ou dont les enfants meurent peu de jours après leur venue au monde, doivent faire une abondante consommation des feuilles de cette plante, cuites en épinards, afin d'éviter le retour de tels accidents. Les femmes enceintes en consomment les feuilles pour faciliter les couches. Le suc des racines exprimé par pressuration est employé contre les suppurations d'oreille.

***Momordica foetida* Schum. et Thonn.**

*Zinde* (M), *Sakwa* (Mbwaka), *Oko okuru* (B).

Liane herbacée, bords de galerie, savane, grimpe aux arbrisseaux. Tige et feuilles velues, de teinte jaune.

Floraison : fleurs blanches à raies lilas.

Fructification : le fruit de teinte orangée, à pulpe liquide est entouré d'une enveloppe fibreuse qui tombe à maturité. Il est vénéneux. Antidote : décoction d'écorce de *duma*, Lég. césalp., *Bauhinia Thonningii*.

***Momordica* sp.**

*Wi yaro* (M), *Oko ndokoro* (B).

Liane herbacée, bords de galerie. La tige carrée, de teinte vert d'eau est tiquetée de points vert foncé.

Floraison : fleurs jaunes à l'aisselle des feuilles en septembre-octobre.

Fructification : l'enveloppe des graines est recouverte de pointes charnues de teinte orangée. Le fruit s'ouvre à maturité. Les graines sont enrobées dans un mucilage à odeur nauséabonde et écœu-

rante. La poudre obtenue après dessiccation des fruits est vénéneuse. Antidote : décoction d'écorce de *aka*, Lég. césalp., *Berlinia acuminata*.

***Phyzedra Barteri* Cogn.**

*Gba ihina* (M), *Bembele oyo* (B).

Liane subligneuse, à feuillage sombre, bords de galerie.

Floraison : fleurs jaunes.

Fructification : fruits de teinte rouge à maturité, en mai-juin.

Le suc des fruits, limpide et gluant, se coagule aussitôt sous l'action de l'air. Les fruits sont vénéneux. Antidote : décoction de racines de *evere*, Tiliacée, *Grewia mollis*.

CYPERACEES

***Cyperus articulatus* L.**

*Kafa* (M), *Kafa* (B), *Karafa* (Dakpwa).

Herbe jaunâtre, à tige triangulaire, est parfois plantée près des cases, comme plante à parfum.

La décoction du rhizome (grosueur du doigt) est employée contre les maux de ventre et la constipation; on la donne à boire aux jeunes enfants. Les femmes portent au cou des morceaux du rhizome à cause de son agréable odeur qui fait fuir les mauvais esprits.

***Scleria racemosa* Poir.**

*Odo* (B), *Ene* (M), *Hele* (G), noms génériques indigènes des espèces à tiges et feuilles coupantes.

Herbe de marais et bords de rivières, à feuilles larges et coupantes, tiges triangulaires et coupantes.

Floraison : en avril-mai.

Fructification : épis de graines rondes.

La décoction des feuilles est employée contre la toux. Contre la même affection on associe parfois les feuilles avec celles de *ngubi*, Anacardiacee, *Haemastostaphis Pierreanus* Engl.

La décoction des racines est donnée aux femmes enceintes. On l'emploie aussi contre la blennorragie. La base des jeunes pousses qu'on arrache de la tige est écrasée, le suc, exprimé par pression, est appliqué sur les blessures de flèches et de sagaies. Cette plante est utilisée dans les rites des *sémalis Ngakola*. Après la flagellation rituelle des néophytes, l'initiateur donne à chacun quatre graines de cette plante, qu'ils sont tenus d'avalier sans les mâcher.

(à suivre).

## Plantes magiques et médicinales des Féticheurs de l'Oubangui (Région de Bangui) (suite)

A.-M. Vergiat

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Vergiat A.-M. Plantes magiques et médicinales des Féticheurs de l'Oubangui (Région de Bangui) (suite). In: Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée, vol. 17, n°1-4, Janvier-février-mars-avril 1970. pp. 60-91;

doi : 10.3406/jatba.1970.3053

[http://www.persee.fr/doc/jatba\\_0021-7662\\_1970\\_num\\_17\\_1\\_3053](http://www.persee.fr/doc/jatba_0021-7662_1970_num_17_1_3053)

---

Document généré le 16/04/2017

# PLANTES MAGIQUES ET MÉDICINALES DES FÉTICHEURS DE L'OUBANGUI (Région de Bangui)

(Suite).

Par A.-M. VERGIAT.



## DILLENACEE

### ***Tetracera potatoria* Afz.**

*Ndaya* (B), *Ganga bunu* (M), *Ganga bole* (M).

Liane ligneuse de forêt et de galerie à feuilles scabres, tige brune et scabre.

Floraison : fleurs blanches.

Dans le traitement de la petite lèpre (lèpre à taches blanches) les feuilles scabres servent à frotter à vif les parties atteintes; les cendres des racines, mélangées à de l'huile, servent à préparer une pommade qu'on applique sur les parties ainsi frottées, après les avoir lavées avec une décoction des feuilles de *ihina mbele*, Lég. césalp. *Cassia goratensis*, Fres.

La sève recueillie, après avoir tranché la tige, est donnée à boire aux petits enfants qui toussent. Elle est aussi employée contre les maux d'yeux. La décoction de la racine est employée contre la bronchite. La sève de cette plante (forme à feuilles rondes) est bue comme boisson, dans la forêt, par les indigènes pygmées Babingas et les Mbwakas.

La tige sert à faire des torsades que les jeunes circoncis portent aux chevilles comme sonnailles de danse.

## DIOSCOREACEES

### ***Dioscorea bulbifera* L.**

*Da* (M), *Da embi* (B), *embi* est le nom d'un petit singe vivant en bande dans les arbres et qui serait friand des bulbilles de cette plante.

Liane de forêt et de galerie, tige brunâtre d'un côté. Bulbilles bruns à reflets violacés et à fossettes plus profondes sur les bords qu'au centre.

La décoction des bulbilles et de la racine est vénéneuse. Symptômes de l'intoxication : œdème des yeux et des pieds. Antidote : en instillation dans les yeux le suc des racines fraîches de *evere*, Tiliacée, *Grewia mollis* Jus. et en boisson la décoction des racines; boire également l'eau de macération de l'écorce de *aka*, Lég. césalp. *Berlinia acuminata*.

Cette plante sert aussi de poison à flèches et de stupéfiant à poissons.

***Dioscorea dumetorum*** (Knuth.) Pax.

*Kondjo* (M), igname des rats, *Gbodju* (B).

Igname de savane à feuilles trifoliées et à tige épineuse. Les tubercules exhalent une agréable odeur.

Floraison : juillet.

Les tubercules constituent un vivre de famine, mais ils ne peuvent être consommés qu'après un long rouissage. Antidote : décoction des feuilles de *kamato*, Ampélidacée, *Cissus pendula* (Welw.) Planch.

***Dioscorea latifolia*** Benth. var. *violacea*.

*Ekere myia* (B) *Kole dan* (M), le nom générique des espèces à bulbilles aériens est *ekere* chez les Bandas et *kole* chez les Manjas. Les noms *myia* et *dan*, désignent les jumeaux, cette plante leur est vouée.

Espèce plantée près des cases dans un but fétichiste en l'honneur de la naissance d'enfants jumeaux. Les jeunes pousses et les jeunes feuilles sont de couleur violacé pourpre. Les feuilles sont de teinte générale vert sombre, les pétioles et les nervures des feuilles sont violets.

Floraison : en octobre-novembre.

Fructification : graines à trois ailettes, par grappes de teinte violette. Les bulbilles sont violacés, allongés, fusiformes de 10 cm de long et de 3 cm de large, avec un étranglement au milieu, ce qui leur donne un aspect double, analogie avec les jumeaux.

Les jeunes pousses écrasées servent à préparer le bain des enfants jumeaux. On leur donne aussi à boire un peu d'eau dans laquelle on a écrasé un morceau de bulbille de cette plante.

L'indigène plante cette espèce près de sa case à l'occasion d'une naissance d'enfants jumeaux afin de se rendre favorable leur esprit, très redouté, et pour qu'ils ne causent pas la mort de leurs parents, ni celle de leurs frères et sœurs.

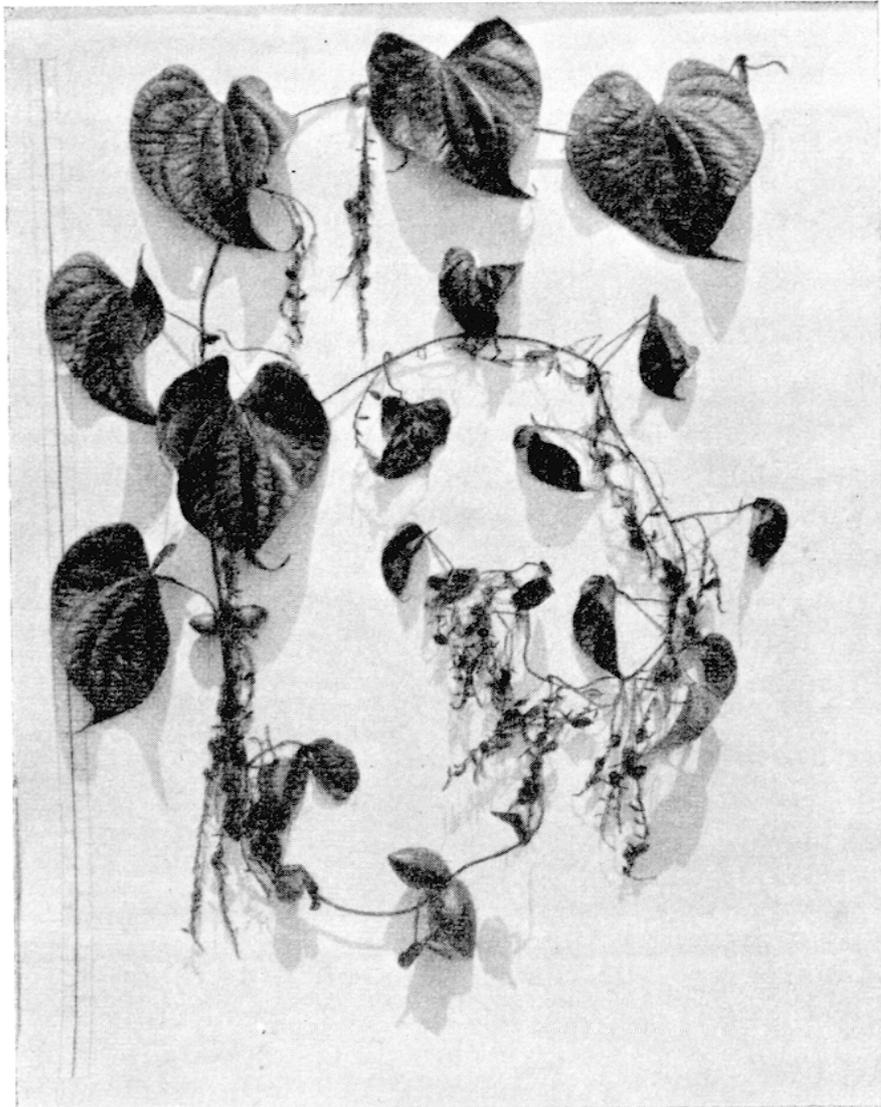


Fig. 1. — *Dioscorea latifolia* Benth. var. *violacea*  
(plante magique des enfants jumeaux).

***Dioscorea latifolia* Bth. (forme).**

*Gba kole* (M), *Ekere oyo ligwa* (B), igname médicament (1) des fourmis *ligwa*.

Liane herbacée, cultivée parfois près des cases dans un but fétichiste. Les bulbilles aériens, de teinte chamois clair, sont ocellés de petites protubérances subéreuses de teinte plus rousse. La poudre obtenue en écrasant ces bulbilles après dessiccation est très vénéneuse. Antidote : décoction de racines de *wakawaka*,

---

(1) Médicament employé, ici, selon le sens indigène du mot.

Euphorbiacée, *Pycnocomma minor*, ou de feuilles de *popo*, Lég. mim. *Albizzia zygia*. L'indigène qui possède cette plante auprès de sa case lui sacrifie un poulet à chaque nouvelle lune. Il lui en offre des morceaux ainsi que des termites ailés, afin que les bulbilles ne se transforment pas en fourmi *ligwa* (ces insectes s'attaquent, en effet, aux termitières où ils pénètrent). On ne doit jamais jeter un bulbille, celui-ci se métamorphoserait aussitôt en fourmi. Les reliefs du sacrifice sont consommés par l'indigène et ses enfants, il évite d'y faire participer sa femme, car si, à son insu, elle avait commis l'adultère, qui est considéré comme un vol, elle en serait punie et mourrait aussitôt.

Quand un indigène constate qu'un voleur s'est introduit chez lui, il plante à côté de sa case un roseau fendu dans le haut portant un bulbille de cette plante. La nuit venue ce bulbille se transforme en fourmi *ligwa* et va punir le voleur de son larcin, quelque soit le lieu où se trouve cet individu.

On suspend un petit bulbille, dans un sachet, au cou des petits enfants maladifs. Lorsqu'un indigène désire connaître, en rêve, soit ses ennemis, soit les événements qui se produisent en un certain lieu, il dispose avant de s'endormir un bulbille de cette plante sous sa tête. Ce bulbille protège celui qui le porte et fait retourner les maléfices contre leurs auteurs.

***Dioscorea latifolia* Bth. var. *longuepedunculata* A. Ch.**

*Kole zemba* (M), *Kole zen zo* (M).

Liane herbacée, grandes feuilles cordiformes, tige cylindrique de teinte jaunâtre à bulbilles aériens, gros, brunâtres, de forme un peu carrée et portant à leur partie inférieure deux protubérances, une de chaque côté du pédoncule. Cette espèce est cultivée par quelques féticheurs. Mais avant de planter en terre un bulbille on doit lui sacrifier un poulet de couleur blanche, ainsi que quatre rats des champs. Quand le trou est creusé, on dépose au fond la tête du poulet et les quatre têtes des rats, dessus on pose le bulbille, puis on recouvre de terre.

Les tubercules et les bulbilles, réduits en poudre après dessiccation, fournissent un poison très toxique. Antidote : décoction de racines de *duma*, Lég. césalp. *Bauhinia Thonningii*. Quand un indigène désire obtenir du propriétaire de cette plante un peu de poudre pour empoisonner une de ses femmes ou un de ses ennemis, il lui apporte un poulet de couleur blanche. Celui-ci est sacrifié au pied de la plante et des morceaux sont offerts et déposés près d'elle, en l'invoquant et en la priant d'agir efficacement selon le désir du sollicitant.

***Dioscorea latifolia*** Bth. (forme).

*Fen da* (M), *Mbili da embi* (B).

Liane de forêt à tige jaunâtre. Les bulbilles de forme oblongue sont recouverts d'une écorce subéreuse, ce qui leur donne une teinte café crème. Des fossettes partent du centre en rayonnant, elles sont plus profondes sur les bords et la face inférieure.

La poudre obtenue après dessiccation des bulbilles et des tubercules est vénéneuse. Antidote : décoction de jeunes feuilles de *duma*, Lég. césalp. *Bauhinia Thonningii*.

***Dioscorea latifolia*** Bth. (forme).

*Dama* (M), *Gbarabu* (M), *Kole Seto* (M).

Liane herbacée de galerie et semi-savane à tige jaunâtre, parfois plantée auprès des cases.

Floraison : en septembre.

Bulbilles de teinte brun vert, portant des petites protubérances arrondies, saillantes, et disposées concentriquement à une légère dépression du bulbille à sa face supérieure. Les tubercules et les bulbilles sont vénéneux. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomma minor*.

***Dioscorea latifolia*** Bth. var. ***contralatrones*** A. Chev.

*Kole Seto* (M), *Kole fio* (M), *Ekere kuzu* (B), igname de la mort.

Liane herbacée, à tige cylindrique, taches lie de vin sur le pétiole des jeunes feuilles, bulbilles brun verdâtre à quatre facettes.

Floraison : panicules de petites fleurs blanches étoilées, en août.

Les bulbilles sont vénéneux. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomma minor*.

***Dioscorea latifolia*** Bth. (forme).

*Gba kole* (M), *Ekere ondoro* (B), igname de l'esprit possesseur *ondoro*.

Espèce plantée près des cases, à tige cylindrique; bulbilles grisâtres de forme un peu conique. Les bulbilles sont vénéneux. Antidote : décoction d'écorce de *kongo*, Euphorbiacée, *Hymenocardia acida*.

Cette espèce est cultivée par l'indigène auprès de sa case pour le protéger la nuit pendant son sommeil de l'esprit nuisible *ondoro* qui, profitant de son repos, pénétrerait dans son corps, à son insu, et serait, par la suite, cause de sa mort. Dans le même but des indigènes portent, attaché à leur cou ou fixé à leur poignet, un petit bulbille de cette plante.

***Dioscorea macroura* Harms.**

*Ozu basi* (M), *Kapabagongu* (B).

Plante de forêt, à feuilles alternes, grimpant aux arbres. Bulbilles à l'aisselle des feuilles, noirs violacés, ronds et amers, à peau lisse et chair blanche. Les tubercules et les bulbilles sont vénéneux. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomma minor*.

***Dioscorea sagittifolia* Pax.**

*Zala* (M), *Ngacha* (B), *Gwi ti ngonda* (Sango).

Plante de savane, très commune, grimpant dans les herbes et les buissons bas, à feuilles coriaces. Tige épineuse ou non. Le tubercule est comestible; c'est un vivre de disette.

***Dioscorea sagittifolia* Pax. (forme).**

*Wi zin* (M), *Ngacha* (B), *Zala* (G).

Liane herbacée à petites feuilles d'un vert brillant, rigides, en savane, très commune.

Floraison : panicules de fleurs blanches en octobre.

Fructification : grappes de graines à trois ailettes.

La décoction des tubercules est donnée à la femme qui a enfanté et dont les règles ne réapparaissent plus. Cette décoction serait abortive. Contre la toux, les tubercules sont consommés avec du sel indigène. Après rouissage, les tubercules constituent un vivre de famine.

***Dioscorea smilacifolia*, de Wild.**

*Gbago* (B), *Basi* (M), *Kpwekpwe* (Lissongo).

Plante de forêt, à feuilles opposées et que l'on rencontre souvent voisinant avec l'espèce *kapabago*, *Dioscorea* sp. Les tubercules écrasés sont pressurés, le suc recueilli est un poison. Antidote : décoction de feuilles de *kongo*, Euphorbiacée, *Hymenocardia acida*. Il faut prendre certaines précautions, dans la manipulation des tubercules, ceux-ci causent, en effet, par simple attouchement de très vives démangeaisons. Les tubercules sont parfois consommés en période de famine, mais après seulement un long rouissage et une longue cuisson.

***Dioscorea* sp.**

*Kapabago* (B), *Nya zu basi* (M) = cheveux de *basi*, *D. smilacifolia*.

Igname de forêt et de galerie à feuillage lisse, sans épine, grimpant aux arbres. Le tubercule est vénéneux. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomma minor*.

***Dioscorea* sp.**

*Zienzo* (M), *Ekere ongu* (B).

Liane de galerie, forêt, de la grosseur du pouce, à tige torsadée, écorce à lamelles subéreuses, sève limpide, mais gluante.

Floraison : fleurs femelles en épis duveteux, cinq pétales brunes, corolle triangulaire. Les tubercules sont toxiques. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomma minor*, ou de graines de *bivro*, Marantacée, *Trachyphrynium violaceum*.

Lors de guerillas, entre races ou villages, certains belligérants préparaient une assez grande quantité de bière qu'ils rendaient toxique en y jetant dedans de la poudre des tubercules de cette plante. Abandonnant leurs cases, ils laissaient des jarres pleines de cette boisson. Pour fêter leur victoire, les nouveaux occupants du village, tout heureux, s'empressaient de vider les récipients, mais tombaient malades peu après. C'est une igname très dangereuse.

**EBENACEE**

***Diospyros xanthochlamys* Gürke.**

*Ngole* (M), *Bangole* (G), *Molo* (Mbwaka), *Dambatoro* (B).

Arbre de forêt et de galerie, à feuilles rigides, de teinte sombre; écorce des branches brune, bois de teinte jaune, résistant.

Floraison : en mai.

Fructification : en juin-juillet. Les fruits, à deux grains oblongs, ressemblent au gland du chêne et sont contenus dans une enveloppe charnue, de teinte lilas, à quatre ailettes, donnant souvent abri à des colonies de petites fourmis noires. La pulpe qui entoure les graines contient un liquide huileux, de couleur jaune, qui noircit à l'air.

Le bois résistant sert à faire des manches de sagaie. La décoction de la racine est employée contre la constipation. Le liquide qu'on trouve dans le fruit est utilisé par les indigènes pour se tracer des lignes ou des dessins sur les bras ou le visage. Cette application cause une véritable brûlure, ainsi qu'une enflure de l'épiderme. Les tracés, de teinte noire, subsistent pendant plusieurs mois. Les fruits et les feuilles cuits avec les racines de *mbanja*, Asclépiadacée, *Periploca nigrescens*, servent, après réduction à chaud de la décoction, à empoisonner les fers des flèches et des sagaies pour la chasse aux éléphants. Le liquide sirupeux est étendu sur la pointe des armes qu'on expose ensuite à la fumée d'un feu. La blessure cause une forte enflure et la mort

survient assez rapidement. Comme antidote on mâche des grains crus d'arachides avec des jeunes pousses de *wasá*, Lég. césalp. *Tamarindus indica* et on applique, sur la blessure débridée, un cataplasme de moelle de *kenga*, Zingibéracée, *Costus Schlechteri* Winkler? à goût acidulé, d'arachides crues écrasées et de feuilles de *wasá* pilées.

## EUPHORBIACEES

***Acalypha ornata*** Mull. Arg.

*Feva* (Linda), *Fevo* (B), *Koake* (Langwasi), *Fafango* (Lissongo), *Te sondo* (M).

Sous-arbrisseau de bords de forêt et de galerie, commun.

Floraison : très petites fleurs blanches, en épis, en octobre-novembre.

Fructification : épis de graines dans alvéole.

La décoction des feuilles est employée en bain de siège contre les hémorroïdes; celle des racines est bue contre la même affection, elle a aussi des propriétés laxatives. Les rameaux flexibles servent, fendus, à confectionner des nasses à poissons. C'est une plante fétiche du génie *Maoro*; avec les cendres on se frotte la poitrine contre les douleurs.

***Alchornea cordifolia*** Mull. Arg.

*Embele* (B), *Mbulu* (B), *Kokolo* (M), *Kongovale* (M).

Arbuste de forêt et de galerie à feuillage vert foncé, nervures des feuilles jaunes, pétiole jaune roux, écorce des branches duvetueuse, commun.

Fructification : grappes pendantes, le long des branches, de capsules lilas à deux graines, en juillet-août.

L'écorce des racines, après dessiccation, est mise à bouillir avec un petit poisson noir, que les indigènes Bandas désignent sous le nom de *eyere* ou *yale*, du genre siluroïde, platyste, et les Manjas sous le nom de *beyo*. Cette décoction est très purgative. Pour la préparer, on dispose une petite couronne d'herbe dans le fond de la marmite, puis dessus on pose les morceaux d'écorce et le poisson. La décoction des feuilles, concentrée à l'état sirupeux par réduction à chaud, est appliquée, dans le cas de rage de dents, sur les gencives des enfants et aussi des grandes personnes. La décoction des feuilles est donnée à la femme dont les règles sont trop abondantes. Le liquide obtenu par pressuration des jeunes pousses écrasées est bu dans le cas de diarrhée ou de dysenterie. La racine, après dessiccation au soleil puis réduction

en poudre est employée en association avec l'écorce de *aka*, Lég. césalp. *Berlinia acuminata*, comme antidote de plusieurs poisons végétaux.

La plante parasite de cette espèce est le fétiche du génie des eaux *Badagi*. Les enfants malades ou souffreteux en portent un morceau suspendu à leur cou. Un morceau est également déposé dans le lieu de réunion des adeptes à la société secrète de ce génie.

Les feuilles de cette plante donnent une teinture noire, on les emploie aussi contre les poux et dans certaines maladies des yeux.

***Bridelia atroviridis*** Mull. Arg.

*Daodang* (M), *Gbaodeng* (M), *Molo kpwomondo* (Lissongo).

Arbuste de forêt, le tronc est épineux à la base, le feuillage lisse et brillant, en sous-bois.

Fructification : fruits nombreux, groupés à l'aisselle des feuilles et contenant une seule graine, en octobre-novembre.

La décoction de l'écorce est donnée aux enfants et aux grandes personnes souffrant d'oppression et d'étouffement (asthme). La plante parasite de cet arbre est disposée dans les pièges à léopard pour les attirer.

***Bridelia micrantha*** Baill.

*Gba ngula* (M), *Satche* (B).

Arbuste de galerie, voisin de *scleroneura* mais de taille plus élevée et à feuilles plus larges.

Fructification : baies noires, à pulpe noire, tachant les doigts, une graine par baie.

Le suc des racines est introduit dans l'anus contre les vers oxyures. Le bois est employé pour confectionner le fétiche de *Mbotche* et celui du génie *Maoro*.

***Bridelia scleroneura*** Mull. Arg.

*Indiri* (B), *Ngula* (M), *Nor* (G), *Nguli* (G), *Blifo* (Mbwaka).

Arbrisseau de demi-savane à feuilles rigides, caduques.

Floraison : fleurs à l'aisselle des feuilles.

Fructification : baies, rouges à maturité, contenant chacune deux graines.

La décoction de l'écorce est employée contre la diarrhée. Le suc exprimé des raclures des racines est mis, après l'avoir réchauffé, sur les dents dont on souffre. Les feuilles cuites avec celles du poivrier sont appliquées en cataplasme sur les luxations. Le bois

est utilisé pour la confection du fétiche des Mânes et de celui du génie *Baga* qui a sa société secrète et ses initiés (1).

***Elaeophorbia drupifera* Stapf.**

*Banzakoro* (M).

Arbuste de galerie forestière, à grandes feuilles coriaces, latex blanc et gluant, petites épines à la naissance des feuilles.

Le suc des raclures de l'écorce des racines est exprimé sur les crows-crows, puis les raclures appliquées dessus en cataplasme.

***Erythrococca* sp.**

*Koro busi* (M), *Mbweti* (Linda), *Monzekeke* (Lissongo).

Arbuste de forêt et de galerie, à feuilles velues et un peu mucilagineuses.

Floraison : petites grappes de petites fleurs blanches en août.

Fructification : grappes de capsules, à deux graines rondes, de teinte orangée, en août-septembre.

Les feuilles cuites sont consommées et la décoction buë contre les battements de cœur et les affections du foie. Cette décoction est donnée aux enfants souffrant de coliques. Le suc recueilli, après pressuration de l'écorce de la racine pilée, est ajouté, à son insu, aux aliments de la femme frigide. Un morceau de la racine, dépouillé de son écorce et porté en amulette, protège de toute blessure de guerre.

***Euphorbia Hermentiana* Lem.**

*Songo* (B), *Songo* (M), *Songo* (L), *Songa* (M), *Songa* (G), noms génériques indigènes.

Cette plante offre l'aspect d'une liane vigoureuse formant un buisson défensif de plusieurs mètres de hauteur sur plusieurs mètres de largeur, des tiges s'étalant sur le sol. Les rameaux charnus, longs et larges, à quatre ailes, se couvrent, à une certaine époque, de petites feuilles oblongues, charnues et caduques, de trois à quatre centimètres. Ils portent, sur le bord des ailes crénelées, des capsules de fruits de couleur vert pâle, tachées de rose sur le sommet et contenant trois graines rondes de la forme et de la grosseur de celles du chènevis.

Les noms vernaculaires, cités ci-dessus, désignent, en général, des plantes à rameaux charnus comportant parfois trois, parfois quatre ailes, souvent aphyllés et épineux, se ramifiant en forme

---

(1) Si l'on se frotte les mains avec l'écorce mâchée ou pilonnée de cette plante, les scorpions ne piquent pas.

de candélabre et de port arborescent. On les rencontre près des cases ou dans les villages indigènes et sont plantées dans un but défensif. On en trouve parfois en des lieux inhabités; elles indiquent l'emplacement d'anciennes cases ou d'anciens villages et en sont les seuls et derniers vestiges; elles sont douées de propriétés toxiques et magiques.

Plantées auprès d'une case ou sur la place du village, près des fétiches, elles en assurent la garde pendant le sommeil des habitants et même en leur absence. Leur présence fait fuir les forces du mal, notamment l'esprit possesseur nuisible *ondoro* (B), *dowa* (M).

A chaque nouvelle lune, dès le chant du premier coq, l'indigène se lève et incise un rameau de cette plante; il en recueille le latex blanc et gluant qui s'en écoule, puis réunissant sa femme et ses enfants, il pratique, sur chacun, trois petites incisions parallèles sur le dessus du pied, entre le pouce et le premier doigt, au-dessus du genou et derrière la nuque, puis il frotte ces incisions avec le latex recueilli. Les mauvais esprits, les maléfices ou la maladie ne peuvent pas, dans l'esprit de l'indigène, franchir une de ces marques qui constituent, pour ainsi dire, autant de barrières s'opposant à leur entrée dans le corps des individus. Cette pratique conjure donc les forces mauvaises et les patients seront protégés pendant toute la durée de la lune.

Avant de partir à la chasse, l'indigène pratique de petites coupures sur son bras droit; il les frotte avec le latex de la plante afin de faire bonne chasse et pour que son geste soit meurtrier. Coupant un rameau, il dépose dessus sa sagaie pour qu'elle aussi acquiert force et précision dans son œuvre de mort.

Dans une légende que nous citons dans notre ouvrage : « Mœurs et coutumes des Manjas », p. 212, il est fait allusion à une de ces plantes (*gba-songa* = *songa* ou *songo*), dont un rameau planté en terre à l'époque de la chasse au feu par Korlo, Maître du ciel et de l'orage, croît très rapidement sous l'action magique du chant de son olifant et atteint le ciel, terrain de chasse réservé du génie. Ce long rameau d'*Euphorbia* n'est autre, à notre avis, qu'une bouture de *E. Hermentiana* qui sert à Korlo, chaque année à la même époque, de « sentier de chasse ». Cette espèce semble donc « ouvrir » le bon sentier de la chasse à l'indigène qui a accompli certains rites envers la plante.

A la mort d'un indigène, chez les Manjas, un proche parent du défunt coupe un morceau de la tige de *songa* et le dépose sur la poitrine du mort pour que sa puissance magique et toxique aille punir celui qui a causé sa fin.



Fig. 2. — *Euphorbia Hermentiana* Lem. (*songo* B).

Le latex de ces plantes est caustique, on l'emploie comme poison de flèches et de sagaies, stupéfiant à poissons, dans l'ordalie, en instillation dans un œil, et aussi comme médicament. Incorporé aux aliments, il cause une intoxication.

En ce qui concerne les noms vernaculaires *songo* et *songa*, attribués à ces plantes, nous remarquons que chez des peuples de l'Oubangui, au dialecte différent, comme les Mbwakas, les Gbayas, les Manjas, les Bandas, les Sangos, nous trouvons ces mêmes noms appliqués aux mêmes euphorbes. Il semble donc que ces espèces aient été importées, puis diffusées dans ce pays.

Nous constatons, d'autre part, que ces noms sont attribués également, par ces peuples, à des plantes de diverses familles, utilisées dans l'ordalie ou lors de certains rites. Ainsi chez les Gbayas, la Polygalacée *Securidaca pedunculata* porte le nom de *songa*, de même qu'une autre Polygalacée, *Polygala* sp. qui est employée dans l'ordalie lorsqu'une poule sert de répondant à l'accusé et qui porte le nom de *songa-kola* = le songa de la poule. Chez les Lissongos, on trouve une Agavacée, *Dracaena interrupta* Bank. qui a nom de *songo-Ndima* = le songo de Ndima, génie des eaux de ces indigènes. Chez les Manjas (1), c'est une Rubiacée, *Chasalia laxiflora* Bth. qui porte le nom de *songa-Bilili* = le songa de Bilili, femme du génie Ngakola. Il est à remarquer que toutes ces espèces possèdent, pour l'indigène, un pouvoir occulte commun, associé à des propriétés toxiques, qui est celui de punir l'individu, homme ou femme, qui a nui à l'un de ses semblables.

### ***Euphorbiacée?***

*Tembi* (M).

Arbuste de galerie, bords de marigots, à feuillage lisse de teinte sombre.

Floraison : fleurs incolores en novembre.

Fructification : capsules à trois ailettes, chaque ailette contenant deux graines blanches.

Les feuilles pilées, en cataplasme contre l'orchite et l'éléphantiasis des parties génitales.

Quand, dans un village, il y a souvent des gens malades et fréquemment des palabres entre les habitants, il est fait appel aux bons offices d'un féticheur pour « frapper » le village. Le féticheur coupe des morceaux de rameaux de cette plante et les dispose, de place en place, tout autour du village et sur chaque sentier y accédant en les enfonçant dans le sol afin d'interdire

---

(1) Chez les Manjas la plante *E. sapini* de Wild est désignée sous le nom de *Songo-sele* = le songo de la sagaie.

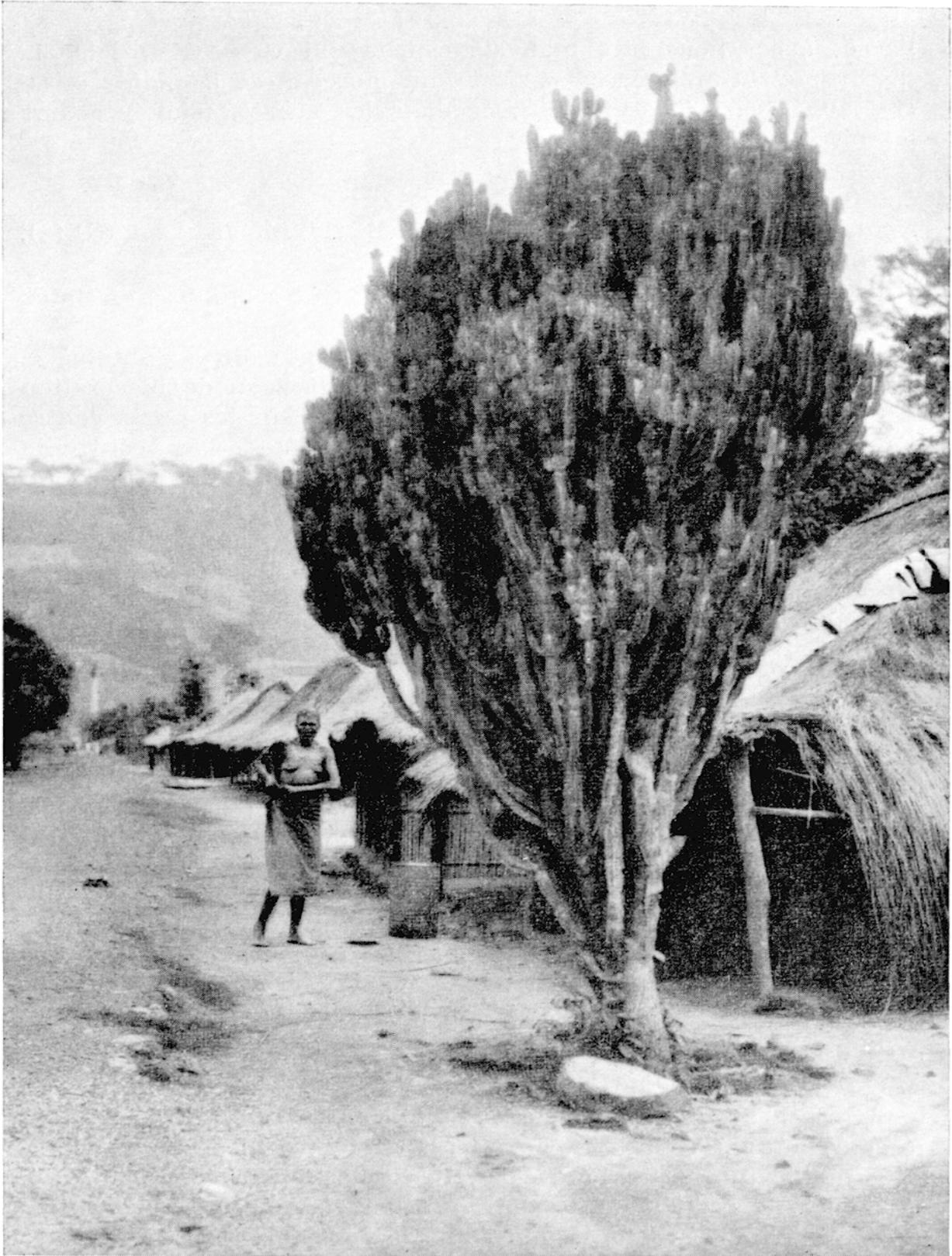


Fig. 3. — *Euphorbia* sp. (*songo* B). Espèce maléfique cultivée, près des cases, dans un village de Bandas Ndis; elle assure la protection des habitants contre les puissances nuisibles.

l'accès à ces lieux aux mauvais esprits qui viennent y jeter la discorde et la maladie. On attache un morceau de la plante parasite aux pièges à lacet, disposés dans les arbres, pour y attirer les oiseaux.

***Euphorbia hirta* L.**

*Ngonderamengo* (B), *Ngondoromaongo* (B) (1), *Libele zonga* (G) (2), *Lime* (Sango).

Herbe rudérale, de teinte lie de vin, très commune, à latex blanc et gluant.

Les jeunes pousses sont consommées avec du sel indigène, pour faciliter les couches, et la femme boit l'eau de macération des racines pilées. Le suc des tiges, en lotion sur les seins, contre l'engorgement. La décoction des feuilles et des tiges contre la blennorrhagie. Lorsque des moucheron tombent dans l'œil on instille dedans quelques gouttes du latex de cette plante. L'écorce de la racine est mise sur les verrues.

***Euphorbia Sapini* de Wild.**

*Songo sele* (Manja), *Kitiby* (Babinga), *Vogo* (B), *Batego* (Ali), *Dofue* (M).

Espèce arborescente à forme de candélabre, rameaux cylindriques, épineux, bouquet de feuilles charnues à l'extrémité, latex blanc abondant, demi-savane et savane.

Floraison : en janvier.

Fructification : capsules de trois graines en février.

Cette plante est employée comme stupéfiant à poisson. Le latex caustique est employé comme poison d'épreuve dans l'ordalie, en instillation dans les yeux; il sert également à empoisonner les flèches et les sagaies. Le latex est employé contre la gale des chiens. De tous les animaux, au dire des indigènes, seul le rhinocéros consommerait cette plante.

***Fluggea microcarpa* Blume.**

*Cheche* (M), *Beretchinji* (B).

Arbrisseau de savane à petites feuilles. La racine est odorante (odeur âcre). L'écorce intérieure est de teinte lilas.

Fructification : nombreuses petites baies blanches à maturité, à saveur très sucrée; elles sont consommées par les indigènes.

La racine est employée dans les cas de blennorrhagie.

---

(1) Ngondoromdongo = sève comme lait.

(2) Libele zonga = lait de jeune fille.

***Hymenocardia acida* Tul.**

*Kongo* (B), *Lèrè* (M), *Dèlè* (G), *Kate* (Lissongo), *Kokara* (Sara).

Arbuste de savane, commun, à l'aspect tourmenté, petites feuilles, caduques. Les jeunes pousses sont recouvertes d'une poussière rousse à la face inférieure.

Floraison : en avril-mai, grappes de petites fleurs roussâtres au début de la végétation.

Fructification : en juin-juillet et aussi en novembre.

L'écorce épaisse se fragmente facilement; elle est recouverte d'une poussière brune, on l'emploie dans le traitement des maladies de la peau : pian, crows-crows, etc. Les plaies sont lavées avec la décoction de la racine, on les saupoudre ensuite avec la poussière brune recueillie sur l'écorce. Cette poudre est aussi appliquée sur les blessures. La décoction des feuilles en association avec celles de *ziado?* est employée dans le traitement des crows-crows, celle de l'écorce contre les maux de ventre. L'écorce réduite en bouillie est appliquée en cataplasme sur les abcès ouverts après avoir placé un drain fait d'un petit morceau de tige de manioc. Les sommités des rameaux servent à préparer une lotion pour les plaies de la circoncision et de l'excision (1). Les jeunes fruits acidulés servent de condiment. La décoction de la racine et de l'écorce du tronc est un antidote de plusieurs poisons végétaux.

Le bois dur sert à fabriquer la masse striée utilisée pour le tannage de l'écorce du figuier servant de cache-sexe. Ce bois sert dans de nombreuses installations fétichistes : autels d'offrandes, bois des Mânes, etc.

Les cendres de la plante parasite sont consommées avec du sel indigène contre la toux; dans le cas de rage de dents on les applique dessus. Contre la céphalée, on se ceint le front d'une cordelette supportant un morceau de ce gui.

***Jatropha curcas* L.**

*Zinga dila* (M), le ricin du lion, *Kada muru* (B), le ricin du léopard.

Arbuste introduit, planté près des cases ou utilisé pour former des haies protectrices, des enclos et connu sous le nom de « Pignon d'Inde ».

Les graines pilées, deux ou trois, sont consommées en bouillie avec de la farine de maïs comme purgatives et aussi contre les vers intestinaux. La décoction de la racine est employée contre

---

(1) Elles sont employées dans certains maux d'yeux.

la blennorrhagie en association avec celle de la racine du « papayer ». La décoction de l'écorce est un spécifique général. L'huile des graines est employée pour la coiffure des femmes; c'est aussi une huile d'onction. Les propriétés de cette plante sont plus actives que celles du ricin.

***Mallotus oppositifolius*** Mull. Arg.

*Sayi* (M), *Sali* (G), *Katabunga* (Lissongo), *Oeu ne matungwa* (B).

Arbuste de bords de galerie, très commun.

Floraison : petites fleurs jaunes en épis, en juillet.

Fructification : capsules à aspérités charnues, contenant trois graines en juillet.

Le suc des jeunes feuilles en instillation contre les maux d'yeux. Les graines réduites en poudre sont vénéneuses. Antidote : décoction des racines de *duma*, Lég. césalp. *Bauhinia Thonningii*.

***Manihot utilissima*** Pohl.

*Dowo* (B), *Do* (Dakpwa), *Ngale* (B), *Gadanga* (M).

Sous-arbrisseau cultivé, à rameaux noueux, grêles et cassants; feuillage bleuâtre se déchlorophyllant, pétiole des feuilles de teinte carmin.

Floraison : fleurs incolores à étamines jaune d'or, en septembre.

Fructification : capsules à trois alvéoles contenant chacune une graine.

La racine donne le manioc, les feuilles sont parfois mangées en épinards. Les feuilles vertes, pilées avec de la poudre de bois rouge, en friction contre les maladies cutanées : pian, variole. Dans le cas de maux de tête ou de maux d'yeux, on se lave avec la décoction des feuilles. Les feuilles pilées sont mises en cataplasme sur les abcès et les ulcères causés par les chiques (puces pénétrant dans la plante des pieds). Les cendres des racines brûlées, mélangées à du sel indigène, en suppositoire contre les vers oxyures. Avec les cendres de la plante parasite?, de l'huile et du sel indigène, on fait une pommade contre les rhumatismes articulaires (par analogie, les rameaux du manioc étant noueux) qu'on applique sur la partie souffrante après avoir pratiqué de petites incisions parallèles. L'individu qui porte sur lui un morceau de cette plante trouvera toujours à manger, partout où il ira.

***Manniophytum africanum*** Mull. Arg.

*Gba kusa* (M), *Tara kusa* (M), *Damba engbi* (B), queue du lézard *engbi*, *Akya* (Dakpwa), *Kosa* (Lissongo).

Grande liane de galerie, bords de marigots, feuillage vert brillant, feuilles rigides, âpres au toucher. Les tiges et les nervures des feuilles sont parsemées de poils roux.

Floraison : panicules de fleurs jaunes, en forme de clochette.

On tire de l'écorce une filasse recherchée pour tresser les cordes des pièges installés contre les animaux. La poudre obtenue après dessiccation de l'écorce de la racine est vénéneuse. Antidote : décoction des racines de *duma*, Lég. césalp. *Bauhinia Thonningii*.

***Maprounea membranacea*** Pax. et K. Hoff.

*Tepaïzi* (B), *Yayaka* (G), *Yakerbene* (Gbanu), *Ko bure* (M).

Arbuste de savane, jeunes pousses de teinte lilas, écorce des branches brun rougeâtre.

Floraison : châtons de fleurs jaunes (mâles), sur la même tige sont les fleurs femelles.

Fructification : baies rouges à trois graines, la pulpe est comestible.

La décoction des racines est purgative, on l'emploie aussi contre la syphilis. La décoction des feuilles sert à laver la figure des enfants contre la chassie des yeux.

Cette espèce ressemble à *bure*, Hypéricacée, *Psorospermum* sp. dont elle est, pour l'indigène, la plante femelle.

***Phyllanthus amarus*** Schum et Thonn.

*Ihina gube* (M), *Togondolo* (M), *Tchefeli* (Dakpwa), *Yangusu* (Mbwaka).

Herbe rudérale de teinte vert émeraude, à saveur amère.

Floraison : petites fleurs vertes en étoile.

Fructification : nombreuses petites graines, disposées en grelots, sur toute la longueur de la tige.

La décoction de la plante entière est employée dans le traitement de la blennorragie.

Il ne faut pas confondre cette espèce avec une plante très voisine d'aspect mais d'une teinte vert foncé, à feuilles décroissantes, jeunes pousses jaunes, tiges un peu rougeâtres, fleurs plus ouvertes.

***Phyllanthus floribundus*** Mull. Arg.

*Edi* (B), *Yolumbe* (M), *Dondrokena* (M), *Ngaderi* (B), *Gorgokue* (Ali).

Arbuste buissonnant, épineux, à écorce brun violet, jeunes pousses rougeâtres.

Floraison : petites grappes de très petites fleurs, sur les branches en juillet-août.

Fructification : grappes de petites baies, très nombreuses, noires à maturité. On les jette dans les plantations de sorgho, de mil, de haricot, etc. pour s'assurer une bonne récolte.

La décoction des feuilles est employée contre les maux d'yeux et en gargarisme contre les maux de dents; avec les feuilles cuites, on se frotte ensuite les gencives. Le suc des petites baies noires servait, autrefois, d'empois pour les cheveux. L'écorce de la racine pilée est mise sur les enflures. Le bois sert à confectionner le fétiche d'*Yilingu*, Etre suprême, dispensateur de tout bien, (= la Providence, pour l'indigène).

La plante parasite, fétiche d'*Yilingu*, comble tous les besoins de celui qui en porte un morceau sur lui, en amulette.

***Pycnocomma cornuta*** Mull. Arg.

*Wi wakawaka* (M), *Uwauwaka* (G), *Mokpukulu* (L). Pour les féticheurs, c'est la plante mâle de *P. minor*, décrite ci-dessous.

Sous-arbrisseau de forêt et de fourrés, ainsi que dans quelques galeries du Sud; de taille 1,50 m environ, à feuilles rigides, relativement courtes, se fanant peu rapidement.

Floraison : en novembre, sur épi à l'extrémité des tiges. Les inflorescences sont plus ou moins débiles, les styles relativement courts et rougeâtres; nombreuses étamines jaunes, allongées.

Fructification : capsule à trois alvéoles, contenant chacune une graine ronde; les fruits portent sur la coque des prolongements formant corne.

Cette espèce semble inconnue en pays Banda. Chez les Lissongos, la racine, dans l'huile de palme, est purgative.

***Pycnocomma minor*** Mull. Arg. = *P. Chevalieri* Beille.

*Wakawaka* (M), *Ndokoko* (D), *Mokpukutulu* (L), *Bu kako* (B) = feuilles noires, allusion à la teinte foncée du feuillage. Pour les féticheurs, c'est la plante femelle de *P. cornuta*, c'est-à-dire à propriétés plus actives, donc plus efficace.

Sous-arbrisseau, de taille plus petite que *P. cornuta*, 0,60 m environ, dans les galeries de la savane. On trouve cette plante

jusqu'à Mbaïki, à la lisière de la forêt. Ses feuilles sont deux fois plus longues que celles de *P. cornuta* et disposées en bouquet au sommet de la tige unique, d'aspect tourmenté.

Floraison : les inflorescences, plus longues, sont raides et dressées, les styles d'un beau rouge sont deux fois plus longs que ceux de *P. cornuta*; les fruits sont seulement anguleux, sans prolongements.

Cette espèce est très appréciée des féticheurs qui la considèrent comme l'un des meilleurs antidotes des poisons végétaux. La racine a de fortes propriétés purgatives et vomitives, elle serait aussi diurétique.

Lors de la cueillette de cette espèce, le féticheur ne récolte que l'individu qui a l'aspect le plus chétif. Il le considère comme le plus efficient.

Chez les Manjas, on rencontre cette espèce cultivée auprès des fours à minerai. La présence de cette plante qui possède des propriétés vomitives, diurétiques et purgatives fort appréciées ne peut avoir, dans l'esprit de l'indigène, qu'une heureuse influence sur le bon rendement du four.

### ***Tragia Preussii* Pax.**

*Domdowe* (G), *Depanye* (M), *Dadawe* (M), *Chirengo* (B), *Sorongo* (Linda).

Plante grimpante, très urticante.

Floraison : fleurs minuscules à étamines jaunes, en août.

Fructification : capsules de trois graines, à poils urticants.

Contre les rhumatismes, on se frictionne avec les feuilles pilées et réchauffées, de même contre la fièvre. La poudre obtenue en écrasant les capsules des graines est dangereuse pour les yeux. Les feuilles cuites sont appliquées sur les abcès en formation. Les feuilles, attachées en paquet, puis immergées dans l'eau attirent les poissons, on en frotte aussi les nasses de pêche.

Lors de la naissance d'un enfant, s'il tarde par trop à manifester sa voix, on le frotte avec des feuilles de cette plante à poils urticants.

## FLACOURTIACEES

### ***Caloncoba Welwitschii* (Oliv.) Gilg.**

*Dolo* (Lissongo), *Bo* (M), *Te doro* (M), allusion à l'odeur des fruits, *doro* ou *dolo* = excréments.

Arbre de forêt à feuilles velues, ainsi que l'extrémité des tiges.

Fructification : en juin-juillet, fruits à enveloppe charnue, recouverte d'aspérités pointues, charnues; fruits à graines multiples et d'une odeur particulière.



Fig. 4. — *Caloncoba Welwitschii* (Oliv.) Gilg.

Les fruits sont employés dans le traitement de la lèpre. Les graines séchées, puis réduites en poudre sont vénéneuses. Antidote : décoction d'écorce de *aka*, Lég. césalp., *Berlinia acuminata*.

***Caloncoba* sp.**

*Doyo* (M), *Lekuru* (B).

Arbre de forêt et de galerie.

Fructification : en mai-juin; l'enveloppe du fruit contenant de nombreuses graines est tachetée de points jaunâtres.

La décoction de la racine et des fruits est employée pour détruire les parasites (poux); on lave les parties infestées avec cette décoction, puis on applique dessus, en cataplasme, les racines et les fruits cuits; c'est un remède radical. Cette décoction étant toxique, il faut veiller à ce que le liquide ne pénètre pas dans les

yeux. Le fruit est un poison pour les singes. Les graines donnent une huile médicinale, remède du pian et des plaies lépreuses. Le gui de cette espèce a la propriété d'arrêter et d'éloigner tout palabre.

**Caloncoba** sp. (voisin de *Schweinfurthii* Gilg.).

*Doyo* (M), *Lekuru* (B), noms génériques des *Caloncoba*.

Arbre de forêt, se trouve aussi dans les galeries en savane. Les fruits ont la même forme que l'espèce précédente mais ne sont pas tiquetés de points blancs.

Le fruit est vénéneux.

**Caloncoba** sp.?

*Chila olo* (M), *Ihina be uye* (M), remède des bébés?

Liane de galerie, savane, les fruits sont recouverts d'épines charnues, en juillet. Les graines séchées puis réduites en poudre sont vénéneuses. Antidote : décoction des racines de *evere*, Tiliacée, *Grewia mollis*.

**Caloncoba** sp.

*Doyo* (M).

Arbre de taille moyenne, à larges feuilles velues en forêt, galerie. L'extrémité des tiges est de teinte roussâtre.

Après avoir débarrassé les branches de leurs feuilles, elles sont brûlées, puis réduites en poudre. Cette poudre mélangée à de l'huile est ensuite appliquée sur les plaies de la lèpre et du chancre.

**Lindackeria dentata** Gilg.

*Okuru* (B), *Lekuru* (B), *Bonzane* (M).

Arbuste de forêt et de galerie à feuilles boursoufflées de teinte vert clair, écorce des branches brun roux.

Fructification : fruits épineux à enveloppe de teinte orangée à maturité. Le fruit contient six à sept graines; ouvert, il exhale une odeur de salicylate de méthyle.

Les branches servent à confectionner les sifflets *marenga* des sémalis Bélé Banda. Cette plante est employée pour le traitement de la maladie *oguru*. La racine est prise en boisson et les cendres mélangées à de l'huile sont appliquées sur les parties enflées (œdème blanc). L'individu atteint de cette affection ne doit pas consommer du poisson *kamba*, espèce de silure. La décoction des feuilles est utilisée contre les poux. C'est une plante à sel. Les graines fournissent une huile contre le pian et la lèpre.

Les fruits sont vénéneux. Antidote : décoction d'écorce de *kongo*, Euphorbiacée, *Hymenocardia acida*.

## FOUGERES

### ***Nephrolepis* sp.**

*Mbotche* (B), balai, *Lele* (M).

Plante croissant par touffe à la base des palmiers et parfois cultivée dans les badas des féticheurs, surtout de ceux faisant partie de la société secrète de *Badagi*, génie des eaux, et délivrant des amulettes consacrées à ce génie, ainsi que des médicaments. Le petit tubercule fibreux, séché, puis réduit en poudre est vénéneux. Antidote : boire la décoction d'une espèce d'igname à bulbilles, ainsi que la décoction des feuilles de cette plante, se laver ensuite avec cette préparation. C'est la plante fétiche de *mbotche*, puissance magique du balai.

### ***Ophioglossum* sp.**

*Yakor nu* (M), le yakor de terre.

Petite herbe croissant auprès des rochers, un peu mucilagineuse et de teinte vert clair. L'extrémité des tiges contient une très fine poudre blanche.

Elle est employée comme spécifique général. Pour avoir de nombreux enfants, les hommes en consomment les feuilles en épinards.

### ***Platyceros* sp.**

*Ziafio* (M).

Plante épiphyte à larges feuilles charnues et dont la base desséchée ressemble à l'amadou.

Après avoir pratiqué de petites incisions sur les jambes atteintes d'éléphantiasis (*aka mbala* = mal de l'éléphant), on applique dessus, en cataplasme, les feuilles écrasées de cette plante. Pour s'assurer une bonne récolte, on fixe cette plante sur un roseau fiché dans le sol des plantations. Souvent on rencontre cette plante, exposée sur une claie, en offrande au génie *Badagi*, à l'esprit des enfants jumeaux ou aux esprits *Walaka*.

### ***Pteridium aquilinum* (cosmopolite).**

*Badagi* (B).

Plante de galerie, lieux frais et ombrés. Feuillage vert clair. C'est une plante fétiche de *Badagi*, génie des eaux des indigènes Badas. Des feuilles et des racines de cette plante sont déposées sous le bloc de terre blanche dans le bada de ce génie. Cette plante sert à préparer le bain des *sémalis Badagi*.

Les initiés à *Baga*, génie malfaisant, utilisent les feuilles comme cache-sexe dans leurs danses rituelles et maléfiques. Chantant et dansant, ils frappent du pied le sol, en cadence, en indiquant le ciel de leur index levé, ils causent la mort de l'individu dont ils prononcent le nom au cours de leurs évolutions. Ils causent aussi la perte des récoltes; tournant le cul dans la direction du champ dont ils veulent causer la ruine, ils se frappent les fesses en faisant allusion à la récolte.

## GNETACEE

### ***Gnetum africanum* Welw.**

*Koko* (Mbwaka), *Poto* (Gbaya, Mbani), *Pombo kololo* (M).

Liane de forêt, semi-ligneuse, commune, à feuillage vert bleuâtre, écorce des branches vert olive foncé, feuilles mucilagineuses. En pays banda, la plante, qui est rare dans les galeries forestières de la savane, est connue sous le nom de *koko*. A une certaine saison de l'année, les feuilles sont un légume très apprécié et il s'en fait un grand commerce, les gens allant les chercher dans les forêts du Sud.

Fructification : fruit pulpeux, à une seule graine, rouge à maturité, comestible.

Les feuilles vertes, finement hachées, sont mangées contre les nausées. C'est une plante antidote des flèches empoisonnées avec l'espèce *ere panjeton*, Asclépiadacée, *Periploca nigrescens*. On ligature le membre au-dessus de la blessure, pour empêcher la pénétration du poison, avec la tige de cette plante et l'on en consomme des feuilles fraîches.

## GRAMINEES

### ***Andropogon tectorum* Schum.**

*Kili* (M), *Kan* (M), *Ba kana* (Gbaya), *Djipi* (Dakpwa), *Mulu* (B).

Grande herbe de demi-savane, bords de forêt.

Fructification : longs épis soyeux de 6 cm, de teinte jaune.

Cette plante entre dans la préparation du bain rituel de sortie des *sémalis Bandas*. L'initiateur emploie aussi cette préparation en lustration sur les femmes et les enfants des nouveaux adeptes à la secte, mais il procède à ce rite en dehors de l'enceinte même du *bada* d'initiation, sur la petite place débroussée où les parents des néophytes déposent les récipients contenant les aliments qu'ils leurs apportent, ensuite il donne à chacun une prise de poudre de feuilles broyées de *vuvu*, Méliacée, *Kaya grandiflora*; c'est le tabac à priser des initiés à la secte.

La décoction des racines est donnée aux femmes qui souffrent de douleurs de ventre. Des graines de cette plante sont déposées dans l'eau de la marmite du tam-tam spécial de *Ngango*, femme de *Lapata*, lors de certains rites d'initiation. Ce tam-tam est constitué par une grande marmite, emplie d'eau et enterrée à ras bords dans le sol. Une petite marmite est renversée dessus et c'est sur cette marmite que l'on frappe à l'aide de deux baguettes de bois.

***Coix lacryma Jobi* L.**

On voit souvent des colliers et ornements de féticheurs en exercice, faits avec les graines de cette plante, surtout des féticheurs de race *Mbwaka*. Ces ornements constituent autant de sonnailles, lorsqu'ils exécutent leurs danses spéciales. Cette plante semble être cultivée par eux, dans leur *bada* personnel. Les graines seraient diurétiques.

***Digitaria major* Stapf.**

*Mbaporo* (B), *In goyo* (M), *Mbala pebo* (Togbo).

Plante très haute, parfois même atteint 3 m, les panicules servent à faire des balais; le roseau des hampes de flèches, il sert aussi à confectionner des ruches, longs fuseaux de paille qu'on place dans les arbres.

Fructification : nombreuses petites graines brunâtres, disposées le long, mais d'un seul côté, des tiges des panicules.

Plante fétichiste de *Dubali*, puissance magique du lien et du nœud, elle sert à jeter des sorts, à arrêter des palabres, à fermer la bouche de certaines personnes. Pour jeter un maléfice, on cueille une feuille de cette plante, on la tord sur elle-même puis on la noue en formulant une imprécation. On fait un nœud lâche, si c'est pour soi-même qu'on agit et fortement serré pour un consultant, en accompagnant ce geste d'un coup de poing sur le sol et on jette ce nœud à l'endroit où l'individu auquel on veut nuire, vient satisfaire habituellement ses besoins naturels. Cet individu tombera malade. Pour le guérir, il faut retirer le nœud et le défaire. Pour « attacher une femme », c'est-à-dire lui empêcher de trouver un mari, on utilise un lien fait d'une feuille torsadée de cette plante. On accompagne et on fixe chaque imprécation d'un nœud, on suspend ensuite ce lien noué dans sa case.

***Eleusine indica* Gaertn.**

*Nugunu* (M), *Ndili* (M), *Chika* (B).

Herbe rudérale des terrains vagues, emplacement d'anciennes cases ou d'anciens villages; mauvaise herbe.

L'eau dans laquelle on a pilé cette plante est employée pour le bain des petits enfants fiévreux. La décoction de la racine est un spécifique général. La décoction de la plante sert à faire des lavements aux enfants malades. Avant de se livrer à la pêche, on asperge les filets avec l'eau dans laquelle on a écrasé cette plante. Pour gagner au jeu et faire tourner la chance de son côté, le joueur cueille une tige de cette plante, il la noue en formulant son désir et, avant de commencer à jouer, place le morceau de tige nouée derrière son oreille. Cette plante servait autrefois à tresser des chapeaux, rares aujourd'hui. Une croyance banda lui attribue le pouvoir de faire cesser la pluie par l'intermédiaire de ceux dont la mère est morte foudroyée. Ils lient une touffe de cette herbe, la placent à l'intérieur de la case, et les pluies cessent; ils la trempent dans l'eau et les pluies reviennent.

Tous les initiateurs au culte de *Ngakola* ont, dans leur sac de peau, des morceaux de tige de cette plante. Pour punir l'individu qui parle en mauvais termes du génie, l'initiateur en brise un morceau en lançant une imprécation sur cet individu, qui tombera malade. Pour guérir, il sera obligé de se faire initier au culte du génie.

***Eragrostis cilianensis*** Lutati.

*Yombolo* (G), *Dobili* (M), *Kalamokwe* (M).

Herbe des terrains vagues, croît par touffe, à racine parfumée. La décoction de la racine est employée contre la grippe, en cas d'épidémie.

***Hyparrhenia rufa*** (Nees) Stapf.

*Mulu* (B), *Dio* (M).

Herbe de savane, sert à préparer la boisson et le bain des *sémalis Banda*.

***Jardinea congensis*** Franchet.

*Tia* (M), *Gbakan kangele* (M), *Kafa* (Dakpwa) = plante à odeur.

Grande herbe de marais, bords de marigots. La racine est odoriférante, parfum délicat.

Des morceaux de racine sont portés, suspendus au cou, par les femmes pour se parfumer, l'odeur éloigne les mauvais esprits. La décoction de la racine contre les coliques des petits enfants et la blennorrhagie. Les racines fraîches, pilées, en cataplasme sur le ventre, contre les douleurs intestinales. Le suc des racines pilées, extrait par pressuration et introduit dans les narines, arrête les

saignements de nez. La tige des roseaux sert de hampe de flèches, on l'utilise aussi pour le rhabillage des fractures. La paille sert à confectionner des enceintes tressées autour des cases.

***Olyra latifolia* L.**

*Ebiangu* (Ndi), *Alukola* (M), *Iso* (M).

Grande herbe de sous-bois, lieux frais. Long et mince roseau (2 m) tacheté de brun rouge dans les entre-nœuds, à feuilles larges.

Floraison : panicules de fleurs blanches en juin-juillet.

La décoction des racines est donnée (1) à la femme qui désire avoir des enfants, elle est aussi employée dans le traitement de l'orchite. Lors de l'initiation au culte du génie *Ngakola*, le roseau, coupé aux nœuds, sert pendant les rites à faire vibrer la peau humidifiée d'un tambour, matérialisant ainsi la voix curieuse et angoissante de *Biriri*, femme du génie. Le roseau sert aussi de hampe de flèche.

Quand un indigène a de fréquents cauchemars, qu'il voit souvent en rêve ses parents défunts, il pose cette plante sur le toit de sa case pour faire fuir les Mânes qui viennent troubler son repos. On plante cette espèce dans le bada de *Maoro*, à côté du fétiche, pour attirer beaucoup de nouveaux adeptes à la société.

***Panicum* sp.**

*Ere* ou *Ele* (M).

Herbe de savane, croît par touffe, de 1,50 m environ. La racine est diurétique. La décoction de la racine, en association avec celle de *lamala*, Composée, *Vernonia primulina*, et de *tubane*, Moracée, *Ficus* sp. est employée dans les affections des voies urinaires.

***Pennisetum polystachyum* Schult.**

*Mbuli* (M), *Vondo* (B), *Bilikisi* (G).

Mauvaise herbe, croît par touffe, de 2 m de haut dans les plantations, emplacement d'anciens villages, etc.

Floraison : fleurs pourpres en octobre.

Le suc des jeunes pousses est cicatrisant des coupures et blessures. C'est une plante à sel, elle sert avec *evere*, Tiliacée, *Grewia mollis*, et d'autres espèces, à fournir le sel qui est donné aux initiés *sémalis Ngakola* le jour de leur sortie du bada d'initiation.

---

(1) Pendant une lune.

***Setaria megaphylla*** (Steud) Th. Dur. et Schinz. ou ***S. Chevalieri*** Stapf.

*Oko* (M), *Boo* (B), *Kyoko* (G), *Kolenge* (Dakpwa).

Grande herbe, bords de galerie, à feuilles larges, plissées et côtelées, « Herbe baïonnette ».

Floraison : panicules violettes en novembre.

C'est une plante à sel. Dans le cas d'assoupissement, d'envies fréquentes de sommeil, on boit la décoction de la racine, puis on se lave le visage avec la décoction des feuilles. La racine serait abortive.

Si un féticheur ou un initiateur désire recevoir beaucoup de consultants ou de nouveaux adeptes à sa confrérie, il coupe une tige de cette plante, se place face à la direction des villages environnants, puis la balance en invitant les gens qui habitent ces lieux à venir auprès de lui, il suspend ensuite la tige au-dessus de la porte de sa case. Plantée près d'un four à minerai, elle amène beaucoup de clients au fondeur; on l'emploie comme lien, dans la confection de nombreux fétiches. Les feuilles, disposées en rouleaux d'une dizaine de centimètres d'épaisseur, servent à emmagasiner l'eau lors des feux de brousse.

#### GUTTIFERACEE

***Garcinia*** sp.

*Zaboro* (M).

Plante de forêt, jeunes pousses de teinte carminée, latex jaune, peu abondant.

Les extrémités des jeunes pousses sont froissées et pressurées, l'initiateur au culte de *Ngakola* laisse tomber une goutte du suc dans les yeux des *sémalis*. Cette pratique cause une très vive douleur, elle sert dans divers actes fétichistes à « ouvrir » les yeux des néophytes sur les secrets de la société. On emploie cette plante dans le traitement de la lèpre.

#### HIPPOCRATEACEES

***Hippocratea Richardiana*** Camb.

*Kongoburu* (M).

Liane de galerie et de forêt. Les feuilles sont lisses sur les deux faces et de teinte vert foncé, ainsi que l'écorce des tiges.

Floraison : grappes de fleurs blanches se teintant, par la suite, en crème.

Fructification : fruit de forme allongée, de la grosseur du pouce, noir à maturité.

On se lave avec la décoction des feuilles contre la fièvre. La poudre du fruit desséché est vénéneuse. Antidote : décoction d'écorce de *aka*, Lég. césalp., *Berlinia acuminata*.

***Salacia* sp.**

*Kususu* (M), *Dokofinda* (Lissongo).

Arbrisseau de forêt, sous-bois, à feuillage lisse d'un beau vert brillant, écorce des jeunes tiges vert brunâtre, atteint 1,50 à 2 m de hauteur.

Floraison : nombreuses petites fleurs charnues de teinte rose saumon, groupées à l'aisselle des feuilles, en septembre-octobre.

Les feuilles sont consommées en épinards contre les affections du foie. La décoction des feuilles est employée pour le bain des malades atteints de la petite lèpre (lèpre blanche), en association avec celle de *ihina mbele*, Césalp., *Cassia goratensis* Fres. Une autre espèce de ce genre entre aussi dans un médicament composé contre la lèpre.

#### HYDROCHARITACEE

***Ottelia ulvifolia* Walp.**

*Budu ongu* (B), *Deke* (M), *Dengi* (M).

Herbe aquatique, en grande partie submergée. Feuilles en gouttière, ondulées, d'aspect translucide, mucilagineuses.

Floraison : fleurs jaunes, sous l'eau. Tiges florales à section triangulaire en septembre-octobre.

La plante écrasée, puis réchauffée, en cataplasme sur les fractures. Après le bain, dans le marigot, l'individu févreux se frotte le corps avec cette plante. C'est une plante à sel. Les feuilles servent à faire des onctions sur les malades atteints du mal de *Badagi* (goître).

#### HYPERICACEES

***Harungana paniculata* Loes.**

*Te ton* (M), *Pangala yoenu* (B), *Ngabo* (Lissongo), *Djumo* (Linda).

Arbuste de savane, commun, à latex jaune roux, gluant. Les indigènes Gbayas distinguent deux espèces ou variétés; l'une croissant au bord de l'eau, c'est *te ton*, l'autre en savane c'est *bule*.

Floraison : grappes de fleurs à l'extrémité des tiges.

La face inférieure des feuilles est recouverte d'un duvet rous-sâtre, l'écorce des branches est rouge brun, les jeunes pousses rousses sont collées ensemble. La décoction des feuilles contre les maux de ventre. La deuxième écorce contenant le latex jaune est mise à bouillir dans l'eau (gale, bourbouille). La décoction de l'écorce contre la blennorragie; elle est aussi donnée à la femme dont les règles sont claires et abondantes. Les raclures de l'écorce sont appliquées sur les blessures. On frotte le ventre des femmes stériles avec le latex jaune de cette plante. La racine est un antidote des poisons végétaux (ventre gonflé). Les graines servent d'appât pour le piégeage des petits oiseaux.

***Psorospermum* sp.**

*Sambwaba* (B), *Njoma* (B), *Bilo* (G), *Gbule* (M), *Beng* (M), *Zima* (Langwasi).

Arbuste de savane et demi-savane, à feuillage brillant, écorce des branches rouge brun, latex teinté de jaune.

Floraison : en octobre, fleurs blanches, velues, à cinq pétales en étoile, rayées de rouge en dessous, cinq étamines; le pistil ramifié se termine à son extrémité par cinq petites boules; les fleurs en panicules.

Fructification : petites baies rouge vif, pulpeuses, contenant 3, 4 ou 5 graines tiquetées de roux.

La décoction de l'écorce et des fruits est vénéneuse. Antidote : décoction de *duma*, Lég. césalp., *Bauhinia Thonningii* ou de *kolo*, Moracée, *Ficus* sp.

Ce poison est employé pour la destruction des petits passereaux mange-mil. Des grains de mil sont mis à macérer plusieurs jours dans la décoction préparée, puis jetés aux endroits fréquentés par ces oiseaux. Des grains de maïs, préparés de la même façon, servent à empoisonner les poules et les cabris. Lorsqu'on prépare cette décoction, le latex se coagule dans l'eau, il est recueilli, mélangé à de l'huile et employé en friction contre les parasites : poux. Les initiés au culte de *Maoro*, portent suspendu à leur cou un morceau de la plante parasite de cette espèce. Pour éloigner les Mânes, qui pénètrent la nuit dans les cases et causent des cauchemars aux dormeurs, on jette dans le foyer un morceau de cette plante. Les cendres mêlées à un insecte aquatique, genre de coléoptère décrivant des cercles rapides à la surface de l'eau, servent à préparer un fétiche causant la folie.

## ICACINACEE

### ***Icacina* sp.**

*Ihina bue* (M), *Ndubu* (M), *Ngongo* (M).

Liane de galerie, à larges feuilles, lisses et brillantes.

Floraison : en octobre, panicules de fleurs blanches à l'aisselle des feuilles. Fleurs à cinq pétales, poilues à la base inférieure, à cinq étamines, pistil duveteux, fleurs odoriférantes.

L'eau dans laquelle on a pilé des feuilles sert à laver la tête des fous. On utilise les fruits pour enduire la pointe des flèches destinées à la chasse au singe. La racine est vénéneuse.

## LABIEES

### ***Coleus dazo* A. Chev.**

*Dazu* (M), *Dazo* (B), *To* (G).

Plante cultivée pour ses tubercules, à feuilles et tiges velues. La feuille a une saveur très amère, la décoction est employée contre le ténia; contre les vers oxyures, des feuilles froissées sont introduites dans l'anus.

### ***Hoslundia oppositifolia* Vahl.**

*Sugo* (Mbwaka), *Ihina saeng* (M), *Oyo ondo* (B), *Kukuen* (M), *Ngindo* (Banziri).

Arbrisseau de forêt et de galerie, très feuillu, à tige de forme hexagonale.

Floraison : grappes de très petites fleurs blanches, en juillet.

Fructification : petite baie orangée, pulpeuse, en août.

La décoction des feuilles sert à laver les petits enfants fiévreux ainsi que les grandes personnes. Les cendres de la racine, mélangées à de l'huile, servent à faire une pommade contre les points de côté. C'est la plante-remède contre une maladie attribuée au rat *ondo* (B), *saeng* (M) = pian.

### ***Ocimum americanum* L.**

*Birulu* (Togbo), *Futuru* (Dakpwa), *Wele* (G), *Sahanya* (M), *Gbandere* (Linda), *Ngurulu* (B).

Plante à forte odeur, très répandue, parfois cultivée près des cases, se multipliant facilement par bouturage, tiges cannelées, de forme carrée, feuilles dentelées.

Floraison : épis de fleurs blanches en mai-juillet.

Fructification : en juillet-août.

La décoction des feuilles est employée dans les affections du foie et les maux de ventre; on la donne à boire aux femmes venant d'accoucher et aux nouveaux-nés. Contre la céphalée, on se frotte les tempes avec des feuilles froissées, trempées dans de l'huile. Contre la toux, on fait une décoction des feuilles puis on jette dans l'eau un peu de farine de maïs ou de manioc et l'on consomme ce potage. Les feuilles desséchées et réduites en poudre sont prises contre le coryza. Au sortir du bain, on se frotte le dos avec des feuilles pour chasser la mauvaise influence des Mânes.

***Ocimum* sp.**

*Afumingi* (Sango), pour les autres dialectes, mêmes noms que l'espèce précédente.

Plante de forêt et aussi cultivée près des cases, à tige ronde, blanchâtre, ligneuse et ramifiée. Espèce odoriférante, à parfum moins violent mais plus persistant qu'*americanum* décrite ci-dessus, à feuilles plus petites, douces et un peu mucilagineuses.

Floraison : épis de fleurs roses en avril-juin, sur tiges de forme carrée.

Mêmes usages qu'*Ocimum americanum*.

***Plectranthus* sp.**

*Oko ngurulu* (B), *Te gbafu* (M), *Gbandik* (M).

Herbe de demi-savane, feuilles un peu velues, inodores, à tige carrée. C'est la plante mâle de l'espèce *Ocimum americanum*.

Floraison : fleurs lilas en septembre.

La décoction de la plante est employée comme spécifique général pour le bain des petits enfants et des grandes personnes. Les indigènes Sangos lavent leurs filets avec cette décoction, avant la pêche.

(à suivre.)

## Plantes magiques et médicinales des Féticheurs de l'Oubangui (Région de Bangui) (suite)

A.-M. Vergiat

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Vergiat A.-M. Plantes magiques et médicinales des Féticheurs de l'Oubangui (Région de Bangui) (suite). In: Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée, vol. 17, n°5-6, Mai-juin 1970. pp. 171-199;

doi : 10.3406/jatba.1970.3060

[http://www.persee.fr/doc/jatba\\_0021-7662\\_1970\\_num\\_17\\_5\\_3060](http://www.persee.fr/doc/jatba_0021-7662_1970_num_17_5_3060)

---

Document généré le 29/05/2017

# PLANTES MAGIQUES ET MÉDICINALES DES FÉTICHEURS DE L'OUBANGUI (Région de Bangui)

(Suite).

Par A.-M. VERGIAT.



## LEGUMINEUSES CESALPINIACEES

***Bauhinia Thonningii*** Schum.

*Duma* (M), *Domo* (G), *Enge* (B), *Kolongo* (Ali).

Arbre de demi-savane et savane, très commun, aspect tourmenté, port étalé, feuilles de forme caractéristique.

Floraison : nombreuses grappes de fleurs blanches en juillet-août.

Fructification : grandes gousses plates et épaisses, 20 cm de long sur 3 cm de large. L'extrémité des tiges et les pédoncules des fleurs sont recouverts d'un duvet roussâtre.

Cette plante est très employée en pharmacopée indigène. Les feuilles entrent dans la composition de la décoction servant à soigner la plaie d'excision des jeunes filles. Les feuilles cuites dans l'eau sont employées pour frictionner, dans le cas de lumbago, le dos du malade. L'infusion des feuilles contre les maux d'yeux, associée aux feuilles du poivrier contre les maux de dents. La décoction de l'écorce, des feuilles et des jeunes pousses sert à soigner les plaies. La décoction de l'écorce contre la diarrhée. L'écorce de la racine est un antidote de plusieurs plantes vénéneuses. La résine des gousses vertes sert à fixer le fer de la sagaie au manche. Les raclures des gousses vertes sont appliquées sur les coupures et blessures. Récoltées à maturité, puis brûlées, les gousses fournissent du sel. Le bois est utilisé pour faire des manches de hache et de pioche. C'est aussi un arbre fétiche de *Maoro*. Les feuilles, qui ont la particularité de se plier en deux, servent de compte-gouttes aux féticheurs pour soigner les maux d'yeux et, dans l'ordalie, pour instiller une ou deux gouttes de poison dans l'œil de l'accusé. Chez les Manjas, les jeunes pousses servent de cache-sexe aux femmes en deuil de leur époux; cuites, elles sont données à mâcher aux enfants qui souffrent des dents.

La décoction des feuilles est employée en lavements vaginaux et intestinaux dans les couches.

Les cendres de la plante parasite, mélangées à de l'huile servent à préparer une pommade contre l'asthme. On applique cette préparation sur les côtés de la poitrine avec le petit doigt et en massant du sternum vers le dos. On l'emploie aussi contre les crows-crows. Mélangées avec du sel indigène, ces cendres sont appliquées sur les dents dont on souffre.

Plusieurs espèces du même genre sont cultivées comme plantes d'ornement.

***Berlinia acuminata* Bth.**

*Aka* (B), *Kaba* (M), *Bala* (M), *Gbagola* (G), *Nzoko* (Sango).

Arbre de galerie forestière, commun. La sève se coagule à l'air sous une forme gélatineuse et prend alors une teinte rougeâtre. Le bois est tendre. Cette espèce nourrit les chenilles *gbikogbi*, très recherchées par les indigènes Bandas; ces larves vivent en troupes sur l'arbre et nichent, en terre, à son pied. Les branches sont utilisées par les Bandas pour faire les notes basses de l'orchestre *mbiya* composé de 10 à 12 trompes de bois allant de 0,30 à 2 m et jouant en fanfare lors des danses de la circoncision.

Floraison : fleurs blanches par grappes en mai-juin.

Fructification : grandes gousses aplaties recouvertes d'un duvet roux, à trois ou quatre grains, longues de 20 à 35 cm et larges de 5 à 6 cm. Elles font entendre un claquement sec, lorsque les ailes s'entrouvrent pour jeter les graines.

L'écorce macérée dans l'eau est employée contre les maux d'oreilles. L'écorce intérieure du tronc, après macération et réduction est employée comme antidote de nombreuses plantes vénéneuses; elle est aussi vermifuge.

Avec les cendres du gui de cet arbre, on frotte dans ses mains les dés, cauris ou patara, afin de gagner au jeu.

***Cassia absus* L.**

*Gusu kenge* (D), *Lera* (B), *Bedomu* (M), *Pakpwalera* (B).

Herbe des terrains vagues, bords de plantation, abords de village, tiges très poilues.

Floraison : petites fleurs jaune orangé, en novembre.

Fructification : gousses noires, poilues, contenant 5 à 6 graines noires, aplaties en forme de losange.

Les feuilles sont desséchées puis pilées, on applique cette poudre sur les plaies pour les faire cicatriser, mais, avant de procéder à l'application, on nettoie les plaies avec une décoction de feuilles

et d'écorce de *duma*, Lég. césalp. *Bauhinia Thonningii*. On traite ainsi les plaies malignes; cette plante est très appréciée comme cicatrisant.

***Cassia alata* L.**

*Odo* (B), *Ihina gbwe zolo* (M), *Gbado* (G), *Ngalafu* (Linda).

Sous-arbrisseau semi-cultivé, à larges feuilles, se multipliant très rapidement.

Floraison : grande inflorescence jaune.

Fructification : gousses noires à quatre ailettes.

La décoction des feuilles est laxative. Les feuilles pilées, puis jetées dans l'eau sont un stupéfiant à poisson, très actif. Pour cet emploi, on utilise les feuilles toujours seules, jamais en association avec celles d'autres espèces. On se sert des feuilles pilées pour soigner les abcès aux pieds causés par des épines ou par des chiques (puces pénétrantes).

***Cassia goratensis* Fres.**

*Ihina mbele* (M), *Mbengbwele* (G).

Arbuste très feuillu, de teinte sombre, en savane; les jeunes tiges sont recouvertes d'un duvet jaunâtre.

Floraison : épis denses de fleurs jaunes.

La décoction des feuilles est employée dans le traitement de la petite lèpre, taches blanches sur les bras et aux pieds. La racine est vénéneuse. Antidote : décoction d'écorce de *aka*, Lég. césalp. *Berlinia acuminata*.

***Cassia mimosoides* L.**

*Gususu* (M).

Herbe de demi-savane, tige jaunâtre, duveteuse, de taille moyenne 1 m.

Floraison : fleurs jaunes en octobre.

Fructification : gousses aplaties, recourbées, contenant 16 à 20 graines.

Le suc des racines, exprimé par pressuration des raclures, est introduit dans les oreilles en cas de douleurs. Pour éviter tout palabre, on se fait avec les feuilles écrasées, des onctions sur le front, la bouche et la poitrine. Celui qui tient commerce, et désire que ses affaires soient prospères, attache au-dessus de sa porte un petit sachet contenant des feuilles et des morceaux de tige de cette plante.

***Cassia occidentalis* L.**

*Te zafan* (M), *Oko akora* (B), plante mâle de l'arachide, allusion à la forme des feuilles.

Herbe rudérale d'un beau vert, les folioles accolées l'une à l'autre, rappellent par leur forme celles de l'arachide, d'où son nom indigène.

Floraison : fleurs jaunes, rappelant celles du *Cassia orientalis* et exhalant une odeur de genêt.

Fructification : gousses minces de 16 cm de long.

Les feuilles pilées sont mises en cataplasme sur les œdèmes, orchites, genoux enflés, éléphantiasis. La décoction des feuilles est bue contre les maux de ventre. On emploie cette plante dans le traitement de la fièvre bilieuse et pour le bain, comme spécifique général.

***Cassia orientalis* L.**

*Ganza dingbe* (M), *Singele* (M), *Balovu* (Dakpwa), *Perpakala* (M).

Plante rudérale à feuilles caduques, arbustive, 1,50 m et souvent de taille inférieure. On la trouve plantée près des cases dans les villages d'indigènes de race Haoussa et Sénégalaise. Elle se multiplie rapidement par ses nombreuses graines. C'est le faux « kinkéliba », une plante introduite.

Floraison : fleurs jaune d'or, en avril-juillet.

Fructification : nombreuses gousses, noires à maturité, à grains noirs.

La racine pivotante, à saveur très amère, coupée en morceaux et mise à macérer dans l'eau, sert à obtenir une boisson très diurétique, cette boisson est employée pour combattre la bilieuse hématurique. Le malade doit en absorber plusieurs litres dans les vingt-quatre heures. Associée à d'autres plantes, la racine est employée contre la blennorragie. Les feuilles servent à préparer un bain de vapeur contre la fièvre. Après s'être fait recouvrir d'une natte, le malade, assis sur le sol, la marmite contenant la décoction bouillante placée entre ses jambes, procède à de fortes inhalations la tête au-dessus du récipient. Ce traitement provoque une très forte sudation du patient. Les graines, après torréfaction, servent à préparer une boisson comme succédané du café.

***Daniella Oliveri* Hutch. et Dal.**

*Kozoro* (B), *Kela* (M), *Birolo* (B).

Grand arbre de savane. La résine tirée du cœur de l'arbre, après avoir creusé une excavation, est employée comme vernis. Après avoir réchauffé, avec de la paille enflammée, cette excavation, la

résine liquéfiée est recueillie, puis mélangée au latex de la liane à caoutchouc et à celui d'une espèce de figuier, ce mélange sert à préparer des gluaux pour le piégeage des petits oiseaux. Autrefois on aménageait la cour du village autour de cet arbre; aussi le mot indigène *kozoro* a servi à désigner tout ombrage. L'écorce est utilisée par les Manjas pour fabriquer leurs cuves à bière.

La décoction de l'écorce entre dans la composition d'un remède contre les maladies de peau, elle est employée aussi en lavement dans le cas de coliques intestinales. La décoction de la racine a des propriétés diurétiques; elle entre dans la composition d'un antidote contre l'empoisonnement par un champignon *ndari* (M). L'écorce serait aphrodisiaque? Les feuilles servent de robe aux jeunes excisées et de cache-sexe aux femmes en période de menstrues. On se sert de l'écorce pour cuire les marmites auxquelles on veut donner une couleur noire. Pour obtenir des marmites tachetées de noir, on emploie les jeunes pousses que l'on trempe dans l'eau et dont on frappe la marmite encore rouge.

L'indigène pauvre qui désire prendre femme, mais qui n'a pas les moyens de verser une dot, doit porter sur lui un morceau du gui de cet arbre pour trouver une épouse.

***Erythrophlaeum guineense* G. Don.**

*Gunda* (B), *Mana* (M), *Ngamana* (G), *Benge* (Sango).

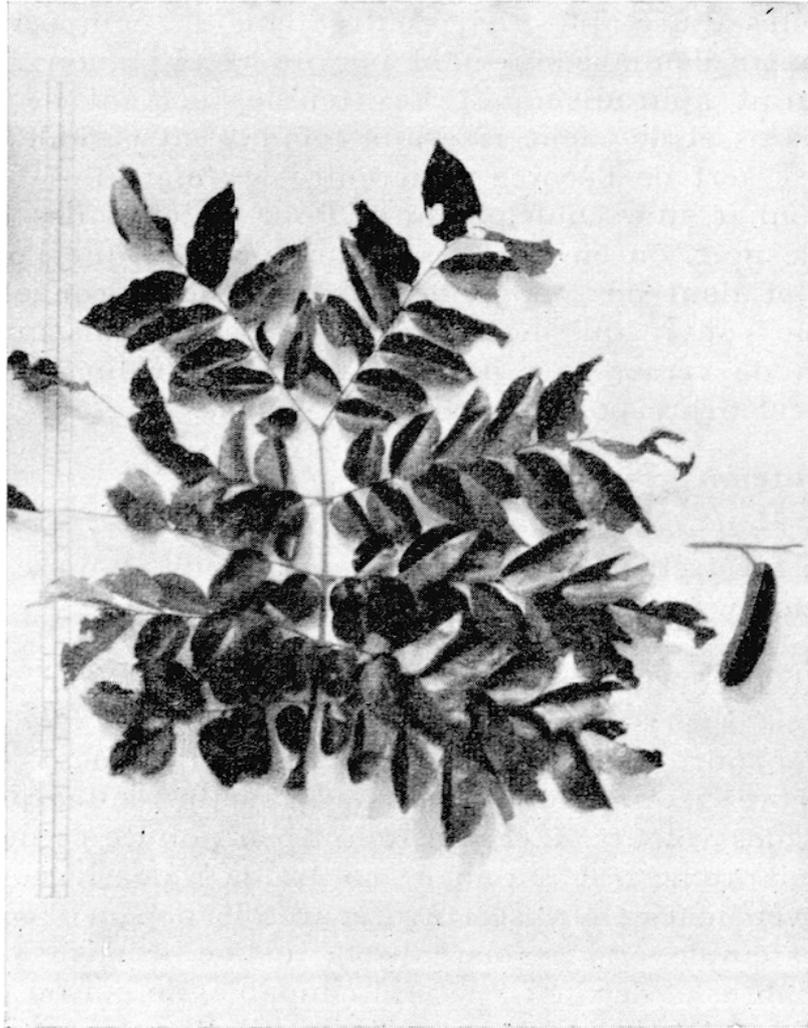
Arbre de forêt et de galerie forestière à feuillage lisse de teinte foncé, commun. Le bois sert de charbon de forge.

Fructification : gousses aplaties.

Les feuilles réduites en poudre après dessiccation sont employées comme tabac à priser par les initiés *sémalis Ngakola*, lors des rites. Cette poudre provoque de fréquents étternuements. Un morceau de l'écorce fixé au sommet d'une baguette fendue protège les plantations des voleurs. L'écorce réduite en poudre et mélangée à celle du bois rouge est employée contre la gale. L'écorce de la racine est vénéneuse; elle sert à préparer le poison d'épreuve ou ordalie, très employé autrefois dans la justice indigène pour trancher les palabres et découvrir le vrai coupable. Ce poison est connu et utilisé dans toute l'Afrique centrale. C'est aussi un poison à flèches. L'écorce pilée de la racine est appliquée sur les morsures débridées des serpents. La poudre de l'écorce de la racine desséchée est parfois incorporée aux aliments d'un individu auquel on veut nuire. Antidote : œufs crus, poisson frais mangé cru, excréments de chien, délayés dans l'eau ou l'urine (vomitifs).

Les cendres du gui, mélangées à du sel indigène, servent à soigner l'œdème attribué au maléfice des génies Yanda; on frotte

avec cette mixture des petites incisions pratiquées sur l'enflure. Suspendu à la porte des cases, un morceau de ce gui fait fuir l'esprit possesseur *ondoro*. Quand une chouette vient jeter son cri auprès d'une case, ce qui est un signe de mort et de maléfice, l'indigène fixe, à l'extrémité d'une flèche, un morceau de racine de cet arbre ainsi qu'un bout de charbon de bois incandescent et, avec l'arc, il lance cette flèche sur l'oiseau. C'est un contre-fétiche qui frappera de mort la chouette et celui qui l'a envoyée.



1. — *Erythrophlaeum guineense* G. Don.  
L'arbre poison connu de tous les Africains.

***Tamarindus indica* L.**

*Wasa* (B), *Zinde* (M), *Polo* (M).

Arbre de savane, commun; c'est le tamarinier.

Floraison : panicules de fleurs jaunâtres en juillet-août.

Fructification : gousses brunâtres, par grappe de deux, trois ou quatre.

(1) La décoction des jeunes feuilles, à saveur acidulée, estpectorale. Le fruit est rafraîchissant et laxatif. Les gousses vertes servent de condiment dans la cuisine indigène. La décoction de l'écorce de la racine est employée dans le traitement de la fièvre bilieuse. Les graines en macération dans l'eau contre la blennorragie; écrasées et consommées en bouillie contre la variole. Les singes sont très friands des fruits. Le bois de cet arbre est très résistant, ce qui a fait dire aux indigènes Manjas que « la foudre le respecte ».

Dans les champs de mil, pour garder la récolte, on attache à un plant un morceau du gui de cet arbre pour en éloigner les petits oiseaux mange-mil.

### LEGUMINEUSES MIMOSACEES

#### ***Acacia ataxacantha* DC.**

*Gunge* (B), *Denyia* (M), *Kodloli* (G), *Ngangu* (Mbi), *Ngara* (Mono).

Liane de galerie forestière, à nombreuses et fortes épines crochues et formant parfois des fourrés impénétrables.

Floraison : épis de fleurs blanc jaunâtre en septembre.

Fructification : petites gousses.

La décoction des feuilles en gargarisme contre les maux de dents. Le suc exprimé des feuilles écrasées, en friction contre la céphalée, « lorsqu'on a la tête folle » disent les indigènes. Les feuilles pilées, en cataplasme sur les brûlures. La poudre des feuilles desséchées sur les chancres de la verge. La décoction des jeunes feuilles, associées à la racine de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomia minor*, est un antidote de certaines espèces vénéneuses causant un gonflement caractéristique du ventre. Lorsqu'après sa naissance un jeune enfant maigrit on lui fait porter, aux poignets et aux chevilles, des bracelets faits avec la racine de cette plante. La puissance de cette plante qui forme par la vigueur de ses rameaux et par ses épines des barrières efficaces est utilisée, ici, magiquement pour protéger l'enfant du mal qui le ronge.

#### ***Acacia campylacantha* Hochst.**

*Ngobo* (M), *Ngombo* (G), *Isi* (B), nom générique = épine.

Arbre de savane, à petites épines crochues, écorce blanchâtre, commun.

---

(1) En association avec les fruits de *anja*, Zingibéracée, *Costus Schlechteri* Winkler.

Fructification : gousses aplaties, à sept graines.

La décoction de l'écorce contre la dysenterie. On dépose un morceau du gui de cet arbre dans les pièges à léopard pour les attirer.

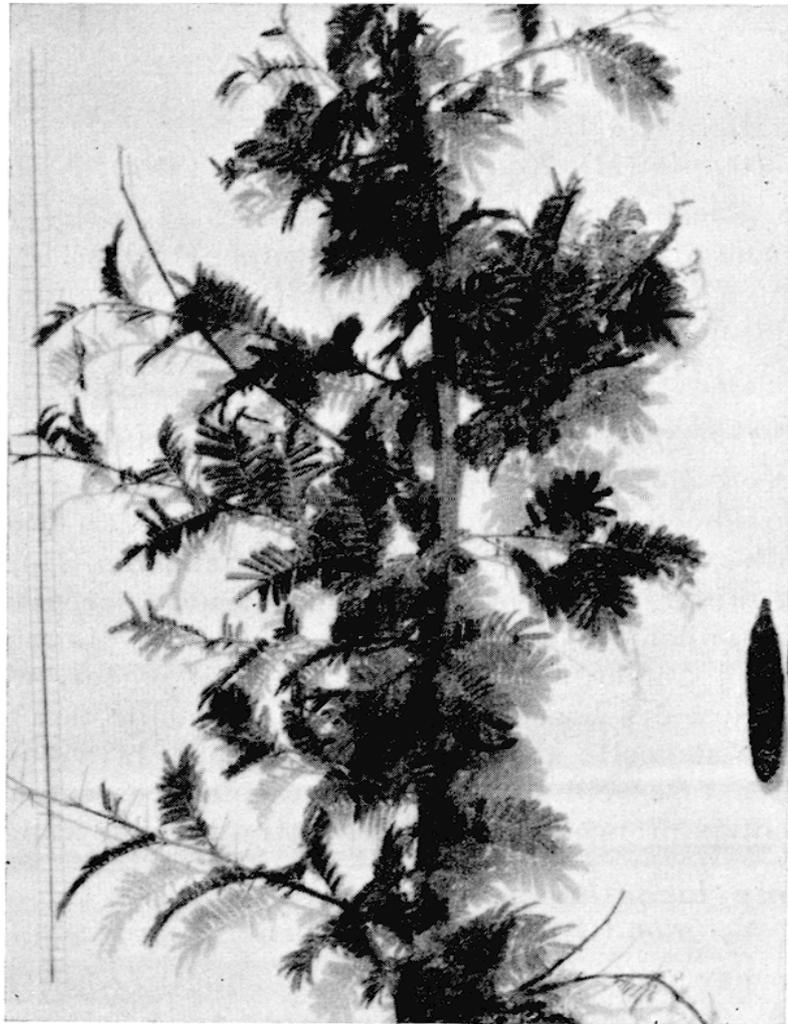
***Acacia verugera*** Schwf.

*Ganza* (M), *Bugaza* (G), *Egbire* (B).

Arbre de savane, écorce poudreuse, blanchâtre, feuillage de teinte vert émeraude, les rameaux portent de longues épines.

Fructification : gousses de 11 à 12 graines, de couleur chamois.

Les gousses vertes et les feuilles fournissent du sel. La décoction des jeunes pousses est employée contre la toux et les maux de ventre. Les raclures des racines fraîches en cataplasme sur les



2. — *Acacia verugera* Schw.

Les longues et fines épines servent aux envoûtements.

fractures et aussi comme vésicant. L'écorce est mise dans l'huile d'onction pour la parfumer. Les longues épines servent, dans des cérémonies d'envoûtement, à jeter des sorts. Des féticheurs cultivent dans leur *bada* personnel une plante de *deng*, Liliacée, *Chlorophytum* sp. et ils utilisent les épines de l'*Acacia verugera* pour en piquer les feuilles, causant ainsi une indisposition à l'individu dont ils ont énoncé trois fois le nom et plus ils enfoncent profondément l'épine dans une feuille, plus la douleur ressentie par l'envoûté est aiguë. Quand ils retirent un peu l'épine, la douleur devient moins forte. Pour soustraire cet individu au charme, il faut enlever l'épine.

Le gui de cet arbre est employé pour jeter des maléfices, il aurait la propriété de faire perdre la vue.

***Albizzia zygia* Macb.**

*Kapo* (B), *Popo* (B), *Dop* (M), *Ndolo* (G).

Arbre de savane, très commun. Le bois fendu non entièrement donne les pinces des forgerons.

Fructification : gousses contenant une dizaine de graines.

Lorsqu'un jeune enfant est souffreteux, chétif ou maladif, on écrase des feuilles de cet arbre dans de l'eau et le lendemain, au chant du premier coq, on lave l'enfant avec cette eau, en divers lieux : devant l'entrée de la case, près du lieu où l'on jette les ordures et sur chaque sentier conduisant au village. Si une jeune fille a le malheur de s'asseoir sur des feuilles de cet arbre, elle ne donnera naissance, plus tard, qu'à des enfants mort-nés. « Ses enfants mourront comme les feuilles de *popo* », disent les indigènes. On plante alors une branche de cet arbre près de la case où demeure le couple et on lui sacrifie une poule. Si le nouveau-né est mort, ses parents peuvent consommer les reliefs du sacrifice. Le suc de l'écorce contre les maux d'yeux. L'écorce des racines est purgative. L'écorce de la racine et les feuilles, pilées puis malaxées dans de l'eau, donnent une boisson mousseuse employée comme antidote contre l'absorption de poils urticants (poils des gousses de Lég. pap. *Mucuna pruriens*). C'est une plante fétiche des génies *Yanda*. Les cendres du gui sont employées contre l'œdème des jambes, maléfice dû à ces génies. On pratique sur l'enflure deux petites incisions parallèles qu'on frotte avec ces cendres.

Cette plante entre aussi dans la préparation d'un vaccin contre les piqûres de serpents.

***Albizzia* sp.**

*Koy Bezon* (M), *Banda Ngandoro* (B).

Arbre de demi-savane. Le port retombant du feuillage est caractéristique.

La décoction des racines est vénéneuse : c'est le poison des Mânes. Les féticheurs s'en servent pour punir celui qui nie leur existence. Antidote : décoction de *duma*, Lég. césalp., *Bauhinia Thonningii*.

***Amblygonocarpus Schweinfurthii* Harms.**

*Ye* (M), *Kakeleka* (Dakpwa), *Yake* (G).

Arbre de savane, feuillage de teinte vert véronèse, jeunes pousses vert clair, pétiole des feuilles de teinte rouge carminée.



3. — *Amblygonocarpus Schweinfurthii* Harms.

Fructification : gousses de forme quadrangulaire, de teinte brun foncé, à pulpe odorante et contenant neuf graines, en janvier.

La graine, réduite en poudre, est un stupéfiant à poisson. Les indigènes la consomment après l'avoir fait griller sur le feu comme les arachides. Réduite en poudre, après fermentation et

ébullition, c'est un condiment très recherché. La décoction de la racine est un puissant vomitif, employé parfois contre la toux, mais surtout comme antidote des poisons végétaux, champignons, etc.

Avant de jeter dans l'eau la poudre des graines pour stupéfier les poissons, on jette d'abord des cendres du gui de cette plante et on en plante un morceau sur le bord de l'eau, morceau qu'on retire et qu'on emporte après la pêche.

***Dichrostachys glomerata*** Hutch. et Dal.

*Kongala* (M), *Isi* (B), *Guruchi* (D), *Gancha* (M).

Arbuste de savane, à petites feuilles, nombreuses et longues épines, écorce de teinte brun clair. L'écorce de la racine a très mauvaise odeur.

Floraison : chatons de poils lilas, puis étamines jaunes en octobre.

Fructification : gousses en spirale, par grappe, en novembre.

L'écorce de la racine est employée contre la toux et la coqueluche des enfants. On en fait une ceinture, maintenue par des bretelles, faites également d'écorce, que l'on fait porter à l'enfant malade. On lui donne aussi à boire l'eau dans laquelle on en a écrasé un morceau. Réduite en copeaux très fins, cette écorce est introduite dans la vulve des femmes enceintes pour provoquer et faciliter l'accouchement. Contre les douleurs articulaires (rhumatisme), on attache autour des membres souffrants un lien fait d'écorce de la racine de cette plante.

***Entada abyssinica*** Steud.

*Tola* (M), *Unzu* (B), *Yandende* (G), *Bele Banda* (B).

Arbuste de savane à feuillage retombant, commun. L'écorce de cette plante, en décoction contre la toux. Dans les rites d'initiation des sémalis *Bélé Banda*, après la flagellation individuelle et rituelle, quand le génie *Lapata* a fini de parler, l'initiateur instille dans leurs yeux une goutte de suc de l'écorce verte des rameaux de cet arbuste (geste symbolique, destiné à ouvrir les yeux des néophytes sur les secrets de la secte).

***Entada scandens*** Fawc. et Rendle.

*Gboboro* (B), *Mbanya* (M), *Alekpwokoso* (B).

Grande liane, laisse écouler une sève abondante lorsqu'on la coupe.

Fructification : longue et large gousse en spirale.

L'écorce donne une filasse servant à faire des liens (1). Evidées, les graines servent de tabatière. L'écorce, d'une odeur caractéristique, en macération dans la sève recueillie, est vénéneuse. Antidote : décoction d'écorce des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocoma minor*.

***Entada* sp.**

*Bake* (M), *Buyokuya* (B), *Owambe* (G), *Owamte* (G).

Arbuste de forêt et de galerie, la sève limpide se coagule aussitôt à l'air.

L'écorce intérieure de l'arbuste a des propriétés aphrodisiaques. Cette espèce est considérée par certains féticheurs comme très puissante.

***Parkia filicoidea* Welw.**

*Kombe* (B), *Zinya* (M), *Ziya* (G).

Arbre de savane commun, à feuillage vert jaunâtre, pétiole des feuilles teinté de rouge.

Floraison : fleurs en boule, pendante, de teinte rose saumon.

Fructification : grappes de longues gousses étroites, contenant de 19 à 20 graines, comestibles.

La décoction des racines est donnée à la femme stérile. La pulpe jaunâtre, qui entoure les graines, est rafraîchissante; elle est très estimée des indigènes.

Une lune, février-mars, de l'année Banda est désignée sous le nom de *Mbalakombe* = *bo la kombe* : on suce les fruits du *kombe*, ce qui suppose une région où ces fruits mûrissent plus tôt qu'en pays Banda actuel.

***Prosopis africana* Taub.**

*Sele* (M), *Sele* (G), *Engere* (B), *Mbwangere* (B).

Arbre de savane, écorce rougeâtre, poudreuse comme celle de *kongo*, Euphorbiacée, *Hymenocardia acida*, à feuillage vert émeraude, bois très dur inattaqué des termites, on en fait du charbon de forge.

Fructification : gousses rondes, noires à maturité, de 20 graines, environ, de teinte brun rouge.

Les graines écrasées avec celles de *ye*, Lég. mimosée, *Amblygonocarpus Schweinfurthii*, ainsi que l'écorce sont un stupéfiant à poisson. Contre les maux de dents, on expose, la bouche ouverte, les dents dont on souffre à la vapeur d'une décoction de l'écorce.

---

(1) Utilisés dans l'édification des cases.



4. — *Parkia filicoidea* Welw.

Les branches de cet arbre servent à confectionner le fétiche *ngo* des Mânes, chez les Manjas. Chez les mêmes indigènes, on dépose sur une branche de cet arbre, le placenta lors d'une naissance. Les feuilles et l'écorce pilées contre les rhumatismes. Pour se nettoyer les dents, les indigènes Manjas mâchent l'extrémité d'un rameau puis se frottent les gencives avec.

#### LEGUMINEUSES PAPILIONACEES

##### ***Abrus precatorius* L.**

*Pidichi* (M), *Delangato* (B).

Liane de bords de forêt et de galerie, feuilles duveteuses, tige de teinte brun rouge, parfois buissonnante en demi-savane.

Fructification : gousses aplaties contenant sept graines, moitié rouges, moitié noires, en novembre.

C'est la plante *gbondo Banda* la plus importante. Dans le cas de diarrhée infantile, l'eau dans laquelle on a écrasé des feuilles est donnée à boire aux enfants. Dans le cas de maladie des initiés à *Bélé Banda*, le féticheur leur fait, avec cette plante, des onctions sur la nuque et la poitrine, de même sur leurs femmes. On ne procède pas à de telles onctions sur un non initié à *Bélé Banda*. La décoction de la racine contre la blennorragie. Les graines sont employées comme parure de tête par les circoncis Manjas; elles servent aussi à lancer des sorts et à empoisonner. Quand on les lance, on accompagne son geste d'une imprécation.

***Abrus pulchellus* Wall.**

*Mbiti* (B), *Mazimbre* (M), *Molongolongo* (L).

Liane ligneuse de forêt, sous-bois; les feuilles ont un goût de réglisse.

Floraison : épis de fleurs blanc crème, en septembre.

Fructification : gousses noires contenant six grains rouge vif portant une tache noire à l'attache du grain.

Les feuilles sont laxatives et diurétiques; elles servent à faire des onctions sur les nouveaux initiés, le jour de leur sortie du *bada*. Dans le cas de fièvre on se lave avec la décoction des feuilles; cette décoction est également bue contre la toux. Les graines desséchées, puis réduites en poudre sont toxiques.

Symptômes de l'intoxication : courbature, étouffement, sensation de froid. Antidote : décoction d'écorce de *aka*, Lég. césalp. *Berlinia acuminata*. Les grains servent à jeter des sorts par l'intermédiaire des génies *Yanda*, soit en les lançant sur un individu en formulant une imprécation, soit en les posant sur son passage habituel; ils causent un œdème général. Les indigènes redoutent beaucoup ces sorts, qu'ils croient très efficaces; comme antidote, on pratique sur l'enflure de petites incisions qu'on frotte avec la cendre des grains brûlés, mêlée à du sel indigène.

***Adenodolichos paniculatus* Hutch. et Dalz.**

*Mbaka* (G), *Tara* (D), *Vengele* (M).

Sous-arbrisseau de savane à feuillage vert pâle, feuilles rigides, cassantes, assez commun.

Floraison : panicules de fleurs roses, duvet roussâtre, en octobre.

La décoction de la racine contre la blennorragie et les affections du foie. Les feuilles contre les maux de dents. Afin de faire bonne prise, on attache une poignée de rameaux de cette plante, au-

dessus du filet disposé pour le piégeage des pintades sauvages. En revanche, le chasseur doit libérer le premier oiseau capturé, en offrande, sinon le malheur et la maladie s'abattraient sur lui et sur sa famille. Cette plante nourrit une espèce de chenilles, *eje tara, do mbaka* (G), très recherchée par les indigènes pour la consommation. Les Gbayas se servent des tiges de cette plante pour faire leur case.

***Arachis hypogaea* L.**

*Akora* (B), *Zafa* (M), *Zawa* (G).

Plante cultivée pour ses graines oléagineuses, d'introduction ancienne (arachide).

Floraison : fleurs de teinte orangée en novembre.

Le suc exprimé des feuilles et des grains pilés est introduit réchauffé dans les oreilles contre les écoulements. Les cendres de la plante, mélangées à du sel indigène, sont appliquées sur les dents malades. L'eau de macération des grains, dont on a enlevé le tégument, est bue le matin à jeun contre la blennorragie. Les grains étaient employés comme condiment des viandes, l'indigène en tire maintenant de l'huile.

***Canavallia ensiformis* DC.**

*Bundu* (G), *Bonego* (M), *Soygo* (M) = œil du léopard.

Liane de forêt et de bords de galerie.

Floraison : fleurs lilas, en épi, en octobre.

Fructification : gousses aplaties, duveteuses à l'intérieur, contenant dix grains.

Plantée près des cases, sa présence met en fuite les léopards. Dès qu'un félin s'approche de cette plante, il se met à tousser et aussitôt s'éloigne, même si des cabris, sa proie favorite, se trouvent à proximité. Les adeptes de la secte des hommes-léopards ont toujours dans leur sac de peau, des grains de cette plante. La filasse sert à faire des liens. La poudre des grains pilés est vénéneuse. Antidote : décoction d'écorce de *kongo*, Euphorbiacée, *Hymenocardia acida*.

***Craibbia grandiflora* Harms.**

*Gedi* (B), *Sarangbwa* (Ndokpwa), *Paya* (G), *Kavagunda* (Linda).

Petit arbre des bords de l'eau, feuilles rigides, brillantes, de teinte vert pâle.

Floraison : grandes fleurs roses, ornementales.

Fructification : gousses de fruits, courtes et larges, contenant de un à trois grains, à l'extrémité des branches.

Les grains, fendus en deux, servent de dés à jouer. Le bois donne des manches de houe; les branches servent de ceinture aux jeunes circoncis. L'écorce et les fruits sont vénéneux. Antidote : décoction d'écorce de *aka*, Lég. césalp. *Berlinia acuminata*.

***Crotalaria* aff. *Vogelii* Bth.**

*Gbongo Ngerongu* (B), *Mbunu gusu* (Wasa), *Bako* (G).

Herbe rudérale, hauteur moyenne 1 m.

Floraison : fleurs jaunes en octobre.

Fructification : gousses rondes, contenant de nombreuses graines.

Les feuilles, les fruits et les fleurs servent à faire des onctions aux *sémalis Badagi*. Les feuilles sont employées contre les maux de ventre; pilées, elles sont mises en cataplasme sur les blessures.

***Crotalaria* sp.**

*Tembi* (M).

Herbe dressée, demi-savane, à feuillage de teinte vert émeraude.

Floraison : fleurs jaunes, tiquetées de points brun roux en-dessus.

Fructification : gousses rondes à nombreuses petites graines.

Plante fétichiste d'une secte d'hommes-léopards. Les feuilles de cette espèce font partie du conglomérat qui se trouve dans le fond de la marmite rituelle des adeptes. Lorsqu'un membre de la secte doit commettre un meurtre, il prend une pincée de feuilles dans la marmite sacrée et les dépose à l'entrée de sa case, au lieu et place de la porte, qu'il laisse ouverte. Il renverse sur la pincée de feuilles une marmite quelconque qu'il recouvre d'un panier à larges mailles et sur le fond duquel il pose un caillou. Ensuite il part, non sans avoir recommandé à sa femme de laisser ainsi le tout et de n'y point toucher. Cela lui permettra, son acte accompli, de pénétrer plus rapidement chez lui, évitant ainsi d'être reconnu.

***Crotalaria* sp.**

*Gusu kenge* (Dakpwa), *Waye* (M), *Erkon banoé* (M), griffes d'oiseaux de proie, allusion à la forme de la corolle avant l'épanouissement de la fleur.

Petite liane de teinte claire, tige à écorce verdâtre, duveteuse et un peu ligneuse, feuilles duveteuses.

Floraison : fleurs jaune crème, tiquetées de petits points violets, en septembre.

Fructification : gousses contenant 15 à 16 grains.

La décoction des feuilles est employée pour le bain des individus malades, ils s'ignent ensuite le corps avec de l'huile dans laquelle ils ont écrasé des feuilles de cette espèce. La poudre des feuilles desséchées est appliquée sur les plaies.

***Dalbergia hostilis* Bth.**

*Kekea* (M), *Garazinda* (B)?

Arbuste sarmenteux à nombreuses et très fortes épines. Ecorce verdâtre des rameaux, tachetée de points gris.

Floraison : petites fleurs blanches, par grappe, aux extrémités des rameaux, en août.

La décoction des racines contre la blennorrhagie.

***Dalbergia* sp.**

*Tu nya* (M), *Bunduku* (B), *Gbanya* (G).

Grande liane de forêt, galerie et bords de marigot.

Floraison : grappes de fleurs blanc rosé, en juillet.

La sève, de couleur rouge, est vénéneuse, c'est un poison de *Badagi*, génie des eaux. Antidote : décoction des racines de *waka-waka*, Euphorbiacée, *Pycnocomia minor*. Cette plante entre dans un remède composé contre la lèpre.

***Desmodium gangeticum* DC.**

*Yifolo* (Yakpwa), *Dabiri* (M), forme de savane, basse, à racine pivotante.

Sous-arbrisseau à feuillage vert bleuâtre.

Floraison : épis de petites fleurs roses.

Fructification : nombreuses petites gousses en août.

La racine est mâchée contre les nausées, aussi bien par les petits enfants que par les grandes personnes. La décoction de la racine, en gargarisme, contre les maux de dents. La racine aurait des propriétés abortives. La décoction des feuilles est employée pour le bain des individus frappés par les sorts dûs aux génies *Yanda* (grains lancés de l'*Abrus pulchellus*).

Contre les piqûres de serpents, on boit l'eau dans laquelle on a écrasé des racines de cette plante, les racines pilées sont ensuite appliquées sur la morsure, après l'avoir débridée.

***Desmodium hirtum* Guill. et Per.**

*Bingi* (B), *Uyu kokpe* (Dakpwa), *Sala woese* (G).

Herbe à feuillage de teinte vert véronèse, tiges rougeâtres, duvetueuses.

Floraison : petites fleurs rouge carmin.

Fructification : gousses aplaties à cinq graines; elles adhèrent aux habits.

Contre l'amaigrissement, la décoction des feuilles est employée pour le bain des malades; elle est donnée à boire à ceux dont les mictions sont fortement colorées, La décoction de la racine en association avec celle de *dabiri*, *Desmodium gangeticum*, est abortive.

***Desmodium lasiocarpum* DC.**

*Nanima* (G), *Kalapa* (Dakpwa), *Bito* (M).

Plante de forêt, lieux secs, et demi-savane, commune, hauteur, 2 m. Les rameaux et les feuilles sont recouverts d'un duvet de poils roux, très fourni.

Floraison : épis de petites fleurs lilas.

Fructification : très nombreuses grappes de petites gousses poilues, en épi.

La décoction des racines est donnée à boire en abondance à la femme qui vient d'être délivrée à la suite de l'absorption de l'infusion abortive de *damane*, Ampélidacée, *Cissus debilis*. La sève des feuilles, obtenue par pressuration, est instillée dans les yeux blessés. Dans le cas de rage de dents, on se frotte les gencives avec la racine cuite. Les feuilles vertes servent à blanchir et nettoyer les dents. La décoction de la racine facilite l'enfantement, en cas de retard. Le mari qui vient de perdre sa femme, porte, serrée entre ses dents, une feuille de cette plante jusqu'à ce que le corps de son épouse soit enterré, afin de se protéger de son Mâne. Celui qui est obligé de se déplacer au loin, et qui craint de mauvaises rencontres en cours de route, porte également, serrée entre ses lèvres, une de ces feuilles.

***Dioclea reflexa* Hook. F.**

*Sayi go* (M), œil clair du léopard.

Liane herbacée de forêt et de galerie, feuillage et écorce des rameaux vert foncé.

Floraison : épis de fleurs lilas, en août.

Fructification : gousses duveteuses contenant deux grains moitié rouge, moitié noir.

Les grains servent à jeter des sorts. Lorsqu'on a constaté la venue fréquente d'un léopard dans un lieu, on plante à cet endroit cette liane qui a la propriété d'éloigner et de faire fuir au loin ce félin. La poudre des fruits desséchés serait vénéneuse. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomia minor*.

***Dolichos* sp.**

*Yafabembe* (G), *Bipe* (M).

Liane herbacée, demi-savane.

Floraison : fleurs lilas en novembre.

Fructification : longues et minces gousses de 17 à 18 grains.

Lorsqu'une femme enceinte a du retard pour ses couches, on cueille des feuilles de cette plante qu'on écrase dans de l'huile et on s'en sert pour lui masser le ventre en partant de la colonne vertébrale. La femme est assise sur le sol, les genoux un peu pliés et relevés, l'opérateur se place devant la patiente et il termine ses massages en passant ses mains sous les cuisses de la femme et dépose les feuilles froissées sur le sol, entre ses jambes, puis il lui ceinture le ventre d'une tige de cette plante, nouée d'un nœud lâche. Après l'accouchement, si le placenta tarde à apparaître, on pile des feuilles dans l'eau et l'on donne à boire cette eau à la parturiente.

***Eriosema glomeratum* Hook. F.**

*Sanya* (M).

Herbe dressée, tige un peu ligneuse, raies duveteuses sur la tige, feuillage jaunâtre.

Floraison : fleurs jaunes.

Fructification : gousses noires très duveteuses, contenant deux graines tiquetées de noir.

Les feuilles servent à préparer le bain des enfants. Des feuilles de cette espèce font partie du conglomérat qui se trouve dans la marmite rituelle, déposée dans la case de l'initiateur au culte de *Ngakola*. Ces feuilles servent à faire des onctions aux sémalis. Celui qui part à la guerre porte un morceau de rameau de cette plante dans son sac pour le protéger de toute blessure.

***Eriosema glomeratum* Hook.; le type et la variété *elongatum* Hook. F.**

*Yonu* (M), *Sanya* (M).

Herbe dressée, commune.

Floraison : glomérules de fleurs jaunes aux aisselles des feuilles.

Pour éviter tout palabre, on se fait, avec les feuilles pilées, des onctions sur le visage et on porte, fixé dans les cheveux, derrière l'oreille, un petit morceau de rameau de cette plante. On en place aussi un morceau dans le sac de peau que porte tout indigène. Lorsqu'on doit rencontrer une personne agressive avec laquelle on n'est pas en très bons termes, on cache, dans le coin de la bouche, une boulette de feuilles de cette plante qui protégeront de tout mauvais coup.

***Eriosema psoraloides* Don.**

*Nu bya* (M), *Ndemali* (B), *Mombutole* (Lissongo), *Ba samba* (G).

Sous-arbrisseau annuel, commun en savane; feuillage jaunâtre, tiges et feuilles duveteuses, hauteur moyenne 1,70 m.

Floraison : panicules de fleurs jaunes.

Fructification : gousses noires, poilues, contenant deux grains jaunes, tiquetés de noir, en octobre.

La décoction des feuilles est employée contre les vers intestinaux. La décoction de la racine est donnée aux femmes enceintes pour faciliter l'accouchement et à celles qui souffrent de douleurs de ventre et dont les règles sont abondantes. Les cendres de la racine sont prises en infusion dans les maux de poitrine.

***Eriosema pulcherrimum* Bak. F.**

*Ihina ko bem* (M) = remède de la matrice.

Petite plante de savane, taille 0,50 m, à feuilles épaisses, de teinte sombre. La tige et la face inférieure des feuilles sont recouvertes d'un duvet blanc très soyeux.

Floraison : épis très duveteux de fleurs violettes.

Fructification : petites gousses à deux grains.

La racine charnue et fourchue, à suc rouge sang, se coagulant à l'air, porte des excroissances; elle a des propriétés aphrodisiaques. Après cuisson et broyage, la racine est donnée à consommer aux femmes qui désirent avoir des enfants et selon la conformation de la racine mangée, le féticheur fait connaître à la future mère le sexe de son enfant à venir.

***Eriosema Tisserantii* Staner et de Crewe.**

*Gbasaya* (M), *Gbasali* (G), *Rogo nu bada* (Dakpwa).

Herbe de savane, jeunes feuilles recouvertes d'un duvet blanc et soyeux à la face inférieure; racine fibreuse à suc rougeâtre se coagulant à l'air.

Floraison : épis de fleurs jaunes en octobre.

Fructification : gousses non duveteuses contenant deux grains.

La racine a des propriétés aphrodisiaques; elle est aussi donnée, cuite et pilée, à la femme non réglée et à celle qui désire des enfants.

***Indigofera capitata* Kotschy.**

*Ogu* (B), *Gbondo Banda* (M), *Dugubili* (M).

Herbe de savane et demi-savane, commune, écorce des rameaux brun rouge, feuillage jaunâtre.

Floraison : petites fleurs pourprées, en capitules.

Les feuilles en association avec celles de *lelengo*, Malvacée, *Hibiscus pungens*, servent à faire des onctions sur les néophytes, lors de l'initiation des *sémalis Banda*, ainsi que sur les adeptes dans le cas de maladie. Les rameaux servent aux aspersion lustrales. La racine tortueuse est la résidence du génie *Ogu* des *Bandas*, auquel est vouée la société secrète de *Bele Banda*.

***Indigofera simplicifolia* Lam.**

*Ihina ghatua* (M), *Oyo obo* (B), remède de la matrice.

Herbe dressée, assez polymorphe, petites feuilles vert clair.

Floraison : petites fleurs rouges.

Fructification : petites gousses noires d'un centimètre de long à huit grains jaunes.

Lorsqu'un jeune enfant tarde par trop à marcher, ou ne marche pas facilement, on lui frictionne les pieds et le dessous des genoux avec les feuilles de cette plante. La racine et les feuilles sont abortives.

***Lonchocarpus laxiflorus* Guill. et Perr.?**

*Turufu* (M), *Wili kor* (M).

Liane de forêt à feuilles rigides et lisses.

Floraison : épis floraux duveteux de teinte olivâtre, grandes grappes dressées de fleurs jaune crème, à parfum agréable et délicat.

Fructification : gousses poilues de teinte vert roux.

Les jeunes feuilles sont consommées en épinards et la décoction bue contre les affections du foie. La racine est vermifuge.

***Mucuna Poggei* Taub.?**

*Bilo* (M), *Birinji* (Mbi).

Liane de galerie atteignant la grosseur du pouce. La tige moyenne est de teinte brun foncé; la coupe rougit à l'air et la sève se coagule, les jeunes pousses sont argentées; plante très astringente, tachant les mains et le fer.

Fructification : grappes de gousses torsadées, courtes et larges, couvertes de poils roussâtres très urticants, en janvier.

Les poils cassants et urticants sont jetés dans les aliments pour causer des indispositions. L'écorce et les feuilles pilées, en cataplasme sur les plaies, les blessures et les brûlures. La décoction de la racine contre la dysenterie. Les tiges, de moyenne grosseur, servent de liens à multiples usages et aussi à confectionner le fétiche de l'Arc-en-ciel et celui pour le mâne du serpent python.

La décoction des feuilles et la sève de cette liane servent à frictionner la main et l'avant-bras de celui qui doit subir l'épreuve de l'eau bouillante (ordalie) afin qu'il ne soit pas brûlé. Les cendres des tiges sont jetées dans les trous où se réfugient les serpents pythons pour les faire sortir de leur retraite et les capturer ainsi plus facilement. La décoction de la tige, coupée en morceaux, sert à soigner les blessures de sagaies; c'est un remède très efficace.

***Mucuna pruriens* DC.**

*Dongosara* (B), *Bake* (M).

Liane subherbacée en savane, ligneuse sur les bords de forêt et de galerie.

Floraison : grappes de fleurs lilas.

Fructification : grappes de gousses, à poils urticants, très irritants.

Les poils des fruits, jetés dans les aliments, causent des étouffements. Antidote : en général, des bouillies mucilagineuses à consommer, décoction de la racine et des feuilles de *popo*, Lég. mim., *Albizzia zygia*.

Les feuilles servent à teindre en noir, macérées elles sont mises sur les brûlures. Le suc des feuilles pilées est appliqué sur les dents dont on souffre. Les feuilles pilées sont mises, en cataplasme, sur les genoux enflés. On frotte, avec les feuilles, la corde des pièges à antilope.

***Psophocarpus palustris* Desv.**

*Uwu angwa* (Dakpwa), *Suruta* (Ndi), *Ihina do* (M).

Liane herbacée, commune et polymorphe, lieux humides, bords de marais et de marigots.

Floraison : épis de fleurs bleues.

Fructification : gousses noires de 5 cm de long à quatre ailettes, six à sept graines, comestibles.

Les feuilles fraîches, pilées, sont appliquées, en cataplasme contre le lumbago.

***Psophocarpus* sp.**

*Bia* (M).

Liane herbacée, en terrain sec, demi-savane.

Floraison : épis de fleurs blanches, en juillet.

Fructification : gousses à quatre ailettes, noires à maturité.

C'est un poison de *Bele Banda*. Les grains réduits en poudre sont vénéneux. Antidote : décoction d'écorce de *kongo*, Euphorbiacée, *Hymenocardia acida*.

***Pterocarpus lucens* Guil. et Perr.**

*Gusu gbiya* (G), *Bakuten* (M), *Gbolota* (G).

Arbre de savane, assez commun, écorce des branches blanchâtre, feuillage vert véronèse, face inférieure des feuilles blanchâtre.

Floraison : panicules de fleurs jaune orangé, odorantes, en février.

Les jeunes pousses, très estimées, sont consommées en épinards. Contre la migraine et la céphalée, on boit l'eau de macération des feuilles, on se frotte ensuite le front avec ces feuilles. La décoction des racines est bue contre les maux de reins, celle de l'écorce contre le ver solitaire. Le bois dur de cet arbre sert à faire des manches de sagaie. Avec les cendres du gui on se frotte le bas du dos contre les maux de reins.

***Rhynchosia cariboea* DC.**

*Bandu* (M).

Liane herbacée, tiges et feuilles duveteuses, très douces au toucher.

Floraison : fleurs jaunes, étendard brun violet portant intérieurement des raies de même coloris, en novembre.

Fructification : gousses à deux graines, à poils jaunâtres.

La décoction de la racine est employée contre la dysenterie. Les feuilles pilées, en cataplasme, sur les genoux enflés (1). Les cendres de la plante, mélangées à de l'huile, en friction contre la gale.

***Sphenostilis marginata* E. Mey.**

*Mangule* (M).

Liane herbacée, rampante, feuillage de teinte vert clair. Les tiges sont teintées de carmin d'un côté, le tubercule est comestible.

Floraison : fleurs lilas, en septembre.

Fructification : gousses de 19 à 22 grains.

Les grains servent à jeter des sorts par l'intermédiaire des génies *Yandas*. Les tubercules ressemblent à la pomme de terre et atteignent parfois la grosseur du poignet. Ils sont consommés après cuisson dans l'eau ou grillés sur le feu dans le cas de toux. Cette plante était autrefois cultivée, par les indigènes Manjas, pour ses tubercules.

***Tephrosia Vogelii* Hook. F.**

*Odo* (B), *Do* (G), *Gbado* (G).

Arbrisseau cultivé, à grandes fleurs blanches. Les feuilles pilées servent de stupéfiant pour la pêche. On doit les jeter immédiate-

---

(1) Rhumatisme.

ment dans l'eau, dès qu'elles sont écrasées, car disent les Noirs, leur poison s'évapore très vite. La racine râpée est mise sur les dents malades. Il est à remarquer que souvent des plantes piscicides sont utilisées contre les maux de dents.

***Teramnus* sp.**

*Gbongo Badagi* (B).

Peite plante rampante des lieux humides, à tige torsadée, feuilles velues, blanches en dessous. Sur la tige, de forme un peu triangulaire, sont disposées, sur les arêtes, quatre lignes de poils roux.

Floraison : fleurs lilas.

Les jeunes pousses sont froissées, elles servent aux féticheurs à faire des onctions sur l'individu atteint du mal de *Badagi* (goître). La décoction des jeunes pousses est hue par le malade.

***Uraria picta* (Jacq.) Desv.**

*Kavoro* (B), *Damba Kopea* (B), *Dugenze* (M), *Te kana* (M).

Plante commune des terrains vagues et des plantations, à racine pivotante, tige unique se terminant par un épi floral.

Floraison : épi duveteux de fleurs lilas, en octobre.

Les enfants lèchent l'épi floral qui laisse écouler un suc doux, à léger goût acidulé, très agréable. La décoction de cette plante est donnée à celui qui vient d'être piqué par un serpent, les feuilles pilées sont appliquées en cataplasme sur les piqûres de scorpions, après avoir fait jaillir le sang. La décoction de la racine contre les coliques infantiles; les femmes en font aussi usage pendant la durée de leurs règles. La racine a des propriétés aphrodisiaques. Contre les maux de reins, le malade se frotte le bas du dos avec la racine pilée, puis il accroche une feuille de cette plante à sa ceinture derrière son dos.

Les graines servent à jeter des sorts par l'intermédiaire des génies *Yandas*. C'est aussi une plante fétiche de la chasse aux rats *ongo*. Le chasseur coupe un morceau de la tige de cette plante qu'il recouvre avec la peau de la queue d'un rat capturé. Il en fait un fétiche qu'il porte sur lui pour faire toujours bonne chasse.

***Vigna gracilis* Hook F.**

*Be gona* (M), *Be yak* (G), *Nya sambele* (Gbanu).

Liane herbacée, filiforme, terrains secs, latéritiques.

Floraison : fleurs jaunes, étendard taché de lie de vin, en novembre.

Fructification : gousses cylindriques de 8 à 10 grains, comestibles.

Les gousses grillées sur le feu sont consommées par les indigènes Gbayas. Lorsqu'un jeune enfant pleure constamment et qu'il maigrit, on lui fait avec la tige, des bracelets aux poignets et aux chevilles. Avant de procéder à la récolte des arachides, des indigènes font un paquet de cette plante et le jette au milieu du champ pour s'assurer d'une bonne récolte.

Celui qui a tué un léopard doit porter à son poignet un bracelet fait de la tige de cette plante pour éloigner le Mâne de l'animal tué. Si c'est un lion qui a été tué, on doit porter la tige autour de la ceinture.

***Vigna oblonga* Bth.**

*Zala* (M).

Liane herbacée, rampante, demi-savane, tiges et feuilles duveuses.

Floraison : fleurs jaunes, étendard brun, en novembre.

Fructification : grappes de gousses arrondies contenant 10 grains.

On se ceint le front avec la tige contre la migraine. Dans le cas d'amaigrissement d'un petit enfant, amaigrissement dû au fait que sa mère est à nouveau enceinte et ne peut le nourrir suffisamment, on lui fait, avec la tige de cette plante, des bracelets aux poignets et aux chevilles, ainsi qu'une ceinture.

***Vigna sinensis* (forme).**

*Ba mbari* (M), *Wate* (M), *Wa tada* (sémalis Ngakola), faux tada.

Plante cultivée dans les plantations. C'est le *niébé* du Sénégal.

Fructification : longues gousses de 25 cm marbrées de taches violacées et contenant 16 grains tachés de noir.

Autrefois, seuls les initiés au culte de *Ngakola* cultivaient cette espèce et en consommaient les fruits. Les femmes et les indigènes non initiés s'en abstenaient. Des grains de cette plante étaient donnés dans le *bada* d'initiation aux jeunes *sémalis*; ils devaient les avaler sans les mâcher. Le vrai *tada* est la graine de l'*Anona sénégale* qui est donnée dans les mêmes circonstances, mais dans d'autres sectes vouées au culte de *Ngakola*.

## LILIACEES

***Anthericum kemoense* A. Chev. ?**

*Deng Wanto* (M), *Deng Seto* (M), *Linge gusu* (B).

Herbe de la brousse, plante à bulbe.

Floraison : épis de fleurs incolores à étamines jaunes.

Fructification : capsules à trois facettes, en épi, contenant de multiples graines plates et circulaires.

Le bulbe est planté dans le *bada* de Ngakola, à côté des autres plantes fétiches. Un bulbe de cette espèce est également enterré dans la case de l'initiateur. Les feuilles de cette plante, en cataplasme, contre le lumbago.

***Anthericum speciosum* Rendle.**

*Ihina on* (M), *Linge* (B), *Deng* (M) et (G).

Grande herbe de savane, commune.

Floraison : fleurs blanches en épi.

La décoction des feuilles contre les nausées et les vomissements; réduites en poudre, elles sont prises dans les mêmes cas.

***Asparagus africanus* Lam. (?)**

*Ihina nya on* (M), *Ngoroza* (B), *Zongoroza* (B). *Ganaguna* (M).

Herbe dressée 1,50 m environ, demi-savane, à tige épineuse, épines crochues à la naissance des tiges.

La décoction de la racine est employée contre la blennorrhagie, en association avec celle de *kekea*, Lég. pap. *Dalbergia hostilis*. La décoction des racines est donnée à la femme qui désire avoir des enfants. Les folioles sont consommées vertes contre les points de côté. La décoction des racines en association avec celles de *gweba*, de *birolo* et de *koro*, est bue après une longue cuisson comme antidote de poisons végétaux. On ajoute parfois à cette mixture un peu de farine de mil de façon à obtenir une bouillie qui est consommée par le malade.

***Chlorophytum* sp.**

*Linge* (B), *Deng* (M) noms génériques, *Dubeli* (B) = nœud = plante magique du nœud.

Plante fétichiste, cultivée, que l'on rencontre fréquemment auprès des cases, ainsi que dans les *badas* d'initiation; croît en touffe, feuilles de teinte vert cendré, bordées d'un liséré blanc.

Floraison : épis de fleurs blanches en mai.

Les feuilles et les graines pilées sont vénéneuses. Antidote : décoction de feuilles de *kongo*, Euphorbiacée, *Hymenocardia acida*, et de *ihina zembélé*, Connaracée, *Cnestis ferruginea*. Le malade boit cette décoction et se lave aussi avec.

C'est surtout une plante à pouvoir magique. Si l'on jette des feuilles sur une case, en lançant des imprécations, on cause la maladie à l'occupant. Lorsqu'il veut arrêter des palabres, le féticheur fait des nœuds aux feuilles de cette plante, en formu-

lant des vœux, nœuds lâches si c'est pour lui-même, serrés pour un consultant. Mais avant de nouer les feuilles, il faut faire une offrande à Badagi et chaque nœud doit être accompagné d'un coup de poing sur le sol.

***Gloriosa virens* L.**

*Bakparakwa* (B), *Here bakola* (M), *Basongo* (B).

Liane herbacée à feuillage vert clair, en forêt et galerie.

Floraison : fleurs jaunes en septembre-octobre.

Lorsqu'une femme désire faire bonne pêche, elle cueille quelques feuilles de cette plante et les dépose dans le fond de son panier et, dès qu'elle a capturé un poisson, elle s'empresse de le déposer sur ces feuilles, afin d'assurer sa chance.

Les graines et le tubercule sont vénéneux. Antidote : décoction d'écorce de *aka*, Lég. césalp., *Berlinia acuminata*.

LINACEE

***Hugonia obtusifolia* H. C. Wright.**

*Kuro* (M), *Yando* (*Lissongo*).

Liane de forêt et de galerie, bords de marigots.

Fructification : baies de teinte orangée à maturité, en juillet.

Les feuilles écrasées dans l'eau, en ablution dans les maladies infantiles. Le jus recueilli des baies écrasées est vénéneux. Antidote : décoction d'écorce de *kongo*, Euphorbiacée, *Hymenocardia acida*.

LOGANIACEES

***Anthocleista nobilis* G. Don.**

*Banzakoro* (M), *Tchakrambele* (B), *Tagu* (Ndokpwa), *Gbadodo* (G).

Grand arbre de forêt et de galerie à très grandes feuilles.

Floraison : fleurs blanc crème.

Les grandes feuilles de cette plante servent beaucoup dans la vie indigène. On en fait des paquets, on en couvre les paniers, on en fait les installations à laver les cendres pour en tirer le sel ou à passer la bière de mil, etc.

L'écorce est vénéneuse, la poudre obtenue après dessiccation cause la dysenterie. Antidote : décoction d'écorce de *aka*, Lég. césalp., *Berlinia acuminata*.

***Mostuea fuchsiaefolia* Bank.**

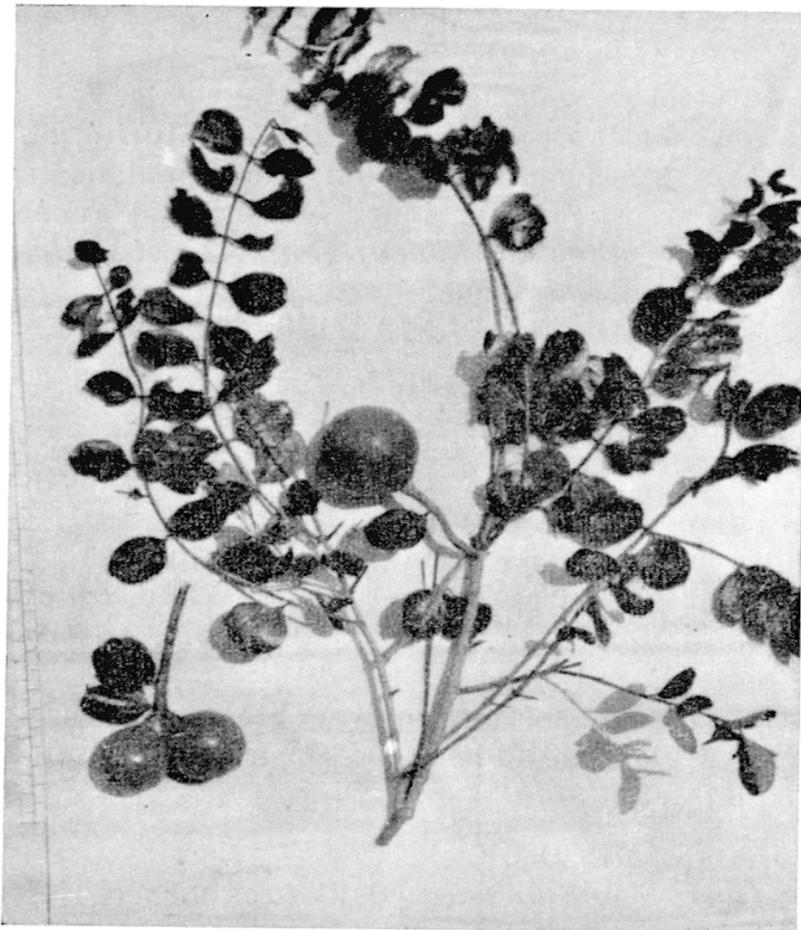
*Gweba* (M), *Gasi* (M), *Bakapara* (B), *Gargkanza* (G).

Sous-arbrisseau en forêt et galerie forestière, à petites feuilles, tige ligneuse à écorce brun roux, feuilles et tiges un peu velues.

Floraison : fleurs blanches en avril-mai.

Fructification : juillet-août.

Plante employée dans le traitement de la maladie *aka mbenge*, mal du sanglier potamochère. L'orchite et l'éléphantiasis des bourses lui sont attribuées. Il peut les communiquer à celui qui consomme de sa chair, car il porte lui-même des bourses volumineuses. La décoction de la racine est bue par les malades atteints de cette affection; ils mâchent également la racine de cette plante. Les racines cuites avec les fruits de *angaya*, Solanée, *Solanum* sp. sont abortives. La décoction de la racine est donnée aux femmes dont les règles sont trop abondantes et aussi contre les maux de reins. Les raclures vertes de la racine seraient aphrodisiaques. La racine entre dans la préparation de la boisson rituelle et journalière des nouveaux circoncis pendant la durée de leur séjour dans le camp. C'est une plante fétiche que l'on trouve plantée dans le *bada* du génie *Ngakola*, à côté du caillou



5. — *Strychnos innocua* Del.

sacré. Les cendres des rameaux fournissent le sel qui est donné à consommer aux circoncis aussitôt après l'opération. Les rameaux de cette plante servent à faire des balais de bois ainsi que le balai rituel utilisé dans les cérémonies de la naissance d'un nouveau-né et de l'ordalie. Cette plante entre dans la préparation d'un remède contre l'intoxication par le champignon *ndari* (M).

***Strychnos innocua*** Del. (?).

*Kurulu* (B), *Kukundu* (M), *Gbarama* (Morouba), *Kobo* (G).

Arbuste de savane, épineux, à petites feuilles de teinte sombre, écorce des rameaux chamois clair, feuillage peu dense.

Fructification : fruits de la grosseur d'une orange, pulpeux, rouges à maturité; les graines ressemblent à celles de la citrouille.

La racine est employée dans le traitement des mycoses et de la lèpre. Les plaies sont lavées avec la décoction de la racine puis on applique dessus la poudre des racines desséchées. La décoction des fruits et des racines pilés serait vénéneuse. Antidote : décoction d'écorce de *aka*, Lég. césalp., *Berlinia acuminata*.

***Strychnos*** sp.

*Rara* (B).

Liane de forêt et de galerie. Les feuilles pilées en cataplasme chaud sur les parties douloureuses, dans le cas de rhumatisme, après avoir pratiqué de petites incisions sur l'épiderme.

(à suivre.)

---

## Plantes magiques et médicinales des féticheurs de l'Oubangui (fin)

A.-M. Vergiat

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Vergiat A.-M. Plantes magiques et médicinales des féticheurs de l'Oubangui (fin). In: Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée, vol. 17, n°7-9, Juillet-août-septembre 1970. pp. 295-339;

doi : 10.3406/jatba.1970.3071

[http://www.persee.fr/doc/jatba\\_0021-7662\\_1970\\_num\\_17\\_7\\_3071](http://www.persee.fr/doc/jatba_0021-7662_1970_num_17_7_3071)

---

Document généré le 29/05/2017

# PLANTES MAGIQUES ET MÉDICINALES DES FÉTICHEURS DE L'OUBANGUI (Région de Bangui) (Fin).

Par A.-M. VERGIAT.



## LYTHRACEE

***Lawsionia inermis*** L.  
*Hinna* (Haoussa).

Arbrisseau introduit par les Haoussas, de religion musulmane et venant du Nord de la Colonie. On le trouve planté et cultivé dans leurs villages; à très petites feuilles; rencontré à Bangui.

Floraison : grappes de fleurs blanches très odorantes.

Les feuilles servent à teindre en rouge les ongles des femmes de race Haoussa. Après dessiccation, les feuilles sont réduites en poudre puis appliquées en cataplasme sur les parties à teinter. L'écorce de la racine est emménagogue et abortive.

## MALVACEES

***Hibiscus pungens*** Roxb.

*Lelenge* (M), *Nya limbere* (M), *Kanzakono* (B), *Wili Gufu* (G) (1).

Plante semi-grimpante en forêt et galerie, bords de marigots. Tige ronde couverte de poils et de petites épines roussâtres.

Floraison : fleurs jaunes, ressemblant à celles du cotonnier, en novembre.

Fructification : fruits à épines charnues.

La décoction des feuilles sert aux lustrations des *sémalis* *Bandas* lors de l'initiation au culte du génie *Ogu*. Pour conjurer le mal, et dans le cas de maladie, ces initiés se font des onctions avec les feuilles. La décoction des feuilles, à saveur acidulée, est employée contre la toux. Les raclures des racines fraîches en cataplasme cicatrisant sur les plaies.

---

(1) = Plante mâle de *Gufu* (G), *Kosteletzkyia Chevalieri* Hoch.

***Hibiscus sabdariffa* L.**

*Zima* (M et G), *Tchanga* (B), *Kologbo* (B).

Plante cultivée, polymorphe, à feuillage duveteux, tiges et pétioles de teinte lie de vin; c'est « l'oseille de Guinée ».

Les feuilles et les jeunes calices des fleurs, à goût d'oseille, sont consommés en épinards par les indigènes. La décoction des feuilles est employée contre la toux et, en gargarisme, contre les maux de dents. Les feuilles sont mises en cataplasme sur les abcès. C'est le premier aliment donné aux jeunes circoncis après l'opération. Le jour de l'entrée au bada des nouveaux *sémalis Ngakola*, l'initiateur leur présente, à chacun, quelques feuilles de cette plante cuites avec des graines. Les jeunes adeptes ne les consomment pas, l'initiateur leur présente devant la bouche puis les jette au loin, seuls les anciens initiés en consomment ce jour-là.

A la mort de l'initiateur *uya* ou d'un de ses assistants, *ngarso* ou *tengere*, les adeptes de la secte se réunissent dans le *bada* de *Ngakola*; ils apportent avec eux des feuilles de cette espèce, cuites en épinards, pour les offrir au génie. Ensuite, ils partent dans la brousse, en dansant les pas rituels, à la recherche du Mâne du défunt et en appelant le disparu par son nom, ceci afin de ramener le Mâne égaré, qui ne sait plus où résider, dans le *bada* de *Ngakola* où on lui a confectionné une petite hutte fétiche qu'il hantera désormais. Les adeptes consomment ensuite, ensemble, les reliefs des offrandes.

***Hibiscus sabdariffa* L. (forme)?**

*Zima* (G), *Zima mbele* (M), *Kokpo* (B).

Plante cultivée atteignant parfois 2 m de haut. Les feuilles âpres au toucher, ont une saveur acide, la tige et les enveloppes des fruits sont recouvertes d'aspérités charnues de teinte rougeâtre.

Floraison : fleurs jaunes à intérieur violet, en octobre.

La décoction des feuilles est employée contre la toux. Les feuilles sont consommées en épinard par les indigènes; elles sont l'aliment des *sémalis Ngakola* pendant leur initiation. C'est la plante fétiche de l'animal que les Bandas appellent *kome*, espèce de varan, gris sale, vivant dans les termitières et qui est un animal sacré du génie *Ngakola*. Les adeptes à son culte doivent s'abstenir d'en consommer la chair. Si, par hasard, ils tuent un de ces sauriens, ils doivent l'offrir à *Ngakola*. Son nom séмали est *nandolo*, ses os sont enterrés dans le bada sous la pierre sacrée et les adeptes de la secte portent, sur eux, un de ses os en amulette. Le lendemain de l'entrée au *bada* des néophytes, on leur donne à boire la décoction des feuilles de cette plante en leur interdisant de consommer

désormais de la chair de cet animal sous peine de maladie et de mort. Si un indigène prononce des injures contre le génie *Ngakola* ou même s'il nie son existence, un adepte à son culte cueille des feuilles et des fleurs de cette plante, il les fait cuire dans une petite marmite et va la déposer à côté du caillou sacré dans le *bada*. Après avoir invoqué le génie, il formule des vœux et lance des imprécations sur cet indigène : « Que *Ngakola* laisse cet individu tranquille, s'il n'a pas aiguisé son couteau sur la pierre sacrée, mais s'il l'a fait qu'il le punisse et que la maladie le pénètre. Qu'il meure donc quand il consommera de la chair de *nandolo* ».

Appelant alors à haute voix, par trois fois, le nom de cet individu, il brise la petite marmite en la lançant contre la pierre sacrée.

***Hibiscus* sp.**

*Ndoy* (M), *Dilibese* (M), *Balamu* (B).

Liane de forêt, à feuillage sombre et duveteux, écorce des rameaux : lisse et de teinte verte.

Floraison : fleurs jaunes, teintées de violet à la base intérieure.

Fructification : capsules à plusieurs graines.

La décoction des racines est bue contre les maux de gorge. Les feuilles pilées, en cataplasme dans le traitement de l'orchite. L'eau dans laquelle on a écrasé des feuilles sert à asperger les filets avant la pêche. L'écorce des rameaux fournit une filasse appréciée pour la confection des cordes des pièges à lacet et des filets de pêche. Les indigènes utilisent les feuilles comme mouchoir pour s'essuyer les yeux.

***Kosteletzkya Chevalieri* Hochr.**

*Gufa* (M), *Guvu* (M), *Sake* (B), *Gufu* (G).

Herbe de savane, très commune, feuillage grisâtre. Les feuilles, les tiges et les fruits sont couverts de poils cassants et irritants.

Floraison : fleurs roses.

La décoction de la racine facilite l'enfantement. On dispose un morceau de la tige dans les pièges à lacet pour antilope. La poudre obtenue en écrasant la tige desséchée sert à frotter ce lacet. Après rouissage, les tiges donnent une bonne filasse. La poudre obtenue après dessiccation des fruits et des feuilles de cette plante provoque des étouffements; elle est dangereuse pour les yeux.

***Sida rhombifolia* L.**

*Ndo* (M et G), *Amalami* (B), *Vivi* (G).

Sous-arbrisseau, polymorphe et très commun, feuillage clair ou sombre, écorce des rameaux noir violacé.

Floraison : fleurs blanches ou jaunes.

Les rameaux servent à faire des balais. Les feuilles en cataplasme occlusif sur les abcès percés. Pour ne point avoir d'ennui et éviter tout palabre au cours d'un déplacement, l'indigène froisse entre ses doigts quelques feuilles de cette plante et se fait des onctions, sur les pieds et les mains, entre le pouce et l'index, puis sur la bouche, du menton jusque derrière la tête, en formulant le souhait que sa bouche ne prononce pas de paroles désobligeantes au cours de ce voyage. On donne parfois à cette plante le nom de *ihina gbazoro*, remède du gros poisson, espèce de silure surnommé « le capitaine » par les Européens. Au cours de sa grossesse, la femme qui en aurait consommé la chair, peut communiquer à son enfant le mal attribué à ce poisson. Après sa naissance, cet enfant est toujours oppressé, il a des difficultés pour respirer. Des feuilles de cette plante sont cueillies, pilées, réchauffées, puis appliquées sur la poitrine du petit malade.

**Sida** sp.

*Oyo sata* (B), *Ihina bipe* (M).

Sous-arbrisseau, feuillage vert mousse, duveteux.

Floraison : fleurs rose saumon, tachées de lilas intérieurement.

L'eau de macération des feuilles pilées facilite l'évacuation du placenta. Les feuilles pilées en cataplasme contre les douleurs d'épaules. Dans le cas d'insomnie et de migraine, on se lave la tête avec l'eau dans laquelle on a écrasé des feuilles de cette plante avec celles de *njaka*, Rutacée, *Clausena aniseta*.

**Urena lobata** L.

*Oko ginza* (B), *Wili gonge* (M), *Pumbu* (G), *Kosa punga* (Mbwaka).

Sous-arbrisseau de savane à feuillage olivâtre, les nervures des feuilles sont rougeâtres, les tiges et les feuilles velues.

Floraison : fleurs roses en septembre-octobre.

L'écorce sert à faire des liens, des cordes tressées. La plante est employée contre la pneumonie. C'est une plante fétichiste du génie *Ngakola*. Des jeunes pousses sont cueillies ainsi que celles de *duma*, Lég. césalp. *Bauhinia Thonningii*, on les répand autour de la case de celui que l'on désire faire tomber malade, afin qu'il demande à être initié et suive les rites des sémalis.

**Wissadula amplissima**, var. *rostrata* R. E. Fries.

*Kpa* (M), *Mafu* (G), *Sarongo* (B), *Oko sarongo* (B).

Sous-arbrisseau de forêt et de galerie à feuillage vert mousse, le dessous des feuilles est blanc, duveteux, très doux au toucher.

Foraison : fleurs jaunes en novembre.

Fructification : trois graines blanches par alvéole.

Les feuilles servent à faire des pansements. Après avoir nettoyé les plaies des *crows-crows*, on applique dessus une feuille de cette plante perforée de petits coups d'ongle sur laquelle on étale des raclures pilées et chaudes de la racine de *bebele*, Rubiacée, *Morinda lucida*, qu'on recouvre d'une autre feuille. On fixe ensuite ce pansement à l'aide d'un lien. Au cours des rites d'initiation, *uya*, l'initiateur, distribue parfois des feuilles de cette plante aux *sémalis Ngakola*, ceux-ci les disposent sur leur poing gauche mi-fermé, ils doivent les faire éclater en frappant dessus avec le plat de la main droite. Celui qui ne réussit pas ou réussit mal est bastonné. C'est un jeu du *bada*, d'où le nom *kpa* donné à la plante, onomatopée rappelant le bruit que fait la feuille lorsqu'elle éclate.

## MARANTACEES

***Sarcophrynium* sp.**

*Dele* (G), *Vula* (M), *Pondo* (Bokoto), *Damba* (B).

Herbe de marais, bords de marigots et galerie forestière, à feuillage lisse et brillant.

Floraison : fleurs d'un blanc sale, en octobre-novembre.

Fructification : grappes de baies rouge vif, à maturité, contenant deux à trois graines enrobées dans un mucilage blanchâtre et gluant.

Cette plante est utilisée pour tresser des nattes et des paniers. Les feuilles sont disposées dans le fond de ces paniers pour les rendre étanches, lors de transport de grains, de haricots... etc. L'eau, dans laquelle on a écrasé des racines, sert à asperger les filets avant la pêche. Les graines seraient vénéneuses. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomia minor*.

***Sarcophrynium* sp.**

*Damba* (B), *Pondo* (M).

Roseau de 1,50 m et plus, croissant dans les lieux humides, bords de marigots, galerie forestière.

Fructification : grappes de fruits rouges à maturité, trois graines par fruit.

C'est une plante très employée en vannerie, on en tire des liens et on en fait des nattes. C'est un poison de *Badagi*, génie des eaux, les fruits après dessiccation sont réduits en poudre. Antidote : décoction d'écorce de *te zu wi* (M) ?

***Trachyphrynium violaceum* Ridl.**

*Bimvro* ou *Bivro* (B), *Gbili* ou *Biriri* (M), *Kokoenge* (Mbwaka).

Sorte de jonc, en lieux humides, forêt, galerie, s'accrochant aux plantes voisines, rameux, atteignant jusqu'à 3 m de haut.

Fructification : capsules couvertes d'aspérités charnues de teinte orangée à maturité et contenant trois graines noires adhérant à l'enveloppe par un petit pinceau de poils, dans lesquels on trouve presque toujours de tout petits vers blancs; fruits à saveur très forte.

La tige, refendue avec soin, sert de lien; elle est utilisée pour la confection des paniers à larges mailles, d'un usage courant. La poudre des fruits, écrasés après dessiccation, constitue un excellent vomitif; elle est consommée en bouillie contre les piqûres de serpents.

MELIACEES

***Khaya grandifolia* C.D.C.**

*Den* (M), *Vuvu* (B), *Omvu* (B), *Ndeke* (Lissongo), *De* (G).

Arbre de galerie, fournit un bon bois de menuiserie, c'est « l'acajou d'Afrique ».

La décoction de l'écorce a une agréable odeur; elle est employée, dans le traitement des maladies de la peau, pour laver les plaies. Le malade éprouve les mêmes effets que si l'on appliquait de l'eau salée sur ses plaies. Il boit aussi de cette décoction. Contre les maladies vénériennes, cette décoction sert à préparer des bains tièdes pour la verge et les testicules. Lors de la sortie d'initiation des *sémalis Bandas*, initiation au culte du génie *Ogu*, l'initiateur donne aux femmes et aux enfants des nouveaux initiés, et après les avoir lavés à l'eau lustrale (1), une prise des feuilles réduites en poudre de cette plante. C'est le « tabac à priser » des initiés à *Ogu*. On interroge parfois la racine (un morceau) de cette espèce.

***Turraea Vogelii* Hook. F.**

*Kabunu* (M et Ali), *Munja* (B).

Arbuste sarmenteux ou liane de forêt à feuillage lisse et de teinte sombre. L'écorce des jeunes rameaux est vert foncé, la racine exhale une violente odeur rappelant celle de la capucine. Très polymorphe.

Floraison : grappes de fleurs blanches très apparentes en juin.

---

(1) Cette opération a lieu sur la petite place débroussée, qui précède l'entrée au *bada*, où sont accueillis les porteurs d'aliments et les visiteurs.

Fructification : grappes de fruits ronds, un peu bossués, à pulpe orangée, en juillet.

Les femmes, de race Ali, incorporent à la pâte de manioc l'écorce de la racine de cette plante pour la conserver, la parfumer et combattre aussi le principe toxique de quelques racines fraîches de manioc qu'elles ajoutent à cette pâte. L'eau de macération de la racine est bue contre les douleurs du ventre et la blennorrhagie. La décoction de l'écorce de la racine est employée contre la gale des chiens. L'écorce de la racine sert de stupéfiant à poisson; elle entre aussi dans la composition d'un poison de flèches.

### MELIANTHACEE

***Bersama maxima*** Bak.?

*Bibi* (M), *Oko bubu* (B).

Arbuste de sous-bois à feuillage sombre.

Fructification : grappes dressées de fruits à enveloppe fibreuse, de teinte chamois, duveteux, graines de couleur vermillon. Le fruit s'ouvre à maturité.

L'écorce en cataplasme contre le lumbago. Les graines sont vénéneuses. Antidote : décoction d'écorce de *aka*, Lég. césalp. *Berlinia acuminata*.

### MENISPERMACEES

***Penianthus longifolius*** Miers.

*Mbre n'a binji* (B), sel des termites *binji* = termites champignon. *Ihina pili* (M), médicament des flèches en bois dur.

Sous-arbrisseau de fourrés à feuillage sombre, bois très dur de teinte jaune.

Floraison : fleurs jaunâtres sur tige, en juillet.

Portés en amulette, des morceaux de ce bois protègent des blessures de guerre. L'initiateur au culte de *Ngakola* en dispose un morceau sous le caillou sacré, dans le *bada*, pour avoir beaucoup d'adeptes. Avec l'infusion des racines, les pêcheurs Sangos lavent leurs filets pour attraper beaucoup de poissons. L'écorce de la racine entre dans la composition d'un poison à flèches pour la chasse au singe.

***Stephania Dinklagei*** Diels.

*Gbandopo* (M), *Uze* (Dakpwa).

Liane de galerie; grandes feuilles lisses et brillantes, un peu jaunâtres, duveteuses en-dessous. Les jeunes tiges torsadées sont couvertes de poils. Liane atteignant la grosseur du pouce.

Floraison : grappes pendantes de très petites fleurs.

Fructification : grappes de fruits vert bleuâtre lorsqu'ils sont en formation.

Les raclures des racines fraîches sont appliquées chaudes, en cataplasme, sur les points de côté.

## MORACEES

***Ficus*** sp.

*Yekeme* ou *Ekeme* (M).

Liane ligneuse de forêt et galerie, bords de l'eau. Feuilles âpres au toucher, écorce des jeunes tiges pourprée, à latex blanc.

Fructification : petites baies aux aisselles des feuilles contenant de nombreuses petites graines; figes rougeâtres, en avril, consommées par les oiseaux.

La décoction des feuilles est employée pour le bain des malades atteints de la gale; après le bain, ils se frottent le corps avec la cendre des feuilles, mélangée à de l'huile. La décoction des racines est donnée aux femmes souffrant de maux de ventre; celle des fruits est employée contre les étouffements et oppressions. Le gui de cette plante est un fétiche du génie *Badagi*. Les enfants en portent un morceau suspendu à leur cou pour les protéger de la maladie. Pour faire bonne pêche, les Bandas en attachent un morceau à l'entrée des nasses à poissons.

***Ficus*** sp.

*Mbolo* (G), *Ongo* (B), *Tuluban* (M), *Tuban* (M).

Arbre, à feuillage d'un beau vert, teinte plus claire en-dessous; nervures des feuilles jaune clair, jeunes feuilles de teinte carminée.

Fructification : grappes de petites figes rondes, rougeâtres à maturité comestibles.

La racine en association avec celle d'un *panicum* contre la blennorragie; elle est donnée à la femme qui vient d'enfanter, pour faciliter l'évacuation du placenta. L'écorce du tronc sert à faire des pagnes pour les indigènes. Un morceau de cette écorce tannée est utilisé comme pansement pour la plaie de la circoncision. Avec l'écorce séchée et tannée de cet arbre l'indigène fait une cordelette, puis appelant le nom des individus dont il désire s'attirer la sympathie ou éviter avec eux des discussions, il fait un nœud sur cette cordelette à chaque appel d'un nom, ensuite il attache à la cordelette un morceau du gui qui croît sur l'arbre *doyo*, Flacourtiacée, *Coloconba* sp. et qui a la propriété d'arrêter et d'éloigner tout palabre.

**Ficus** sp. ?.

*Kekede* (M).

Arbuste de galerie, bords de l'eau, portant des épines à l'aisselle des branches.

Fructification : fruits nombreux, velus, jaunâtres et tiquetés de points blancs. Les pépins ressemblent à ceux de la pomme. Le fruit coupé, à la chair fondante, exhale une odeur peu agréable. Le liquide recueilli des fruits écrasés est vénéneux. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomia minor*.

**Ficus** sp.

*Kolo* (M et G), *Kekere* (B).

Arbre de savane à feuilles épaisses, duveteuses en-dessous, latex blanc abondant, utilisé dans la préparation des gluaux.

Fructification : nombreuses petites figes sur les rameaux en novembre.

L'écorce est employée contre la diarrhée. On utilise une branche de cet arbre pour l'installation du fétiche des Mânes, chez les Bandas Ndris. Dans le cas de rage des dents, on fait bouillir un morceau d'écorce dans une petite marmite. A l'aide d'une couronne d'herbe, on en réduit l'ouverture, puis ouvrant la bouche on aspire la vapeur d'eau en exposant à son action les dents dont on souffre; cette décoction est également employée pour le bain des individus malades. Si un individu a consommé du poisson *ongo*, *Protopterus* sp. et que, par la suite, il ait perdu ses forces viriles, il coupe trois morceaux de branche de cet arbre et les plante en triangle dans le sol en les inclinant l'un vers l'autre de façon que leur sommet se touchent. Puis avec de l'argile blanche, il façonne grossièrement un poisson, en rond, qu'il dépose autour de cette installation. Il fait ensuite des excuses au mâne de ce poisson, avouant l'avoir mangé par méprise et ignorance et regrettant amèrement son acte. Il lui demande de bien vouloir lui rendre ses forces perdues.

Un morceau du gui de cet arbre, accroché à la porte de la case d'un indigène, attirera beaucoup de gens qui viendront pour le voir et trouvant cet endroit favorable s'installeront à proximité, même si ce lieu est un coin ignoré de la brousse.

**Ficus** sp.

*Ngongo* (B), *Kuturu* (M).

Arbrisseau buissonnant, en savane, à latex fort gluant. La racine est employée dans le traitement du lumbago.

***Ficus* sp.**

*Tolongo* (B), *Tute* (M), *Gola* (M).

Espèce épiphyte. Liane ligneuse, croissant sur les arbres et prenant racine dans les anfractuosités de leur tronc ou de leurs branches.

Fructification : petites figues, par trois ou quatre, presque rondes, comestibles.

L'écorce et la racine desséchée sont réduites en poudre et c'est cette poudre qui est contenue dans les petits sachets que l'on remet aux *sémalis Badagi* après leur initiation. Les racines de cette plante sont vénéneuses; c'est un poison rituel du génie des eaux. Pour le préparer, on cueille les racines de cette plante qui se trouvent du côté du soleil levant. Après les avoir écrasées et réduites en poudre, on procède à des invocations à *Badagi* et à des imprécations sur le nom de l'individu auquel on veut nuire, puis on jette un peu de cette poudre, à son insu, dans ses aliments.

Le gui de cette plante assure une longue vie à ceux qui en portent un morceau sur eux. Il protège des accidents de chasse et de la mort.

***Musanga Smithii* R. Br.**

*Angope* (B), *Kokombo* (M).

Arbre de forêt secondaire et de galerie; c'est le « parasolier ». La sève des racines est bue par les pygmées Babingas et les Mbwakas. Son bois tendre et léger est employé, lorsqu'il est sec, dans l'édition des cases; il sert aussi de flotteurs pour les filets de pêche.

MYRISTICACEE

***Pycnanthus kombo* Warb.**

*Gbanga* (B), *Bindi* (M), *Gele* (G).

Grand arbre de forêt secondaire et de galerie. Les feuilles lisses en-dessus ont les pétioles et les nervures, à la face inférieure, recouverts d'un duvet roussâtre. Les jeunes bourgeons sont duveteux et de même teinte.

Floraison : fleurs par grappes brunâtres, très odorantes, en novembre.

Le suc limpide de l'écorce est introduit dans le conduit de l'oreille contre la surdité. Appliqué sur les dents douloureuses, il calme le mal, mais en cause la chute. Les graines oléagineuses fournissent une huile d'onction; dans le cas de fatigue et de courbature on se masse avec cette huile.

Le gui de cette plante est le talisman des voleurs. Avant de commettre un larcin, l'individu prend un morceau de ce gui, il prend aussi, au foyer de sa case, un petit morceau de bois se carbonisant, il enrobe le tout dans une petite touffe d'herbe verte, puis serrant l'ensemble fermement dans sa main, il entre résolument dans une case, réveille l'occupant, lui demande où se trouve ce qu'il désire, s'en empare et s'en va, sans être inquiété.

### NYCTAGINACEE

#### ***Boerhaavia repens* L.**

*Kpwalatocho* (B), *Ndandalida* (G), *Lenje* (S), œil de la lune.

Petite plante des terrains vagues, bords de sentiers, villages.

Floraison : panicules de fleurs violettes.

Le suc de la racine contre les maux d'yeux (filaire de l'œil). La plante pilée en friction et en cataplasme sur les entorses et foulures. La décoction de la racine contre les douleurs de ventre. La racine a des propriétés aphrodisiaques. Les feuilles sont abortives; on cueille des feuilles de cette plante dont on fait un paquet avec les petits fruits de *sasa*, Solanacée, *Solanum aethiopicum*, on enveloppe le tout dans une feuille de bananier et l'on fait chauffer ce paquet qui sera consommé chaud, le soir, avant de se coucher, par la femme qui désire être délivrée.

### NYMPHEACEE

#### ***Nymphaea maculata* Schum. et Thonn.**

*Deke* (M), *Babelali* (M), *Damalongo* (B), *Agbara kwa* (B), pont de grenouille.

Plante aquatique de marécage et marigot. La face inférieure des feuilles est rouge carmin foncé.

Floraison : fleurs blanches en juin.

On tire du sel de cette plante. C'est un poison du génie des eaux *Badagi*. Les féticheurs l'utilise pour punir celui qui manque de respect au génie et en nie l'existence. Le féticheur se rend auprès du marigot où croît cette espèce. Il invoque *Badagi* et lui offre des œufs en lui demandant de punir cet incrédule, puis prononçant le nom de cet individu, il lance dessus des imprécations : « Que son ventre s'emplisse d'eau, lorsqu'il boira! ». Puis après avoir cassé sur la plante les œufs offerts, il en cueille des feuilles et des fruits qui lui serviront à préparer un poison contre cet individu. Pour sa guérison, le féticheur lui conseillera de demander à *Badagi* le pardon de son offense en se faisant

initier à son culte, puis il lui fera boire une décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomia minor*, et procédera à des onctions sur son corps avec des feuilles froissées de cette plante. La dysenterie dont il souffrait disparaîtra.

## OCHNACEES

### ***Ouratea affinis* Engl.**

*Tooti* (M), *Buyo* (B), *Asewanga* (B), noms génériques des espèces à nervures rapprochées.

Arbuste de savane, 1,50 m hauteur, environ.

Floraison : fleurs rouge sang, par grappes.

La racine et les fruits sont vénéneux. Antidote : décoction de l'écorce de *duma*, Lég. césalp. *Bauhinia Thonningii*.

### ***Ouratea colophylla* Engl.**

*Tooti* (M), *Buyo* (B).

Arbuste, l'écorce des rameaux est de teinte verte.

Fructification : capsules duveteuses, de teinte chamois clair, contenant six graines de forme pyramidale, par grappes de fruits atteignant la grosseur de l'orteil, en juillet.

La poudre des fruits écrasés est vénéneuse.

### ***Ouratea myrioneura* Gilg.**

*Gona* (M), *Fuko* (B), *Te mboropo* (M).

Arbrisseau de forêt à feuillage sombre, brillant, feuilles un peu en gouttière, ondulées sur les bords, nervures serrées et perpendiculaires à la nervure centrale; écorce des rameaux brun clair.

Floraison : fleurs jaunes en octobre.

La décoction des feuilles, en ablution, contre la migraine et les maux d'yeux. Les jeunes feuilles de cette plante sont cueillies, attachées en paquets et on les consomme en épinards, deux jours au moins après leur récolte, lorsque la fermentation est commencée. La racine est vénéneuse. Antidote : décoction d'écorce de *aka*, Lég. césalp. *Berlinia acuminata*.

### ***Lophira alata* Banks.**

*Kaya* (B), *Kofya* (G), *Tsa-mbala* (M).

Arbre de savane, commun, à longues feuilles ondulées de 40 à 50 cm.

Floraison : grandes fleurs blanches.

Le bois dur fournit du charbon de forge. Le tronc est recouvert d'une épaisse écorce, à goût âpre, se fragmentant facilement. L'écorce intérieure, de couleur jaune soufre, mise à macérer, puis réduite jusqu'à devenir noire, est employée contre le ténia; elle est prise en lavement ou comme boisson dans le cas d'urines sanglantes. L'écorce est consommée contre les morsures de serpents. L'amande des fruits est oléagineuse, cette huile est utilisée par les femmes indigènes pour leur coiffure; on l'applique aussi sur les scarifications lors du tatouage.

### OLEACEE

#### ***Jasminum ternifolium* Bak.**

*Ea* (M), *Onu Dubali* (B), pied de Dubali, *Isangi-Mboloko* (L).

Liane de galerie, feuilles et tiges légèrement velues.

Floraison : fleurs odorantes.

Fructification : baies blanches, noires à maturité, à pulpe violette, accolées par deux et contenant une graine par baie.

Contre le rhumatisme articulaire, maladie attribuée à la puissance du nœud *Dubali*, on frotte avec les feuilles les parties douloureuses. Le jus extrait des baies par pressuration est vénéneux. Antidote : décoction d'écorce de *kongo*, Euphorbiacée, *Hymenocardia acida*.

### ORCHIDACEES

#### ***Angraecum* sp.**

*Ndate* (M), *Ele ko zang te* (M), *Lute* (G), *Kekema* (Mbwaka).

Plante épiphyte à feuilles épaisses, rigides et de teinte vert olive.

Fructification : épis de graines brunâtres, côtelées.

Contre les entorses et les foulures, on pratique de petites incisions sur l'œdème puis on applique dessus un cataplasme fait des feuilles et des racines pilées de cette plante.

#### ***Eulophia* sp.**

*Bandani* (M), *Ihina bito* (M).

Plante de savane.

Floraison : fleurs violacées en mai-juin. La tige fleurie croît sur le côté d'une pousse, hauteur 1,50 m, environ.

Les raclures des racines, en cataplasme sur les blessures aux pieds.

#### ***Eulophia* sp.**

*Gba ina* (M).

Plante des endroits marécageux, commune.

Floraison : grandes et nombreuses fleurs lilas, en mars-avril.  
La décoction des fruits et de la racine est vénéneuse.  
Antidote : décoction des racines de *duma*, Lég. césalp. *Bauhinia Thonningii*.

#### OXALIDACEE

***Biophytum apodiscias*** Edgew. et Hook. F.

*Powa* (B), *Yakoloyo* (M).

Herbe des terrains vagues, de petite taille, commune, s'étalant en rosace sur le sol, les fleurs et les fruits groupés au centre, feuilles de teinte olivâtre en-dessous. C'est une plante sensitive, dès qu'on la touche, elle replie ses feuilles et se met en sommeil.

Floraison : fleurs rose saumon en novembre.

Fructification : capsules à plusieurs graines.

Contre la migraine, on se lave la tête avec l'eau dans laquelle on a écrasé cette plante. Les cendres, mélangées à de l'huile, servent à faire une pommade que l'on applique, après avoir fait de légères incisions, sur la poitrine des jeunes enfants souffrant d'oppression. Pour avoir de la chance au jeu de dés, on se frotte les mains avec des feuilles de cette plante; pour faire bonne prise on frotte aussi avec les feuilles la corde des pièges à lacet. Dans le cas de palabre et avant de se présenter devant les juges, l'indigène cueille des feuilles de cette plante et s'en frotte la bouche, puis il en met une dans son sac de peau, qu'il porte toujours suspendu à son épaule. Son adversaire aura alors la bouche fermée, comme se ferment les feuilles de cette plante, mais il aura, soi-même, la parole facile et il convaincra aisément les juges de son innocence.

#### PALMEE

***Borassus aethiopum*** Mart.

*Koso* (B), *Gbokoso* (B), *Kom* (G), *Kelebu* (Sango).

Arbre à larges feuilles en éventail, tronc parfois renflé; c'est le « rônier ».

Fructification : fruits à pulpe fibreuse, sucrée, jaune et très odorante, consommée par les indigènes.

La décoction de l'écorce du tronc est donnée à boire aux femmes venant d'enfanter pour faire monter le lait. Pour conserver leur vigueur, les vieux indigènes consomment les jeunes pousses de cet arbre avec du miel. Comme ils mangent aussi bien le couvain que les rayons de miel, ils font, sans le savoir, une cure de « gelée royale ». Les feuilles servent à confectionner des nattes. Des cendres de l'arbre, on tire du sel. Le noyau du fruit

évidé, puis bourré de fibres, sert de chambre à nicotine des pipes de société. Le noyau évidé et muni d'un battant sert de sonnaille aux mères des jumeaux. Pour la chasse, on attache de semblables clochettes sous le ventre des chiens, afin de mieux situer leur présence dans l'herbe de la brousse. Coupé en deux, le fruit sert occasionnellement pour la divination personnelle.

### PASSIFLORACEE

***Adenia cissampeloides*** Harms.

*Mbekporo* (B), *Sanguru* (M).

Liane subherbacée en forêt, galerie et savane. Feuilles de forme pentagonale, vert foncé, veloutées, blanchâtres en-dessous. La forme de forêt, plus développée, est vénéneuse.

Floraison : fleurs verdâtres à étamines jaunes, poudreuses.

Fructification : fruits charnus, s'ouvrant en trois parties à maturité et contenant de nombreuses graines jaune pâle.

Les feuilles de la forme de savane sont consommées en épinards contre les affections de poitrine; la décoction, fortement colorée, est employée contre les affections du foie. La décoction de la racine en ablution contre les maux de tête. La tige sert de ceinture à la femme de l'initiateur, lors des rites des sémalis Ngakola. Elle sert à entourer le bois fétiche de *Ngakola*, ainsi que la petite case fétiche des esprits *agali*. La décoction des racines est donnée aux femmes souffrant de douleurs de ventre et dont les règles sont abondantes; c'est aussi un remède contre la stérilité, mal attribué au gros poisson silure *abalakpwa* (B). L'écorce de la liane (forme de forêt) est un stupéfiant à poisson. Des tiges de cette plante sont tendues au-dessus du bada de *Maoro*; on y suspend des floches d'écorce de *duma*, Lég. césalp. *Bauhinia Thonningii*. Si quelqu'un cherche à nuire à l'initiateur, celui-ci se rend au bada, se met nu, puis il se ceint les reins d'une tige de cette plante, avec comme cache-sexe une floche d'écorce de *duma*. Prononçant le nom de cet individu, il lance dessus des imprécations, puis il rompt sa ceinture et cause ainsi la maladie à cet indigène.

### PEDALIACEE

***Sesamum radiatum*** Schum.

*Lala* (M), *Onu gusu* (B).

Herbe de savane commune, parfois cultivée.

Floraison : fleurs lilas, de même forme que celle de la digitale.

Fructification : gousses de nombreuses petites graines, à goût amer.

Les feuilles de teinte vert blanchâtre, mucilagineuses, sont consommées en épinards par les indigènes. La racine est odorante et vénéneuse. Après dessiccation, on la réduit en poudre.

## PIPERACEES

***Piper guineense*** Schum. et Thonn.

*Djiyo* (B), *Komanda* (Moruba), *Ndoki* (Mbwaka).

Liane grimpant aux arbres et s'y fixant par des racines adventives, comme le lierre; en galerie forestière, bords de marigots; c'est « le poivrier sauvage ».

Les racines sont consommées, après cuisson, avec du sel indigène. La décoction des feuilles est bue contre les maux de ventre et la blennorragie. Les feuilles pilées, en cataplasme chaud, sur les foulures et entorses. Les racines crues, à saveur pimentée, mâchées, ont des propriétés aphrodisiaques. C'est un morceau de cette racine qui est donnée à mâcher aux nouveaux *sémalis Maoro*. Le poivre garde un goût désagréable d'huile essentielle; par la cuisson, il prend un goût de camphre.

***Piper umbellatum*** L.

*Eni* (B), *Babira* (M), *Gbongo miya* (B).

Plante de bord de galerie, commune; feuillage vert clair, tige et face inférieure des feuilles blanchâtres, pétiole des feuilles, jaune. Lorsqu'on froisse des feuilles, elles exhalent une odeur rappelant celle du céleri. Les feuilles sont employées en friction, dans la migraine et les maux de tête. On lave les jeunes enfants, surtout les jumeaux, avec la décoction des feuilles quand ils sont malades et fiévreux. Avec la même préparation, on nettoie les plaies des furoncles du cou, puis, comme pansement occlusif, on applique dessus une feuille verte. Les tiges pilées avec des grains de sésame et du sel indigène sont employées contre les vers intestinaux. Les feuilles bouillies sont appliquées sur les brûlures. La moelle et l'inflorescence servent de condiment mucilagineux.

## POLYGALACEE

***Securidaca longepedunculata*** Fresen.

*Latcha* (B), *Songa* (G), *Malo* ou *Maro* (M), *Homo* (Ali).

Arbuste de savane, très commun, feuillage retombant à petites feuilles de teinte vert émeraude; plusieurs formes.

Floraison : fleurs lilas, à odeur de violette.

Fructification : fruit ailé, contenant une graine.

L'écorce de la racine exhale une violente odeur de salicylate de méthyle; exprimée par pressuration, la sève est utilisée comme poison d'épreuve, en instillation dans l'œil. Des indigènes suspendent, des morceaux de cette plante, au cou des petits enfants pour les protéger des maladies. La décoction de la racine contre le ténia et, en lavement, contre les vers oxyures; elle est également employée dans le traitement de la blennorragie, en association avec celle des racines de *sole*, *Anona senegalensis* et de *bangabingi*, *Combretum mortehani*. La racine râpée est mise en cataplasme chaud sur les abcès; on se frictionne avec contre les rhumatismes. Les tiges fournissent une excellente fibre, très résistante.

Les cendres du gui de cette plante sont introduites sous les paupières contre les maux d'yeux.

#### PORTULACEE

***Portulaca oleracea* L.**

*Tchepa onu semali* (B), *Tcheporonukra* (B), *Gbogboligbo* (G).

Plante rudérale commune, à feuilles et tiges mucilagineuses.

Floraison : fleurs jaunes, à toute époque.

Fructification : petites graines noires.

La plante est consommée, en épinards, par les indigènes. Les feuilles pilées sont appliquées, en cataplasme, sur les foulures et les fractures. Les Noirs se frictionnent avec les feuilles trempées dans de l'huile, dans le cas de faiblesse générale et contre les maux d'épaules.

#### RENONCULACEE

***Clematis hirsuta* Guil. et Perr.**

*Wi gonge* (M).

Liane sarmenteuse, demi-savane, tiges et feuilles très duveuses, polymorphe.

Floraison : fleurs blanches à quatre pétales, nombreuses étamines.

C'est la plante *gbongo* de l'oracle *mbadi*, qui est constitué par trois morceaux de roseau de *chimbre* (*Leea guineensis*) que l'on fait tenir debout, collés ensemble, dans unealebasse mi-emplie d'eau. Le féticheur cueille des feuilles de cette plante, s'en frotte les mains et en frotte les morceaux de roseau, avant de se servir de l'oracle. La racine est vénéneuse, elle entre dans la composition d'un poison de flèches. Une partie des racines est mise à cuire dans

l'eau, on fait réduire à l'état sirupeux, l'autre partie est brûlée, puis réduite en poudre, cette poudre est ajoutée à la décoction, on obtient ainsi une pâte dont on enrobe le fer des flèches et l'on expose ensuite à la fumée d'un feu. Ce poison est aussi appliqué sur les fers de sagaies. Dans la préparation du poison on associe parfois à cette plante les racines de *mbanja*, Asclépiadacée, *Periploca nigrescens* ou *Wildemani*. Comme antidote des blessures, on boit la décoction de l'écorce de la racine de *duma*, Lég. césalp. *Bauhinia Thonningii* et on applique, sur la blessure débridée, un cataplasme d'écorce de la racine de *gunda*, Lég. césalp. *Erythrophlaeum guineense*.

### ROSACEE

***Parinari curatellaefolia*** Planch.

*Tekui* (G), *Tukuli* (G), *Fuyo* (B), *Fi* (M), bois de la Mort.

Arbre demi-savane et savane, à feuillage duveteux, argenté en-dessous, écorce des branches subéreuse, de teinte blanc-bleuâtre.

On emploie les feuilles fraîches pilées, en cataplasme sur l'anus et en suppositoire, contre la constipation. La décoction de l'écorce est consommée en bouillie légère, contre la diarrhée. Avec les raclures des racines, réchauffées dans un peu d'eau salée, on confectionne des tampons qu'on maintient sur les dents malades. Les fruits sont comestibles et le bois très dur sert à confectionner les sifflets d'appel fétichiste pour les esprits *Walaka*. Des feuilles de cette plante, en association avec celles d'autres espèces, font partie du conglomérat, qu'on ne retire jamais et qui se trouve collé au fond de la marmite rituelle et personnelle des adeptes à la secte des hommes-léopards. Tous les hommes-léopards portent sur eux un morceau de gui de cette plante qui a la propriété d'endormir la méfiance des futures victimes tout en assurant l'impunité aux meurtriers.

A son retour de la guerre ou d'une expédition punitive, le guerrier confectionne avec le bois de cet arbre, autant de fétiches à figuration humaine, grossièrement taillés, qu'il aura tué d'ennemis. Il les plante ensuite près du lieu où l'on jette les ordures de la case et leur porte des offrandes; les mânes des tués sauront où résider et leur courroux sera apaisé.

L'extrémité mâchée d'un rameau sert aux Manjas à se nettoyer les gencives et les dents.

### RUBIACEES

***Amaralia Scherbourniae*** Wern.

*Diadara* (B).

Liane que l'on rencontre souvent grimpant à l'arbre *soï*, Anonacée, *Anona* sp. L'écorce des branches est brune, le feuillage lisse.

Fructification : fruits jaunes à maturité, chair blanche; nombreuses graines brun rouge.

La poudre obtenue après dessiccation des fruits est vénéneuse.

***Bertiera cinero-viridis* K. Schum.**

*Nemanda* (M), *Gangala bele* (M), *Oyo bakayata* (B).

Arbuste de galerie, bords de marigot, à feuillage sombre, tiges et feuilles duveteuses.

Floraison : épis de fleurs blanches, poilues, à cinq étamines.

Fructification : épis retombants de baies, bleues à maturité, et contenant de nombreuses graines noires de forme pyramidale. Les baies mûres ont une saveur sucrée.

On dispose dans le *bada*, avant l'ouverture des rites d'initiation des *sémalis Ngakola*, des branches de cet arbuste pour protéger ce lieu et en éloigner les mauvais génies et esprits nuisibles *ondoro* (B), *yimi* (M). Les néophytes utilisent les cendres de cette plante pour se frotter le corps pendant les cérémonies. La poudre obtenue en pilant les graines desséchées serait vénéneuse. Ce poison est employé contre ceux qui nient l'existence du génie *Ngakola*.

***Canthium* sp.**

*Eyi odu* (B), *Te sele* (M).

Arbuste de galerie à feuillage vert foncé, les feuilles sont douces au toucher, les jeunes pousses rougeâtres.

Le bois sert à faire des manches de sagaie. Les feuilles sont employées en lotion et pour préparer des bains de vapeur contre la fièvre. La décoction des jeunes pousses est donnée à boire aux individus ayant des difformités.

***Chasalia laxiflora* Bth.**

*Songa Bilili* (M).

Liane de galerie et de forêt.

Floraison : grappes de petites fleurs blanches.

Fructification : baies noires à maturité.

Pendant la durée des rites d'initiation des femmes au culte de *Ngakola*, on fait chaque jour des onctions, avec les feuilles froissées de cette plante, sur la poitrine et le front des néophytes. C'est un poison rituel de *Bilili*, femme du génie *Ngakola*; les féticheurs font une décoction des fruits pour punir les femmes qui calomnient les rites d'initiation.

***Craterispermum Schweinfurthii* Hiern.**

*Ganiya* (M), *Gaya* (G), *Ngederi* (B), *Baduru* (B).

Arbre de bords de forêt et de demi-savane, à feuilles cassantes d'un beau vert sombre; l'écorce des rameaux est verte et a un léger goût sucré.

Floraison : petites fleurs blanches aux aisselles des feuilles.

Fructification : baies noires à maturité contenant une graine ronde, pulpe verte.

La décoction de la racine est emménagogue; elle est aussi employée, en gargarisme, dans le cas de rage de dents et contre la syphilis. La poudre de l'écorce de la racine sur les dents malades. Dans le cas de maux d'yeux, on se lave avec la décoction de l'écorce des rameaux. L'écorce de l'arbre, séchée au soleil puis réduite en poudre, est appliquée chaude sur les plaies; c'est un cicatrisant très actif. L'écorce des rameaux et des racines est employée dans le traitement du pian et des crows-crows. Cette écorce est mise à bouillir, après réduction, on en fait une pâte avec de la poudre de bois rouge. Les plaies sont nettoyées avec une décoction de feuilles de *duma*, Lég. césalp. *Bauhinia Thoningii* ou de *beza*, *Combretum* sp. puis on applique dessus la pommade préparée, remède très douloureux paraît-il. L'eau de macération de l'écorce est donnée à boire à l'individu qui a de fréquentes mictions au cours de la nuit. Dans certaines sectes de *Ngakola*, on plante dans le sol, à côté du caillou sacré, une branche de cet arbre dans le *bada* des initiés. Autrefois, en temps de guerre, des indigènes Manjas enterraient devant la porte de leur case, un morceau de rameau de cette plante, afin d'être protégés de toute blessure. Chez les Langwassis, une branche de cet arbre est plantée près des cases et sert de bois fétiche des Mânes.

***Crossopterix febrifuga* Bth.**

*Serabi* (B), *Gup* (G), *Zurugo* (M), *Kasa* (Lissongo).

Petit arbre de savane à feuillage retombant. Le bois dur sert à confectionner des pipes, des manches de houe, ainsi que certains instruments rituels utilisés dans les cérémonies d'initiation. Il donne aussi un excellent charbon de forge.

Floraison : fleurs en grappe.

Fructification : fruits noirs à maturité.

La décoction de l'écorce est employée contre les maladies de la peau, bourbouille, gale. Cette décoction est parfois utilisée dans l'ordalie, comme poison d'épreuve, mais elle est moins nocive que

celle du *gunda*, Lég. césalp. *Erythrophlacum guineense*. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomia minor*.

Le gui de cette plante protège des atteintes des génies et animaux hantant l'eau. On en jette un morceau aux endroits infestés de caïmans, pour les faire fuir.

***Gardenia Jovis-tonantis* (Welw.) Hiern.**

*Kili* (G), *Biberi* (M), *Adjera* (B).

Petit arbre de savane, commun, bois très dur, à rameaux divariqués. L'écorce des rameaux, subéreuse, est blanchâtre.

Floraison : fleurs blanches ou jaunâtres.

Fructification : fruits duveteux à l'extrémité côtelée, de teinte chamois clair lorsqu'il est en formation, à chair fibreuse. En pays de savane le fruit, en formation, est parfois consommé.

Les raclures de l'écorce de la racine, malaxées dans de l'eau froide, produisent une eau mousseuse, qui est employée contre l'asthme et l'emphysème pulmonaire, maladies attribuées au lézard *kada* (B). L'absorption de cette eau provoque des expectorations et des vomissements. Dans le cas d'insomnie, le suc exprimé et réchauffé de l'écorce de la racine est introduit dans les narines, il cause un abondant écoulement nasal. Ce suc est employé, contre le coryza. Les deux premiers jours de la naissance d'un enfant, et pour lui éviter la maladie, sa mère presse sur son sein, quand son enfant tête, des raclures de la racine. Le nouveau-né absorbe ainsi quelques gouttes de ce suc contre les vomissements. Pour qu'un jeune enfant devienne fort, on pratique sur sa nuque, sa poitrine et ses poignets, des incisions qu'on frotte avec la cendre des rameaux de cet arbuste et celle des poils prélevés sur le front d'un cabri, l'enfant acquerra la résistance des branches de la plante et la force de la tête de l'animal.

Le néophyte *sémali Ngakola* qui, par erreur, aurait commis le sacrilège de consommer la chair de *nandolo*, espèce de varan, animal sacré du génie, doit absorber la décoction de la racine, que lui donne à boire l'initiateur, pour qu'il rende son manger. Une branche de cette arbuste est plantée, près du caillou sacré, dans le *bada* des *sémalis Ngakola*. C'est aussi une plante fétiche du génie de la chasse *Kinpenli* (G), il se repose toujours à son ombre. Une de ses branches est parfois plantée près des cases, on y suspend, en offrande, le crâne des animaux tués à la chasse. On attache un morceau de rameau de cette plante à la porte des cases pour protéger les habitants de l'envoûtement par l'aiguille. A la vue de ce bois, l'aiguille n'accomplit pas son geste meurtrier et

fait demi-tour. Des branches, placées sur le toit ou à la porte des cases, protègent des fauves.

Celui qui porte sur lui un morceau du gui de cette plante en acquerra la résistance, il ne connaîtra pas la maladie et ne se laissera pas abattre par l'adversité.

***Ixora radiata* Hiern.**

*Kongodo* (B), *Bapoay* (M), *Te bise* (M), *Molo Indya* (Lissongo).

Arbuste de galerie, bords de marigot, à feuillage vert jaunâtre.

Floraison : fleurs blanches.

Fructification : fruit à deux amandes, pulpe à suc limpide et gluant.

Les racines pilées, en cataplasme contre le lumbago. La décoction de l'écorce, en lotion, dans le cas de fatigue et de courbature. La décoction des racines, contre les vers intestinaux. L'écorce pilée, en cataplasme contre la migraine.

***Ixora* sp.**

*Gbongo pem* (M).

Liane de forêt et de galerie à feuillage duveteux, face inférieure des feuilles blanchâtre.

Floraison : fleurs rouge orangé.

Fructification : capsule de deux grains accolés, comme ceux du café.

La décoction des feuilles et des racines est bue dans le cas d'œdème des jambes, maladie attribuée à l'arc-en-ciel qui peut la communiquer à celui qui passe dans son voisinage. Les résidus de la cuisson sont appliqués en cataplasme sur les parties enflées.

***Morinda longiflora* G. Don.**

*Kongo bololo* (G), *Panzakwa* (M), *Kongo bololo* (Lissongo).

Liane, bords de forêt, galeries et buissons, à feuillage et écorce des tiges de teinte vert foncé.

Floraison : fleurs blanches à long calice, elles exhalent une forte odeur, assez agréable, par boule de 9 à 10, à l'extrémité des rameaux.

Fructification : fruits jaunes à maturité.

La décoction des feuilles et des racines est employée contre la blennorrhagie. L'écorce de la racine séchée, puis réduite en poudre, contre les maladies de la peau, bourbouille. Les feuilles servent à préparer un bain de vapeur contre la courbature et la fièvre. Dans les mêmes cas, la décoction des feuilles est parfois employée en lavement.

***Morinda lucida* Bth.**

*Ebele* (B), *Hen* (M).

Arbuste de savane, feuillage brillant commun.

Floraison : fleurs blanches.

La décoction des feuilles, de goût amer, est purgative; elle est également vermifuge et employée, en bain de siège, contre les vers oxyures. La décoction de l'écorce pour le bain des malades atteints du pian. La racine est employée dans le traitement des plaies; celles-ci sont nettoyées avec la décoction, puis on applique dessus une feuille de bananier, perforée de coups d'ongle, sur laquelle on étend un cataplasme des racines pilées et réchauffées. On peut aussi, après avoir nettoyé les plaies avec la décoction des racines, appliquer dessus la poudre de celles-ci desséchées et pilées. La décoction des racines en association avec l'écorce de *kolo*, *Ficus* sp. et de *indiri*, Euphorbiacée, *Bridelia* sp. et à laquelle on ajoute du sel indigène sert à teindre en rouge le vêtement *tulu*, pagne d'écorce tannée de figuier, des Manjas.

***Mussaenda arcuata* Poir.**

*Kudubru* (B) (1), *Purutu* (Ndi), *Gabi* (M), *Mbitimbili* (Lissongo).

Arbuste buissonnant, sarmenteux, commun.

Floraison : fleurs jaune vif, ornées à la gorge d'une étoile rouge sang, en juillet-août.

Fructification : grappes de baies jaunes, contenant une multitude de tout petits grains noirs, comestibles.

Le suc exprimé de l'écorce de la racine en instillation sous les paupières, contre les maux d'yeux. Les racines pilées, en cataplasme chaud, sur les blessures. Les feuilles bouillies sont appliquées sur les ulcères et les plaies sanieuses. La décoction de la racine est laxative. Les feuilles de cette plante sont quelquefois mangées en épinards. La feuille sert occasionnellement dans la divination individuelle.

***Mussaenda erythrophylla* Schum. et Thonn.**

*Ihina pe* (M), *Gbazeze* (G), *Gbayaoe* (M), *Molebaleba* (Lissongo).

Liane commune de forêt, à feuilles velues.

Floraison : fleurs blanches à calice poilu, grand sépale et inflorescences rouge vif.

Fructification : par grappes, à leur formation les fruits sont couverts de poils rouges.

---

(1) *Kudubru* = *ke de oburu*, qui dit les choses cachées, allusion à l'emploi occasionnel des feuilles par les Bandas pour la divination personnelle.

Les feuilles et les racines servent à préparer, avec de l'huile, une pommade contre l'éléphantiasis des jambes, mal de l'arc-en-ciel. Les inflorescences rouge vif sont utilisées comme parure de tête par les circoncis de race Manjas.

***Mussaenda fasciculata*** Hutch. et Dalz.

*Gamo* (M), *Mbali kola* (M).

Liane de forêt et de galerie, dans les fourrés, grimpe aux arbustes, à feuilles duveteuses.

Floraison : fleurs jaunes, en étoile, et grand sépale jaune pâle.

Fructification : fruit allongé, lisse, non consommé.

C'est un remède de la maladie *aka mbala*, mal de l'éléphant, éléphantiasis des jambes. Après avoir incisé l'œdème on applique dessus un cataplasme chaud des racines pilées. Dans le cas d'œdème général, de boursouffures du visage, de forte fièvre, la décoction des racines est donnée à boire au malade. Avec les cendres des racines brûlées et de l'huile, on fait une pommade pour frictionner les parties atteintes.

***Mussaenda*** sp.

*Amba na ngola* (B)?

Liane, l'écorce des tiges est rougeâtre.

Fructification : baies à goût de groseille, comestibles.

La décoction des racines contre la bilieuse. La décoction des feuilles sert à laver les plaies de la lèpre; les feuilles en cataplasme sur les parties se rongant. On plante dans les champs de mil une branche de cette plante pour faire une bonne récolte.

***Oldenlandia peltospermum*** Hiern.

*Sanga* (M).

Liane subligneuse, feuillage lisse, doux au toucher, d'un beau vert. Les jeunes feuilles sont de teinte jaune clair et l'écorce des rameaux de teinte chamois.

Floraison : grappes de nombreuses fleurs blanches odoriférantes.

Les feuilles et les fleurs servent à la préparation de bains de vapeur, comme spécifique général de la fièvre et des courbatures. Les racines pilées sont appliquées en cataplasme chaud, contre le lumbago et les maux de reins.

***Oldenlandia*** sp.

*Bindoro* (M).

Herbe filiforme, dressée, à feuillage vert bleuâtre, commune.

Floraison : fleurs brunes.

Le suc, extrait des racines pilées, est instillé dans les yeux contre les compères-loriots; on le met sur les coupures, les racines écrasées sont ensuite appliquées dessus et on les recouvre avec des feuilles de *gpa*, Malvacée, *Wissadula amplissima*, qu'on fixe par un lien.

***Oxyanthus* sp.** voisin de ***Oliganthus*** K. Schum.

*Panzaka* (M).

Arbuste de forêt et de galerie, à très grandes feuilles, rameaux à grosse moelle. Le jeune bourgeon est collé par du suc gluant. C'est une plante fétiche du génie des eaux *Badagi* et c'est sur son bois, planté dans le sol, que le féticheur cassera des œufs lorsqu'il demandera au génie de nuire à quelqu'un. Après en avoir vidé la moelle, les rameaux servent à confectionner les sifflets d'appel fétichiste pour le génie *Maoro*. Les feuilles, très grandes, sont disposées dans les paniers pour le transport des grains de mil ou autres graines. Les fruits et les jeunes pousses sont vénéneux. Antidote : décoction d'écorce de *kongo*, Euphorbiacée, *Hyménocardia acida*.

***Oxyanthus* sp.**

*Wi panzaka* (M).

Arbuste de forêt et de galerie, à feuillage de teinte sombre; l'extrémité des tiges est aplatie.

Floraison : fleurs blanc crème, à long calice.

La décoction des racines est donnée à ceux qui ont des maux de gorge *baga* (M). La décoction des feuilles est utilisée pour le bain des malades atteints de la petite lèpre blanche, on frictionne ensuite les taches avec les cendres des racines brûlées de cette plante mélangées à de l'huile.

***Oxyanthus* sp.**

*Ihina pem* (M), remède de l'arc-en-ciel.

Arbuste de forêt, feuillu, écorce des branches de ton brun rouge, feuilles duveteuses.

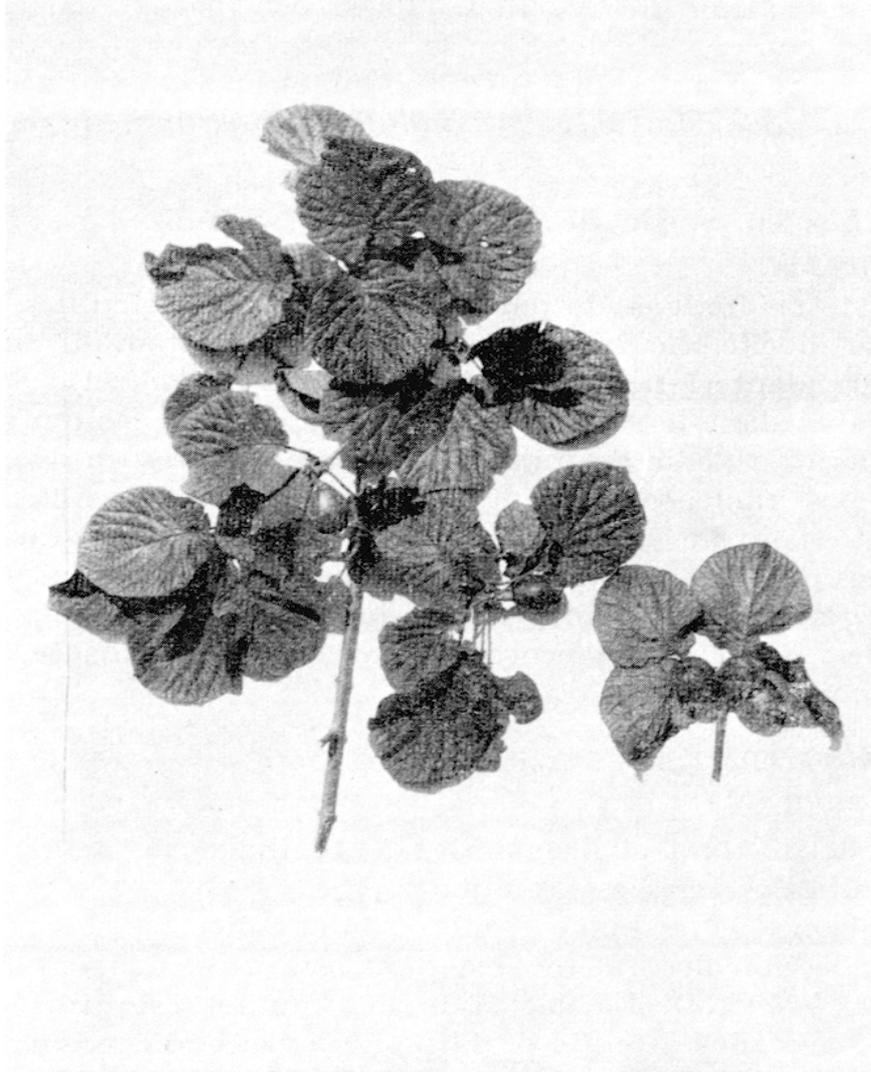
Fructification : fruits de coloration verte, légèrement côtelés et tiquetés de blanc, exhalent une odeur âcre lorsqu'on les ouvre.

Les racines pilées en cataplasme sur l'œdème des jambes.

***Psychotria sodifera*** (A. Chev.) de Wild.

*Gbaoko* (B), *Te ton* (M), plante à sel.

Arbrisseau de bords de forêt et de galerie à feuillage sombre, face inférieure des feuilles blanchâtre, écorce des tiges vert foncé.



1. *Oxyanthus* sp. (*Ihina pem* = remède de l'arc-en-ciel).

**Floraison :** grappes de petites fleurs blanches.

**Fructification :** petites baies.

Les feuilles écrasées servent à préparer l'eau des ablutions des *sémalis Ngakola*. Avec la décoction des racines pilées, on lave les entorses et les foulures, puis on applique dessus, en cataplasme, les résidus de cuisson. Des baies sont données à avaler aux néophytes, en leur faisant promettre de ne rien dévoiler des rites, ni aux femmes, ni aux non initiés, sous peine de maladie et même de mort. Le jour de sortie des rites des nouveaux initiés *sémalis ndakpwa*, initiation au culte de *Ngakola*, que tous les familiers pouvaient suivre, enfants, pupilles et même esclaves, la femme de l'initiateur *eyi dakpwa*, cueille des branches et des feuilles de cette

plante, ainsi que celles de *evere*, Tiliacée, *Grewia mollis*, pour tirer des cendres le sel de sortie que l'on donne à consommer aux nouveaux initiés avant de quitter le *bada*.

***Psychotria* sp.**

*Oyo okoro* (B), *Te go* (M), plante à serpent.

Liane de galerie, bords de marigot, à feuillage lisse et brillant, vert foncé, les jeunes tiges de forme carrée.

Floraison : grappes de fleurs incolores, étamines jaune pâle.

Fructification : grappes de capsules à plusieurs graines.

Les feuilles et les racines de cette plante pilées ensemble sont appliquées en cataplasme sur les piqûres de serpents après avoir débridé la morsure. On peut aussi, dans le même cas, préparer un cataplasme en faisant cuire et réduire à chaud les feuilles et les racines auxquelles on a ajouté le foie et la poche de fiel soigneusement extraite d'une espèce de vipère *longo* (B), on applique cette préparation sur la piqûre après l'avoir débridée. En même temps, on fait boire au malade la décoction de la racine pour provoquer des vomissements.

***Sarcocephalus esculentus* Afz.**

*Ondo*, *Ndondo* (B), *Dlunga* (G), *Dunga* (M).

Arbuste de savane, devenant un petit arbre sur le bord des galeries forestières. Les Bandas taillent dans le bois la partie mobile de leur oracle *Kadanba*.

Floraison : boules de fleurs blanches, odorantes.

Fructification : fruit brun violacé à maturité, certains indigènes le consomment très mûr, mais très astringent, il est, en général, dédaigné et non consommé.

La poudre de l'écorce est appliquée sur les ulcères. La décoction de la racine est diurétique, on l'emploie dans la blennorragie. Dans le cas d'affection de la peau, pian, les indigènes cueillent des fruits, les coupent en deux et les jettent dans le feu. Quand ils sont chauds, ils les placent sous leurs pieds et se lavent avec la décoction des feuilles de cette plante et des fruits de *ndagara*, Zingibéracée, *Aframomum* sp. En association avec les feuilles de *gwen*, Verbénacée, *Lippia adoensis*, la racine sert à préparer un bain de vapeur contre la fièvre. Le malade, assis sur le sol, place la marmite bouillante entre ses jambes, un aide le recouvre de nattes, puis la tête au-dessus du récipient, il procède à de fortes inhalations. Les Manjas immergent dans leur cuve à bière de mil un morceau de bois tailladé de cet arbuste.

***Sarcocephalus xanthoxylon* A. Chev.**

*Ndea bandiya* (M), *Ngurundu* (B), *Ndeadu* (G), *Kilo meko* (Lissongo).

Arbre de galerie, de bords de marigot, à feuillage lisse, de teinte vert jaunâtre. Les nervures des feuilles sont saillantes à la face inférieure.

Floraison : boules de fleurs blanches, très odoriférantes.

Fructification : fruit comestible, parfumé, à goût de pomme, se vendant sur les marchés indigènes.

La décoction de la racine après réduction à chaud à l'état sirupeux, est employée pour préparer un vaccin contre la variole. Le féticheur prélève du pus sur le malade, le mélange et le fait cuire avec cette décoction, puis après réduction, il pratique sur l'avant-bras gauche du patient, un peu au-dessus du poignet, trois ou quatre petites incisions sur lesquelles il passe la mixture obtenue. Cette opération cause une forte enflure, très douloureuse et pendant une dizaine de jours le vacciné est indisponible. Tous les jours, au chant du premier coq, il doit se laver avec la décoction de l'écorce. L'eau de macération des racines est employée contre la blennorrhagie. L'eau dans laquelle on a pilé un morceau d'écorce sert à asperger les filets avant la pêche. Un morceau de rameau de cet arbre, frotté de poudre de bois rouge, est suspendu au-dessus de l'ouverture du piège à poissons appelé *kala* (B) pour faire bonne pêche. Les Sangos utilisent les fruits mûrs pour appâter les nasses *liya*. Le bois tendre, de teinte jaune, est employé pour faire des mortiers à manioc et des sièges.

***Sarcocephalus* sp.**

*Bombu* (B), *Kilo* (Lissongo).

Arbre de forêt. La décoction de la racine associée à celle de *ganiya*, Rubiacée, *Craterispermum Schweinfurthii* et *fueze*, Violacée, *Rinorea* sp. a des propriétés emménagogues.

***Randia Etveldeana* De Wild. et Dur.?**

*Limbo* (B), *Panzaï* (M), *Yanali* (G).

Arbuste de galerie forestière, rameaux à grosse moelle.

Floraison : fleurs blanches, à très long calice.

Fructification : fruit côtelé, duveteux.

La sève du fruit noircit à l'air et tache les mains. Les branches, vidées de leur moelle, servent à confectionner les fibres de guerre *marenga*. Avec le suc des fruits, les indigènes se tracent, sur la peau du visage, des traits et des points qui noircissant à l'air subsistent assez longtemps. Cette sève est appliquée sur les plaies

du pian. C'est un morceau de cet arbre, qui est planté dans le sol, comme fétiche, dans les rites d'initiation à *Bele Banda* et c'est avec les rameaux de cette espèce que sont flagellés les néophytes. La décoction des racines et des fruits est vénéneuse.

***Randia stenophylla*** K. Krausse.

*Wi panzaï* (M), *Oko limbo* (B), *Molo mokelele* (Lissongo).

Arbuste de forêt, le fruit, légèrement côtelé, ressemble à celui du grenadier. Il fournit un poison pour la chasse aux singes. La poudre obtenue en pilant les fruits desséchés est vénéneuse. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomia minor*.

***Tarenna*** sp.

*Nangan* (M).

Arbuste de forêt à feuillage vert clair, l'écorce lisse des rameaux est de teinte chamois clair.

Floraison : fleurs blanches, par grappes, à l'aisselle des feuilles, d'une odeur agréable.

La décoction des feuilles est employée pour le bain des *sémalis ndakpwa*. Avec les rameaux, on confectionne le balai rituel avec lequel on flagelle les néophytes lors des cérémonies. L'écorce pilée de cette arbuste est jetée dans de l'eau à laquelle on ajoute de la poudre de bois rouge; cette préparation sert à asperger les filets avant la pêche.

***Uragoga Gilletii*** de Wild. et Th. Dur.

*Lekwo* (B), *Te ton* (M).

Arbuste sarmenteux de galerie forestière, feuilles coriaces, écorce des rameaux de teinte vert olive.

Fructification : baies blanc violacé, contenant de nombreuses petites graines.

Les cendres des rameaux et des feuilles fournissent du sel. L'écorce bouillie est employée pour teindre en rouge. Les islamisés de race Bornou s'en servent pour teindre le cuir. On se frotte les dents avec l'écorce pour les teinter. La décoction de la racine est vénéneuse. Antidote : décoction de *aka*, Lég. césalp. *Berlinia acuminata*.

RUTACEE

***Clausena aniseta*** Oliv.

*Njaka* (B), *Te foso* (M).

Arbuste très feuillu; les feuilles, de teinte jaune, dégagent une forte odeur d'anis.

Floraison : grappes de petites fleurs blanches.

La décoction de la racine est employée contre les vers oxyures. La décoction des feuilles contre les maux de ventre et en ablution contre la varicelle et la courbature. Les feuilles pilées sur les coupures et les blessures, on en frotte le visage des enfants qui ont des convulsions. L'écorce sert de liens pour immobiliser sur leur lit de camp les pieds des circoncis après l'opération.

## SAPINDACEES

### ***Allophyllus africanus* P.**

*Kutchumango* (B), *Sisi* (G).

Arbuste très polymorphe, très feuillu, en savane. Les feuilles sont de teinte claire et les jeunes pousses d'un ton roux.

Floraison : grappes de petites fleurs blanches.

Fructification : baies de couleur vermillon, à une seule graine.

L'extrémité des jeunes pousses, froissées dans le creux de la main, provoquent les larmes. Les indigènes pratiquent cette opération pour dissiper les lourdeurs de tête, malaise qui se produit souvent à la suite de la fatigue causée par une longue marche sous le soleil; ils se lavent également la tête, dans le cas de migraine avec la décoction des feuilles. L'écorce sert à arrêter le flux errhin. La décoction de la racine, associée à celle de *ondo*, Rubiacée, *Sarcocephalus esculentus*, est diurétique.

### ***Allophyllus spitacus* Radlk.**

*Wi teko* (M).

Arbrisseau de galeries humides, commun.

Fructification : grappes de baies rouge vif, semblables à celles du groseiller.

Le suc extrait par pressuration des baies mûres serait vénéneux; c'est un poison de *Badagi*, génie des eaux des Bandas. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomia minor*.

### ***Paullinia pinnata* L.**

*Kelengwagwa* (B), *Malakota* (B), *Fuli* (G), *Ngangolo* (G).

Liane subligneuse, à latex un peu laiteux, commune et polymorphe.

Floraison : grappes de petites fleurs blanches sur vrille.

Fructification : capsules, roses à maturité, contenant trois graines blanches, rayées de noir sur un côté.

La décoction des feuilles est radicale contre la dysenterie. Lorsque l'indigène, souffrant de cette affection, n'a pas les moyens immédiats de la préparer, il consomme des feuilles vertes de cette plante. On applique les feuilles sur certaines affections cutanées et la plante entrerait dans un remède contre la lèpre. Après avoir pratiqué des incisions sur les côtés des individus bossus, on les frotte avec une pommade faite des cendres de la racine, mêlées à du sel indigène et à de l'huile de palme. Des feuilles pilées sont ensuite appliquées en cataplasme sur la bosse. Les femmes dont la tête est hantée par les esprits *walaka*, doivent porter comme ceinture une tige de cette plante. Cette liane sert de ceinture aux pygmées Babingas pour grimper aux arbres dont le fut est lisse et droit. Les graines pilées sont un stupéfiant à poissons (1). La poudre obtenue est quelquefois employée comme poison. La décoction de la racine contre les maux de poitrine.

***Phialodiscus unijugatus* Radlk.**

*Dombokane* (B), *Anganja* (B).

Arbre de galerie, commun.

La décoction des feuilles est employée en ablution contre la courbature. L'infusion des racines est donnée dans les diarrhées infantiles. Les graines fournissent une huile d'onction. Le bois sert à confectionner des amulettes qu'on porte au cou et aux poignets.

SAPOTACEE

***Chrysophyllum Laurentii* De Wild.?**

*Monzunze* (Lissongo), *Konze* (G), *Andoko* (B).

Arbre de forêt, latex blanc, la face inférieure des feuilles est blanchâtre, l'extrémité des tiges roussâtre.

La décoction de l'écorce des rameaux est vermifuge, on l'emploie contre le ténia.

SCROPHULARIACEE

***Cynium camporum* Engl.?**

*Zukutu* (M), *Ihina go* (M) = remède de serpent.

Herbe à feuillage vert jaunâtre, âpre au toucher. Dès qu'elle est cueillie, la plante perd rapidement sa couleur verte et devient noir bleuâtre.

Floraison : fleurs blanches à parfum délicat.

---

(1) Elles servent à préparer un poison pour les pointes de flèches en bois dur *pili* des Manjas.

L'eau dans laquelle on a écrasé des feuilles est donnée à boire à celui qui a été mordu par un serpent. Des feuilles pilées sont mises sur la piqûre, après avoir pratiqué des incisions sur la morsure.



2. *Cynium camporum* Engl.

#### SIMAROUBACEE

***Klainedoxa gabonensis*** Pierre.

*Bobolo* (M), *Boboro* (B).

Grand arbre de forêt et de galerie à feuillage brillant, lisse et à bois blanc, très dur.

Fructification : le fruit, à chair fibreuse et mucilagineuse, noircit à l'air et tache les doigts, lorsqu'on le coupe. Le noyau est

très dur, l'amande est consommée par les indigènes comme condiment.

Un petit morceau de ce bois est porté en amulette contre la maladie. Avec l'écorce, on fait des fumigations contre la courbature et le lumbago.

### SMILACACEE

***Smilax Kraussiana*** Meissn.

*Gongoro* (B), *Golo* (Ali), *Gorolo* (M).

Longue liane de forêt et de galerie, à grandes vrilles, tiges épineuses, feuilles charnues, jeunes pousses de teinte carminée, nombreuses racines superficielles fasciculées.

Plante très employée dans les travaux de vannerie et de sparterie. Les cendres de la racine, mélangées à de l'huile, servent à se frotter le nombril en cas de douleurs. Les racines et les fruits, réduits en poudre, sont vénéneux; c'est un poison du nœud, *dubali* (B), *kudu* (M). Antidote : décoction de racines de *duma*, Lég. césalp. *Bauhinia Thoningii* et onctions sur le malade avec des feuilles froissées de cette plante.

### SOLANACEES

***Nicotiana tabacum*** L.

*Manga* (M), *Bolo* (B), *Ndaka* (G).

Le tabac était cultivé, par les indigènes, pour ses feuilles qu'ils fument, avant l'arrivée des Blancs.

Floraison : fleurs roses.

Le liquide obtenu en pilant des feuilles dans un peu d'eau est introduit dans l'anus contre les vers oxyures, une pincée des feuilles pilées est ensuite introduite comme suppositoire. Les feuilles pilées sont appliquées en cataplasme sur les blessures de flèches, le blessé boit l'eau dans laquelle on a écrasé des feuilles. La décoction des racines, en association avec celles de *te sondo*, Euphorbiacée, *Alcalypha ornata*, est bue contre les hémorroïdes. Les racines pilées sont pressurées sur les hémorroïdes, l'opérateur souffle ensuite dessus pour bien étaler et faire pénétrer le liquide.

Les femmes islamisées se tapotent les dents avec le calice des fleurs pour les teinter.

***Solanum bansoense*** A. Dummer.

*Kusumali* (M), *Tchepe onu semali* (B).

Liane de forêt et de galerie.

Floraison : grappes de fleurs lilas à cœur jaune.

Fructification : grappes de fruits, rouges à maturité.

Le jour de la sortie d'initiation, au matin, à la fin des rites, l'initiateur fait avec des feuilles froissées de cette plante, des onctions sur le pied droit et la main droite de chaque initié, entre le pouce et l'index, pour les protéger de tout mal.

C'est un poison de *Ngakola*, les fruits sont vénéneux. Antidote : décoction de *aka*, Lég. césalp. *Berlinia acuminata*.

***Solanum* sp.**

*Ngao* (Dakpwa), *Lengao* (B), *Udu bay* (M).

Petite plante de savane.

Floraison : petites panicules de fleurs blanches à cinq pétales, étamines jaunes.

Fructification : baies noires à maturité, contenant plusieurs graines. La pulpe a une saveur sucrée. La plante porte des fleurs et des fruits mûrs.

Les fruits servent à appâter les pièges à perdrix. Les feuilles pilées, en cataplasme, contre les maux de poitrine et l'orchite, ainsi que sur les abcès pour les faire mûrir et percer.

***Solanum* sp.**

*Angaya* (M), *Ele ngago a bada* (B).

Petite plante de savane, à tige épineuse, feuilles âpres au toucher.

Floraison : fleurs blanches étoilées.

Fructification : baies rouges, comestibles.

Celui qui est atteint de varicelle doit en faire une abondante consommation. Les fruits sont consommés contre les nausées; cuits avec des racines de *gweba*, Loganiacée, *Mostuea fuchsiae-folia* et une petite plante ayant l'aspect du trèfle, à feuilles duveuses et de goût acide, *panzolo* (M), ils servent à préparer une boisson abortive. La décoction des racines et des feuilles de la petite plante désignée ci-dessus, salée avec du sel indigène, est employée contre la constipation.

Il existe en savane une autre espèce voisine, mais de plus grande taille. Les fruits sont appliqués en cataplasme sur les adénites et sont toxiques.

## STERCULIACEES

***Buttneria africana* Mast.**

*Bedimbo* (M), *Azambebe* (B).

Arbrisseau sarmenteux, en forêt et galerie, écorce des branches brun verdâtre.

Floraison : grappes de fleurs blanches.

Fructification : fruits à enveloppe épineuse, à cinq graines cloisonnées.

Les graines réduites en poudre sont vénéneuses. Antidote : décoction de *aka*, Lég. césalp. *Berlinia acuminata*.

***Cola urceolata* K. Schum.**

*Zimandjera* (M), *Kpwangay* (Lissongo).

Arbuste de forêt, les feuilles ont un goût acidulé.

Fructification : fruits rouges à maturité, contenant plusieurs graines.

L'enveloppe extérieure du fruit, plissée, à une saveur acidulée. La décoction des feuilles, des fruits et des racines est employée dans le traitement de la dysenterie. Les jeunes pousses sont parfois mangées en épinards.

***Sterculia tomentosa* Guil. et Per.**

*Kundu* (B), *Kuya* (Dakpwa).

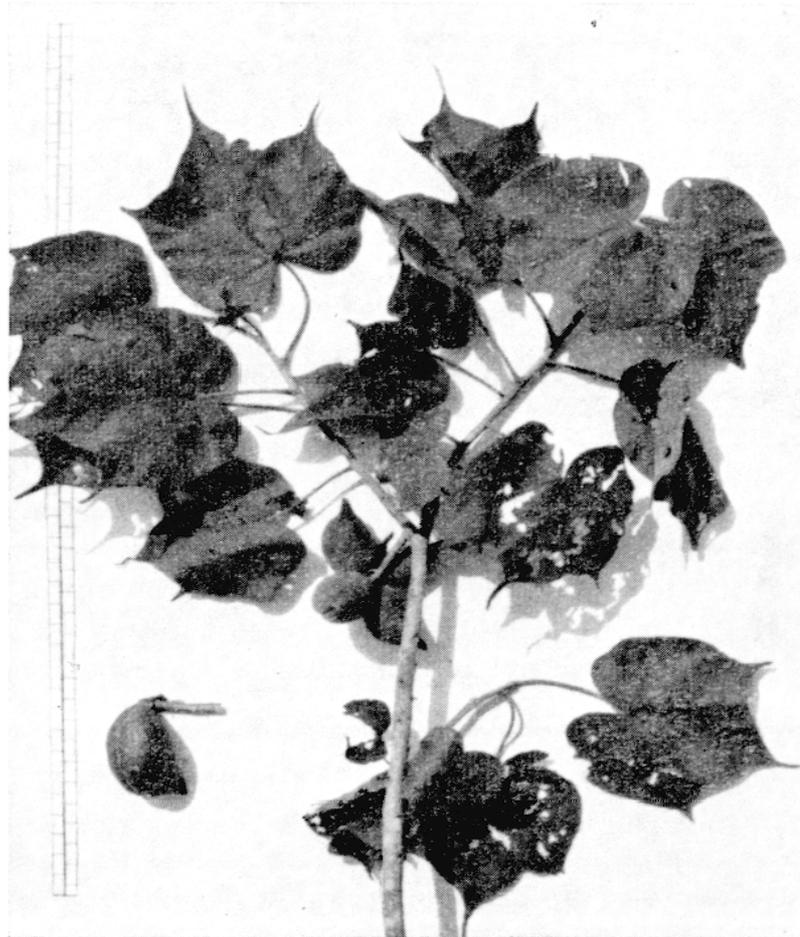
Arbre de savane très commun, feuillage de teinte olivâtre. Feuilles duveteuses, très douces au toucher, un peu épaisses, on les met sous les charges des porteurs. Le bois tendre servait à faire des entraves. Cet arbre nourrit une espèce de chenille.

Fructification : fruits duveteux, contenant plusieurs graines. A maturité, le fruit s'ouvre en deux parties, les graines adhèrent sur une ligne de poils jaunâtres, très serrés, qui collent aux doigts lorsqu'on les touche.

La décoction de l'écorce est bue contre la bronchite aiguë, crachements de sang; celle des racines et de l'écorce contre les maux d'estomac. Si une femme éprouve des douleurs de ventre, elle se fait une ceinture avec la racine et en boit la décoction. Dans le cas de migraine, on se lave la tête avec la décoction des feuilles. L'écorce du tronc battue sert à confectionner les robes et les costumes des circoncis, ainsi que des sémalis de certaines sectes secrètes au cours de leur initiation; elle servait autrefois de pagne pour l'ensevelissement des morts.

Le gui de cet arbre ne peut être cueilli à la main. On passe un lien autour de la plante et on attache l'extrémité autour du ventre d'un chien, qu'on pourchasse ensuite. Le chien fera des efforts pour fuir et cassera la plante. Quelques jours après, ce chien crèvera, sort réservé, ainsi qu'à sa femme et à ses enfants, à celui qui aurait osé porter une main sacrilège sur ce gui. C'est un fétiche du génie *Maoro*. Les initiateurs à son culte en portent tous des morceaux dans leur sac de peau et, lorsqu'ils désirent nuire à un

individu, ils en brisent un bout en lançant des imprécations sur le nom de cet individu qui tombera malade. Pour le soustraire au charme, il faut le porter dans le *bada* de *Maoro*, là, l'initiateur lui fera boire de l'eau dans laquelle aura macéré un morceau de ce gui et l'initiera au culte du génie.



3. *Sterculia tomentosa* Guil. et Per.

## TACCACEE

***Tacca involucrata*** Schum. et Thon.

*Sanuyele* (M), *Undu* (B).

Herbe de savane très commune, hauteur 1 m; feuilles et inflorescences vertes très spéciales. Une tige pour les feuilles, une tige pour les fleurs. La tige coupée en petits tronçons sert de quille aux enfants dans le jeu de *kelo*. Le tubercule, après rouissage et longue cuisson, est un aliment de disette; cru, il est toxique.

TILIACEES

***Corchorus olitorius* L.**

*Gusa* (B), *Mbolo* (M), *Mbolo ngele* (G), *Vundu* (S).

Herbe cultivée, à feuilles et tiges jaunâtres. C'est une forme du « jute » cultivée pour ses feuilles mucilagineuses.

Floraison : fleurs jaunes.

Les feuilles sont consommées en épinards par les indigènes. La décoction de la racine est donnée aux enfants souffreteux. Les indigènes atteints de la petite lèpre doivent en faire un grand usage en s'abstenant toutefois de consommer la chair du poisson silure *kamba* (B). Les graines de cette plante servent à jeter des sorts par l'intermédiaire d'une puissance occulte. Pour soustraire au charme l'individu ainsi frappé, le féticheur lui fait des onctions avec les feuilles de cette plante, puis lui frappe sur les bras et les jambes pour faire tomber le maléfice.

***Glyphaea lateriflora* Hutch. et Dalz.**

*Bolo* (M), *Gusa ngu* (B), *Legusu* (B), *Tekwana* (G).

Arbuste de sous-bois, commun.

Floraison : fleurs jaune d'or.

Fructification : fruit de forme allongée, contenant plusieurs graines.

Les jeunes feuilles sont consommées en épinards. Les raclures des racines en friction contre les maux de poitrine, la décoction est bue en même temps par le malade. Les feuilles pilées dans l'eau froide, contre la toux des petits enfants. Avec des feuilles froissées de cette plante, on fait des onctions, de bas en haut, sur le corps des *sémalis* maladifs dans le camp d'initiation et, avec les cendres de cette plante, on soigne les nouveaux circoncis maladifs. Les racines entrent dans la composition d'un poison de flèches (1) pour les petits animaux. Le bois flexible de cet arbuste sert à confectionner des arcs à flèches et certains manches d'outils.

***Grewia africana* Mast.**

*Dongokpi* (B).

Arbuste de sous-bois, l'extrémité des tiges est rosâtre. Le feuillage fournit les ceintures et les robes des circoncis après l'opération. Dans le cas d'amaigrissement, les jeunes pousses sont consommées en épinards.

---

(1) A pointe en bois dur.

***Grewia mollis* Juss.**

*Evere* (B), *Sala* (M et G), *Kpoyo* (D).

Arbuste de savane, très commun.

Floraison : fleurs jaune orangé, nombreuses à l'aisselle des feuilles.

Fructification : petits fruits noirs.

C'est une plante antidote de plusieurs espèces vénéneuses. Le suc exprimé des raclures des racines est instillé sous les paupières contre les maux d'yeux et aussi contre le poison d'épreuve dans les yeux. L'eau mousseuse, obtenue en malaxant l'écorce de la racine, est utilisée pour combattre les maux de ventre, les coliques; elle sert d'antidote contre certains poisons végétaux (1). L'écorce de la racine est cueillie, nettoyée, puis on en fait un petit paquet que l'on met dans de l'eau sur le feu. Le mucilage se dégage, on le recueille et on le consomme après l'avoir salé avec du sel indigène. Les femmes venant d'accoucher en font grand usage. Les feuilles pilées sont employées en cataplasme émollient. Les feuilles et les rameaux fournissent, associés à d'autres espèces, le sel rituel donné aux *sémalis Ngakola* le jour de leur sortie du bada, ils servent aussi de cache-sexe aux néophytes pendant l'initiation.

***Grewia* sp.?**

*Geta* (D), *Yote* (M).

Arbre de forêt et de galerie, feuillage de teinte vert clair, jeunes feuilles rougeâtres, les tiges sont recouvertes d'un duvet roux.

Floraison : grappes de fleurs verdâtres, à nombreuses étamines jaunes, en juillet-août.

Fructification : grappes de fruits ronds, d'un centimètre de diamètre, pulpeux, violets à maturité.

Le suc des racines sert aux circoncis à teindre en noir certaines parties de leur corps, le jour de leur sortie du camp, à la fin des rites. L'écorce de la racine, les feuilles et les fruits servent à préparer un stupéfiant à poisson. L'eau dans laquelle on a écrasé et malaxé des fruits mûrs est vénéneuse. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomma minor*.

***Ledermannia chrysocarpa* Mild. et Burr.**

*Gusangu* (B), *Baboloy* (M).

Arbre de forêt et de galerie, l'écorce des rameaux est rougeâtre.

---

(1) Notamment celui de l'Ampélidacée, *Cissus Mannii*.

Floraison : fleurs charnues, jaune pâle, à nombreuses étamines, sur les rameaux.

Fructification : gros fruit, un peu oblong, irrégulièrement côtelé.

La sève recueillie après incision de l'écorce, entre dans la préparation des gluaux pour le piégeage des oiseaux. Les fruits et la racine sont vénéneux.

***Triumfetta cordifolia*** Guill. et Perr.

*Nginza* (B), *Gonge* (M).

Arbrisseau sarmenteux, bords de forêt, feuillage de teinte sombre, face inférieure des feuilles blanchâtre, tige mucilagineuse. Les jeunes pousses en cataplasme sur les blessures. L'écorce fournit une filasse utilisée comme lien par les indigènes.

***Triumfetta pentandra*** A. Rich.

*Nginza ongu* (B), *Pumbu* (G), *Gonge* (M).

Sous-arbrisseau de marais, lieux humides, parfois sarmenteux, feuillage de teinte vert mousse, feuilles douces au toucher, blanchâtres en-dessous. La tige est parsemée d'aspérités brunes.

Floraison : panicules blanchâtres, duveteuses, nombreuses petites fleurs à l'intérieur pourpre foncé, étamines jaune vif.

Les feuilles écrasées, en cataplasme sur les difformités (bossus) attribuées au singe à camail et sur l'oedème du cou (goître) mal attribué au génie des eaux *Badagi*. Les raclures fraîches des racines sur les écorchures et les petites blessures. Les jeunes pousses associées à celles de *anja*, Zingiberacée, *Costus Schlechteri* et de *kako mbisi*, Convolvulacée, *Stictocardia beraviensis*, servent à jeter des sorts et des maléfices par l'intermédiaire du génie *Ngakola*. On les dépose sur le toit de la case de l'individu auquel on veut nuire. La filasse, de moyenne qualité, sert à faire des liens, des filets de pêche, des lignes à hameçon.

## ULMACEE

***Trema guineensis*** Ficalhao.

*Nde* (M), *Mbrija* (B), *Te-zala* (G).

Arbuste de savane, feuillage vert clair, feuilles un peu âpres au toucher, très commun.

Floraison : nombreuses grappes de petites fleurs blanches, à l'aisselle des feuilles.

Les cendres sont utilisées par les circoncis pour se frotter le corps pendant les rites. L'eau de macération des feuilles est bue

contre la toux. Les raclures des racines fraîches sont appliquées sur les plaies des crows-crows. Les feuilles servent à jeter des maléfices par l'intermédiaire du génie *Maoro*; déposées sur le toit de la case d'un individu, elles lui causent une soif insatiable. Le gui de cet arbuste a la propriété de rendre fou l'occupant de la case ou il a été déposé. Cet individu s'enfuit dans la brousse. Il ne peut plus pénétrer dans un village, dès qu'il s'approche des premières cases, il éprouve aussitôt un irrésistible besoin de s'éloigner et de s'enfuir au loin. Mais, pour cueillir ce gui, il faut prendre certaines précautions, on ne doit pas le détacher à la main, mais le casser à l'aide d'un bâton crochu, sinon on serait atteint de folie. Avec le bois de cet arbuste, on confectionne les sifflets d'appel fétichiste *embye* (B), *zala* (G) servant à lancer des sorts.

#### URTICACEE

##### ***Boehmeria platyphylla* Don.**

*Oyo Ngerongu* (B), *Ihina Ndiba* (M).

Sous-arbrisseau de galerie forestière, écorce des rameaux parsemée de petites taches brunes.

Floraison : épis de petites fleurs jaunes d'un parfum agréable, rappelant celui du mimosa.

C'est la plante remède du génie des eaux *Badagi* (B), *Ndiba* (M). On lui attribue les maladies ayant un rapport avec l'eau : dysenterie, goître, torticolis, soif insatiable, (fièvre, diabète?).

Le malade boit le suc des feuilles vertes pilées et exprimé dans de l'eau. Il se frotte ensuite la tête, le cou et l'abdomen, avec les feuilles écrasées en invoquant le génie.

#### VERBENACEES

##### ***Clerodendron capitatum* Schum. et Thonn.**

*Ufa* (M).

Liane de forêt, épineuse, trois longues épines, opposées et recourbées, tige tubulaire, de forme pentagonale, feuillage vert bleuâtre; les jeunes pousses et les feuilles sont velues.

Floraison : groupes de fleurs blanches à long tube, odoriférantes.

Pour se parfumer, les femmes indigènes réduisent les fleurs en poudre puis se passent cette poudre sur le cou. La décoction des feuilles, en ablution dans le cas de courbature.

Les rameaux tubulaires servent à confectionner les sifflets d'appel fétichiste pour les génies *Ngakola* et *Mbotche*. Les feuilles

associées à celle de *kenga*, Zingibéracée, *Costus Schlechteri*, servent à jeter des sorts. Si on les dépose la nuit sur le toit d'une case, on cause une affection à l'occupant. Pour le guérir et le délivrer du maléfice, on lui donne à boire la décoction de la racine après y avoir ajouté quelques gouttes d'huile de palme.

***Clerodendron congolense* Gürke.**

*Aro*, *Alo* (M).

Sous-arbrisseau dressé de forêt, taille 1 m à 1,50 m, à très larges feuilles, tige ligneuse et tubulaire.

Floraison : gros capitules à bractées violettes, fleur blanc crème à très long tube, de 15 cm minimum.

La décoction des graines est vénéneuse.

Symptômes de l'intoxication : tremblements nerveux, frissons, vertiges et syncope.

Antidote : décoction d'écorce de *aka*, Lég. césalp., *Berlinia acuminata*.

***Clerodendron* sp.**

*Unyate* (M), *Furu* (B).

Liane de forêt, à mauvaise odeur de pourri, tige de forme hexagonale.

Floraison : fleurs blanches, en grappe, à tube moyen.

Les feuilles servent à faire des onctions aux *sémalis Badagi*. La racine et les graines sont vénéneuses.

***Clerodendron* sp.**

*Ihina gbandila* (M).

Liane sarmenteuse à tige de forme carrée, feuillage de teinte sombre.

Floraison : inflorescences composées.

Fructification : nombreuses baies à l'extrémité des rameaux.

Les feuilles servent à des lustrations rituelles dans des sectes secrètes groupées sous un signe animal (lion).

***Lantana trifolia* L.**

*Vava* (G), *Bito* (M).

Plante de savane, commune, feuillage vert cendré, feuilles douces au toucher en dessus, âpres en dessous; elles exhalent une odeur rappelant celle des feuilles de *fuma*, Verbénacée, *Premna quadrifolia*.

Floraison : fleurs roses.

Les feuilles pilées, en cataplasme sur les blessures pour faire couler le sang. La décoction des feuilles pour le bain des enfants fiévreux. Le suc exprimé des feuilles trempées dans de l'eau est instillé dans les yeux contre la douleur produite par un choc sur le globe oculaire.

***Lippia adoensis* Hochst.**

*Ngireyi* (B), *Futuro* (D), *Vava* (G).

Arbrisseau de savane à tiges annuelles, commun, croît par touffes de 2 m de haut environ; feuilles rigides, âpres au toucher, de teinte sombre.

Floraison : fleurs blanches à bractées noires, très odoriférantes.

La décoction des feuilles pour la boisson et le bain des fiévreux; bue, le matin à jeun, elle est vermifuge. On l'emploie aussi contre la dysenterie et certains maux de ventre (1). Dans le cas de fatigue on se frictionne le corps avec la plante cuite dans l'eau. Le suc extrait par pressuration des raclures des racines est introduit dans les narines contre le coryza et sous les paupières contre les maux d'yeux. On tire de cette plante un sel utilisé comme médicament.

***Premna quadrifolia* Schum. et Thonn.**

*Fuma* (M).

Arbre de bords de galerie à feuilles duveteuses. Les jeunes pousses froissées exhalent une très mauvaise odeur.

Floraison : panicules étalées de petites fleurs blanches.

Fructification : grandes grappes de fruits noir violacé à maturité, pulpeux, contenant une graine. Lorsqu'on écrase les fruits, ils laissent écouler un liquide blanchâtre d'une odeur âcre.

Les indigènes souffrant de la fièvre se lavent avec la décoction des feuilles. Les feuilles pilées sont appliquées en cataplasme sur les genoux enflés.

C'est avec le bois de cet arbre que les circoncis fabriquent les grosses et longues trompes dont ils se servent comme instruments de musique dans leurs danses. Dans les rites des *sémalis Ngakola*, la décoction des feuilles sert aux lustrations. Les piquets supportant le *bakuma*, liane délimitant l'enceinte du *bada* lors des rites d'initiation, sont faits de ce bois. Pour faire cesser la pluie on jette dans le feu un morceau de gui de cet arbre. La pluie ne retombera que lorsqu'on aura accompli le geste contraire, c'est-à-dire quand on jettera un morceau de ce gui dans l'eau.

---

(1) Maux de ventre, *ngereidu* (Togbo).

***Vitex crenata*** Hiern.

*Alya* (B), *Bili* (M), *Bili betena* (M).

Arbre de savane, à feuilles crénelées vers le sommet.

Floraison : grappes de fleurs lilas.

Fructification : grappes de trois à quatre fruits noir violacé, de la grosseur d'une cerise, comestibles.

La décoction des feuilles est bue contre la dysenterie. La décoction de l'écorce contre la toux, on l'emploie aussi pour laver les pieds enflés. L'eau de macération de l'écorce, aspirée par le nez, excite les sécrétions nasales. Les raclures fraîches des racines pilées avec des graines de *kekele*, Lég. mimosée, *Amblygonocarpus Schweinfurthii*, servent à confectionner des petits tampons que l'on maintient appliqués sur les dents dont on souffre.

***Vitex*** sp.

*Oko alya* (B), *Tela* (M).

Arbre de forêt; tiges tubulaires de forme carrée. On rencontre toujours des colonies de fourmis jaunes à long abdomen qui logent à l'intérieur des tiges en perforant un orifice d'entrée et de sortie aux nœuds des rameaux; leur morsure est désagréable.

Floraison : très petites fleurs verdâtres, incolores, à inflorescences ramassées, racémiformes.

Fructification : grandes grappes de fruits en août-septembre.

Pour faire bonne pêche les Sangos frottent leurs filets avec des feuilles de cette plante. Les petites fourmis hantant les rameaux sont utilisées comme appât pour la pêche, on les répand sur l'eau. La poudre obtenue en pilant les fruits avec les fourmis qui vivent sur cette plante est vénéneuse. Antidote : décoction de racines de *duma*, Lég. Césalp. *Bauhinia Thonningii*.

***Vitex*** sp.

*Gbabili* (M), *Burlya* (B), *Deniya* (H).

Arbre de savane commun.

Fructification : fruits en grappe de couleur noir brun ayant l'aspect et la grosseur de la sorbe; ils sont consommés par les indigènes.

Cette plante a les mêmes propriétés médicales que le *Vitex crenata*. C'est l'écorce brûlée de cette espèce qui est utilisée, par les indigènes islamisés de race Haoussa, pour la fabrication de leur encre, les cendres sont diluées dans de l'eau natronée.

## VIOLACEE

### ***Rinorea subintegrifolia*** O. Ktze.?

*Fueze, Fuzeze* (B), *Te gbozon* (M).

Arbuste de sous-bois, lieux humides de 2 à 3 m de haut. Le bois fraîchement coupé exhale une violente odeur de poisson pourri. On en tire des baguettes.

La décoction des racines en mélange avec celles de *ganiya*, Rubiacée, *Craterispermum Schweinfurthii*, fait couler les règles. L'écorce pilée de la racine en cataplasme chaud contre les rhumatismes.

## ZINGIBERACEES

### ***Aframomum sanguineum*** K. Schum.?

*Bele* (M) *Kopea* (B), *Gbagbili* (G), *Kokpo* (Langwasi).

Plante de savane très commune.

Floraison : fleurs odoriférantes, lilas ou blanc, au ras du sol.

Fructification : fruit de forme ovoïde, rouge vif ou jaune, au ras du sol.

Le fruit est comestible, il est vendu sur les marchés indigènes. La décoction des fruits et de la moelle des rameaux est pectorale. La décoction des feuilles, en ablution, contre les maux de tête, migraine et vertiges. La décoction des racines et des feuilles associées à la racine de *bagra*, Anonacée, *Anona senegalensis*, est bue par le malade atteint d'orchite ou d'éléphantiasis des parties génitales. Les résidus de cuisson sont appliqués encore chauds sur les parties malades.

### ***Aframomum*** sp.

*Ndagara* (B), *Yore* (M).

Plante de sous-bois humides, forêt et galerie.

Floraison : fleurs roses émergeant du sol sur une courte hampe.

Fructification : fruits costulés rouge vineux, comestibles.

C'est une plante fétiche du génie *Maoro*. Les feuilles froissées servent à faire des onctions aux initiés. C'est sur une grande feuille de cette plante que se couche le néophyte lors des cérémonies d'initiation. La hampe de cette plante est la sagaie de *Maoro*. Lors des rites, l'initiateur en frappe le sol et la pose de temps à autre sur le dos du néophyte couché. Si un initié frappe un individu en la lançant comme une sagaie, il cause sa mort. Les initiés à *Maoro* n'en consomment pas les fruits. Le fruit causerait

l'anurie et serait donné à consommer (1), aux jeunes filles excisées, après l'opération. Les fruits entrent dans la préparation d'un remède contre le pian. La racine serait vénéneuse, on s'en sert pour punir celui qui a osé médire des rites d'initiation. Antidote : décoction des racines de *wakawaka*, Euphorbiacée, *Pycnocomma minor*.

***Costus Schlechteri* Winkler.?**

*Anja* (B), *Kenga* (G et M), *Koja* (D), *Dagandu* (Mbwaka).

Plante feuillue, forêt et galeric, taches lie-de-vin à la naissance des feuilles. La moelle des tiges a un goût acidulé.

Floraison : l'épi floral de fleurs blanches apparaît sur un rejet au pied de la plante.

La moelle des tiges est pectorale (2). Dans le cas de maux d'yeux et comme antidote du poison d'épreuve dans les yeux, on présente au feu une tige de cette plante débarrassée de ses feuilles; on la tord ensuite au-dessus d'un récipient et le liquide recueilli est instillé dans les yeux malades. Les feuilles cuites sont appliquées sur les pustules de la variole. La plante est utilisée contre les maux de ventre; elle sert aussi à confectionner des paniers et surtout le petit panier fétiche des esprits *walaka*. On en plante souvent à l'entrée des cases un ou deux pieds dans un but médico-fétichiste. Les feuilles frottées sur une pierre plate fournissent les houppes de fibres portées comme cache-sexe par les femmes indigènes.



---

(1) Avec du sel indigène, chez les Bwakas de l'Ubangi ex Belge.

(2) Elle est aussi appliquée sur la plaie de la circoncision.